Niveau(x) d'enseignement : 7 Numéro EDUQ : 9170038
Centre d'intérêt : 751

Riefec (Projet).

Riefec II : les erreurs les plus fréquentes en français écrit au collégial : les participes passés et les formes adjectivales / par Georges Beaulieu, Jean-Paul Bourgeau, Michel Paquin. -- [Montréal] : Collège Bois-de-Boulogne ; [Sainte-Thérèse] : Collège Lionel-Groulx ; [Québec] : Direction générale de l'enseignement collégial, 1977.
214 p. ; 28 cm.

Titre de la couv. Code : 15-3082. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

Vedette(s)-secondaire(s) : Beaulieu, Georges • Bourgeau, Jean-Paul • Paquin, Michel • Collège Bois-de-Boulogne • Collège Lionel-Groulx • Québec (Province). Direction générale de l'enseignement collégial

Descripteur(s) : Français (Langue) • Langue écrite • Enseignement correctif • Collégial (Ordre d'enseignement)

Rapport d'étape de la recherche effectuée par le groupe Riefec sur les erreurs les plus fréquentes en français écrit au collégial. A partir du corpus EFEC, constitué lors d'une enquête ultérieure, on analyse et on classe les erreurs relevées afin d'élaborer un matériel didactique plus efficace et d'identifier la stratégie pédagogique corrective pertinente. On présente de façon détaillée quatre dossiers descriptifs des erreurs : 1. le participe passé conjugué avec être; 2. le participe passé employé sans auxiliaire; 3. l'épithète; 4. l'attribut. Finalement, on présente le cadre d'élaboration du matériel didactique en cours de préparation et d'expérimentation.

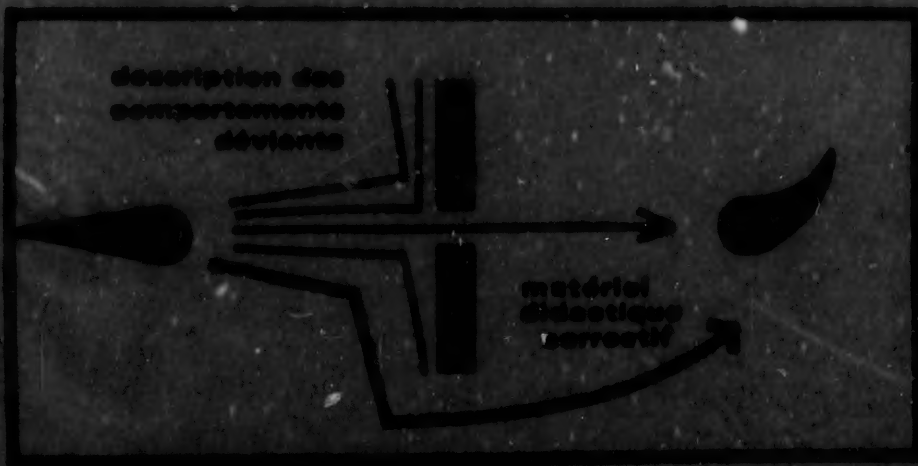
Type de document :
Notice(s) connexe(s) : 8170215

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de
l'enseignement collégial

RIEFEC

LES ERREURS LES PLUS FRÉQUENTES EN FRANÇAIS ÉCRIT AU COLLÉGIAL

LES PARTICIPES PASSÉS ET LES FORMES ADJECTIVALES



par

Georges [illegible] Jean-Paul [illegible] Michel [illegible]

[illegible]

[illegible]

N O T E

La présente recherche a été rendue possible grâce à une subvention de la Direction générale de l'enseignement collégial dans le cadre de son programme de subvention à l'innovation pédagogique (PROSIP).

Cette recherche a été menée par deux professeurs du cégep Bois-de-Boulogne (Georges Beaulieu et Michel Paquin), avec la collaboration d'un professeur du cégep Lionel-Groulx (Jean-Paul Bourgeau).

La dactylographie et la mise en page sont le fruit de l'excellent travail de Madame Ginette Szabo, secrétaire.

Les auteurs

Dépôt légal - 2e trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec.

SOMMAIRE

La recherche de Riefec II (1976-1977) se proposait de décrire le contexte des erreurs les plus fréquentes en français écrit au collégial afin d'y découvrir les comportements syntagmatiques déviants et afin d'exploiter la "logique de l'erreur" dans une perspective de correction de la langue écrite. Nous pensons qu'une meilleure connaissance des causes et du contexte syntagmatique des erreurs nous amènera à sélectionner ou à élaborer un matériel didactique plus efficace et nous indiquera la stratégie pédagogique corrective pertinente.

Le rapport de la recherche de cette année présente donc la méthodologie mise en place par l'équipe pour cette étude des erreurs. Enfin la deuxième partie du rapport est constituée de quatre grands dossiers descriptifs des erreurs du participe passé conjugué avec être, du participe passé employé sans auxiliaire, de l'épithète et de l'attribut.

La troisième partie présente le cadre d'élaboration du matériel didactique actuellement en cours de préparation et d'expérimentation.

PREMIÈRE PARTIE

LA PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE

Le présent rapport rend compte de la recherche[1] effectuée par le groupe RIEFEC, de septembre 1976 à juin 1977. Le but du projet était de décrire les erreurs en français écrit des étudiants de niveau collégial et d'expérimenter un matériel conçu à partir de cette description.

Avant de livrer les résultats de cette recherche et le matériel produit, nous allons présenter le projet globalement. Cette première partie comprendra un bref historique de l'expérience, une présentation des membres de l'équipe, un rappel de la problématique générale de la recherche et des grandes étapes de son déroulement. Il nous semble important d'inclure aussi dans cette présentation une description sommaire des objectifs généraux et spécifiques visés par cette recherche et de la méthodologie utilisée par le groupe.

---

1 Description des erreurs en français écrit d'après leur contexte et expérimentation d'un matériel didactique.

1.1 - LA PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

1.1.1 - L'historique du projet

L'équipe RIEFEC effectua en 1975-76 une recherche dont le but était de dresser un inventaire des diverses formules normatives utilisées dans le réseau collégial[2]. L'inventaire fut complété par une description détaillée (monographie) des expériences les mieux structurées. Le travail trouva son achèvement dans une réflexion sur la problématique de l'enseignement du français écrit au collégial. L'analyse critique des expériences et la réflexion prospective permirent au groupe de mieux identifier les lacunes des formules employées, les besoins du réseau et ce que devrait comprendre des formules congrues. Cet intérêt pour les divers modes d'intervention pédagogique propices à corriger la situation précise de la langue écrite des étudiants força l'équipe à s'interroger sur la nature et le rôle d'un matériel didactique qui serait adapté au niveau collégial et qui renforcerait les interventions correctives. Cette réflexion complétée, l'équipe dut constater l'absence d'un matériel didactique pertinent. Quatre de ses membres (Georges Beaulieu, Céline Fittes, Céline Maheu et Michel Paquin) décidèrent alors de chercher à mieux connaître les causes véritables des principales erreurs des

---

2 Cf. Les interventions pédagogiques correctives en français écrit au niveau collégial, rapport du groupe RIEFEC I, 1975-76.
Tome 1: L'inventaire. Tome 2: Description des sept expériences.
Tome 3: Analyse et recommandations.

étudiants afin de proposer un matériel didactique correctif efficace. C'est pourquoi ces membres présentèrent, le 1er mars 1976, à la DGEC, un projet de recherche intitulé *Description des erreurs en français écrit d'après leur analyse et expérimentation d'un matériel didactique*. Le projet prévoyait la libération complète de deux professeurs et un budget total de quarante mille dollars. Il fut accepté par la DGEC le 2 juin 1976.

1.1.2 - L'équipe

Des membres de l'équipe RIEFEC 1975-76 qui conçurent le projet, deux seuls décidèrent de poursuivre l'expérience: Georges Beaulieu et Michel Paquin. A ce noyau, s'est joint Jean-Paul Bourgeau qui remplaçait France Hébert du collège Lionel-Groulx.

Au travail régulier de la recherche vinrent s'ajouter, pour les membres qui bénéficièrent de la majeure partie de la libération prévue par le projet, des tâches spécifiques. Georges Beaulieu assuma l'administration de la recherche et Michel Paquin, la planification et l'organisation du contenu de la recherche.

L'équipe eut recours, pour aider à résoudre certains problèmes ponctuels qui surgirent au cours de la recherche, à des consultants occasionnels: le Service de l'Aide pédagogique aux professeurs de

Bois-de-Boulogne; Michel Vanier, du Centre de calcul de l'Université de Montréal; Gilles Bibeau, linguiste à l'Université de Montréal; Jacques Leclerc, professeur de linguistique à Bois-de-Boulogne.

Enfin, les étudiants en techniques de secrétariat dressèrent les échantillons et dactylographièrent les textes.

1.1.3 - La problématique générale du projet de recherche

L'objet de cette recherche, comme nous venons de le voir dans le bref historique du projet, a été formulé à l'occasion de problèmes pratiques issus des expériences d'enseignement normatif tentées par le réseau collégial. La problématique de la recherche reflète cette "dialectique de la connaissance et de l'action"[3] caractéristique de la "recherche-action". C'est pourquoi le cadre de référence de cette problématique est à la fois pratique et théorique. Il cheville l'expérience des membres en tant que praticiens de l'enseignement normatif à une réflexion théorique qui en est le prolongement. Aussi, avant d'expliciter les principes qui sous-tendent cette démarche, est-il nécessaire de rappeler quelques faits qui compléteront le bref historique amorcé en 1.1.2.

---

3 P. De Bruyne, J. Herman et M. De Schoutheete, Dynamique de la recherche en sciences sociales, Paris, P.U.F., 1974, p. 229.

En septembre 1975, le collège Bois-de-Boulogne offrit aux étudiants faibles en français un cours normatif magistral basé sur une révision globale de la grammaire. Cette expérience montra qu'une méthodologie traditionnelle et un matériel didactique conventionnel n'arrivaient pas à corriger la situation des étudiants faibles. Les efforts conjoints de l'équipe RIEFEC et des professeurs responsables de ce cours menèrent à l'élaboration d'un nouveau cours adapté aux besoins de la clientèle collégiale. C'est ce cours qui a nourri la recherche théorique du groupe RIEFEC et qui a permis d'apporter, quand cela était nécessaire, les correctifs appropriés. C'est pourquoi nous allons en rappeler les principales caractéristiques.

Le cours a été conçu selon l'esprit d'une pédagogie corrective, c'est-à-dire que son orientation repose avant tout sur un diagnostic précis des faiblesses individuelles des étudiants en français écrit. L'apprentissage proposé à l'étudiant vise à réduire l'écart entre le comportement attendu et le comportement réel diagnostiqué au début du cours. Cet apprentissage, largement autodidactique mais étroitement encadré par des entrevues (tutorat), mise sur une constante évaluation "formative". C'est dans un tel contexte que des attitudes autocorrectives ont des chances de se développer, rendant l'étudiant autonome et plus conscient des phénomènes de la langue écrite. La pratique d'une telle pédagogie corrective nous a permis de formuler une problématique plus large et plus fonctionnelle de l'enseignement du français. Cette perception du problème fait appel à deux ensembles théoriques fort complexes: la communication écrite vue comme un système de relations

entre l'émetteur, le message, le code, le récepteur et le contexte; l'erreur perçue comme la clé des comportements langagiers déviants. Ces deux ensembles forment le cadre de référence théorique de la problématique de la recherche. Nous allons en cerner brièvement les principales composantes.

a) La communication écrite

Selon l'équipe RIEFEC, les carences des étudiants en français écrit ne relèvent pas uniquement d'une méconnaissance des règles qui régissent le code. Aussi faut-il replacer ce problème dans une perspective plus large qui est celle de la communication écrite. Le problème du français écrit, c'est, dans le processus de la communication, le problème de l'utilisation et de l'importance du code grammatical et orthographique dans l'émission ou la réception du message[4].

Quand le processus de communication se met en marche, le code ne prend sens qu'en fonction de l'émetteur ou du récepteur qui l'utilise pour constituer ou décoder un message. Dans le processus de communication que l'étudiant amorce lorsqu'il écrit ou lorsqu'il lit, le code ne peut être isolé des rapports nécessaires qu'il entretient avec l'émetteur ou avec le récepteur, avec le message et avec le contexte de la communication.

---

4 Voir, pour une étude plus élaborée de cette conception, le tome 3 du rapport RIEFEC I (1975-76).

Cette approche permet de saisir toute la complexité du phénomène de l'expression écrite. Le scripteur n'est pas un simple copiste[5], le phénomène du codage fait appel à la personnalité de l'émetteur, à l'idée qu'il se fait du récepteur et à "l'entourage physique et social où la communication prend place". L'expression écrite est tributaire des perceptions psychologiques, émotives, logiques de l'émetteur, de sa connaissance du code, de son habitude à le manier, de sa capacité à se relire, etc. Elle est donc la résultante de l'interaction de plusieurs phénomènes.

Réduire la complexité des problèmes de français écrit à une méconnaissance des règles relève d'une conception simpliste du phénomène de la communication écrite. Peut-on sérieusement croire que les carences en français écrit proviennent d'un seul des facteurs constitutifs du phénomène de l'expression écrite? Nous pensons plutôt que les comportements déviants en français écrit peuvent s'expliquer par un faisceau d'interférences qui prennent naissance parmi les éléments essentiels de la communication écrite: émetteur, message, code, récepteur et contexte.

Notre expérience de praticiens de l'enseignement normatif et cette conception de l'enseignement nous ont forcés à interroger les expériences tentées dans le réseau collégial. Les pratiques et les interventions correctives sont-elles basées sur une analyse sérieuse des

---

5 Cf. N. Mougenot "Lecture/écriture" dans Le français aujourd'hui, no 30: "L'écriture n'est pas reproduction d'un sens toujours déjà-là, elle est production du sens."

problèmes réels d'apprentissage du français? Le matériel didactique qui veut corriger des comportements déviants prend-il appui sur une connaissance des mécanismes qui régissent ces erreurs?

Ces questions nous semblent des préalables à toute intervention corrective valable. Il ne faut pas oublier que l'étudiant de niveau collégial faible en français a quand même complété onze ans d'étude de sa langue maternelle. On doit donc intervenir auprès de lui en mesurant bien ses lacunes réelles. Or, à ce niveau, aucune approche didactique sérieuse n'a été élaborée; et a fortiori, il n'existe aucun matériel didactique valable. Dans un tel contexte, l'analyse objective des principales carences des étudiants apparaissait comme prioritaire.

b) Le sens et le rôle de l'analyse des erreurs

Nous avons vu que les carences en français écrit ont des origines et des causes diverses et qu'elles impliquent tous les facteurs constitutifs de la communication écrite. Nous avons également noté que toute intervention corrective qui se voulait efficace devait s'élaborer à partir d'une connaissance objective des erreurs commises. Mais comment arriver à cette connaissance? Il nous a semblé qu'il fallait partir de l'erreur même, l'utiliser positivement, la récupérer. Il s'agissait essentiellement de décrire les erreurs les plus fréquentes et d'expérimenter un matériel conçu à partir de cette description.

Cette démarche s'appuie sur une série de principes théoriques qui peuvent se résumer ainsi:

1) Si une erreur est commise de façon systématique, dans des contextes similaires, par un groupe important d'étudiants, c'est qu'elle correspond, presque toujours, à une certaine logique qu'on ne peut ignorer en pédagogie corrective.

2) Nous ne pouvons tirer parti des erreurs des étudiants que "si nous sommes capables de les décrire de manière adéquate"[6].

3) L'erreur est partie intégrante de toute stratégie d'apprentissage: "c'est le moyen qui permet à celui qui apprend de tester ses hypothèses sur le système de la langue qu'il apprend"[7].

4) Pour corriger de façon efficace un comportement linguistique déviant, il faut comprendre le mécanisme de ce fonctionnement: " ... la pédagogie doit - tant dans la préparation des matériaux que dans leur progression -

---

6 P. Corder, Le rôle de l'analyse systématique des erreurs en linguistique appliquée.

7 Idem.

tenir compte de la nature et des causes des fautes"[8].

c) Les dimensions issues de l'expérience de praticiens

L'expérience accumulée et la réflexion théorique qui s'y greffait nous permettaient, au début de la recherche, d'entrevoir la possibilité de créer, à partir de la démarche précédemment décrite, un matériel autodidactique qui serait le pivot d'interventions correctives en français écrit. Or, nous pensons maintenant que les problèmes sont tels que, pour corriger de façon efficace les comportements déviants, nous devrions intégrer un matériel didactique congru à des scénarios d'apprentissage élaborés en fonction des difficultés d'apprentissage des étudiants. Bref, nous croyons maintenant que le matériel didactique ne peut servir que d'appoint à une intervention corrective globale. Deux facteurs expliquent le changement d'attitude: le premier est relié à la problématique esquissée, le second, à la méthodologie employée pour connaître les mécanismes des erreurs.

Nous avons vu la complexité du phénomène de la communication écrite. Situé dans cette perspective, le matériel didactique peut être une intervention pédagogique efficace pour faciliter les relations de l'émetteur au code, pour le rendre plus habile à résoudre les problèmes relatifs au contexte immédiat du message mais il ne peut, sinon de

---

8 M. Mahmoudian, Pour enseigner le français, Paris, P.U.F., 1976.

façon incidente, désamorcer les blocages psychologiques, éliminer les problèmes de relecture et assurer le transfert complet des connaissances acquises à des situations réelles de communication écrite. C'est pourquoi il ne peut et ne doit être utilisé à l'extérieur d'une intervention corrective globale.

Le deuxième facteur vient du fait que, pour chercher les causes des erreurs, nous analysons les erreurs effectivement commises. De telle sorte que nous devons partir du message, pour interroger les autres facteurs qui peuvent provoquer l'erreur: l'émetteur, le code, le contexte, le récepteur. Cette façon de procéder qui est une des limites de la méthode employée[9] ne nous permet que d'isoler le facteur explicatif le plus probable d'après le contexte. Ce facteur peut n'être qu'un indice de la cause réelle ou peut se conjuguer à d'autres facteurs, ou ... C'est pourquoi il faut, pour tirer le plus grand rendement possible du matériel, l'utiliser dans le contexte d'une intervention corrective qui permettra de compléter le diagnostic, de s'assurer de la validité de l'interprétation proposée et, le cas échéant, de proposer les correctifs nécessaires.

Certains aspects de la problématique générale du projet peuvent sembler obscurs, ils s'éclairciront à la lecture des dossiers présentés et du matériel didactique soumis. Les lecteurs qui voudraient

---

9 Cf. 1.3.6. - Limites de ce type d'analyse, p. 40.

poursuivre cette réflexion ou l'approfondir peuvent lire le tome 3 de la recherche du groupe RIEFEC en 1975-76 intitulé "Analyse critique des diverses expériences ou amorce d'une réflexion sur l'enseignement du français écrit au collégial"; ils peuvent de plus se référer à la monographie Bois-de-Boulogne contenue dans le deuxième tome.

1.1.4 - Le déroulement de la recherche

a) L'introduction: les étapes de la recherche

Le projet RIEFEC II a duré toute l'année scolaire 1976-77. Certaines parties de la recherche prévues à l'échéancier (l'expérimentation et la production de montages audio-visuels) se poursuivront durant l'été et se termineront à la session d'automne 1977.

Cette recherche comprend sept grandes parties: les démarches préliminaires, l'analyse des échantillons et la synthèse des données, la production d'un cadre général pour l'élaboration du matériel didactique, la rédaction du rapport final, les démarches connexes et l'expérimentation du matériel produit.

b) Les démarches préliminaires
(De septembre à octobre 1976)

Un des buts principaux de la recherche étant de décrire et d'analyser les principales erreurs des étudiants de niveau collégial, il nous fallait recourir à des textes représentatifs du français écrit des étudiants de première année collégiale. Le corpus de l'enquête EFEC répondait, grâce à la crédibilité de ses données de base, à toutes nos exigences. A la suite de quelques rencontres avec Michel Vermette, chef du département de français au cégep de Maisonneuve et membre de l'équipe EFEC, nous avions pensé utiliser l'échantillon de cent copies retenues par EFEC pour son étude finale. Celui-ci avait l'avantage de fournir des copies réparties parmi tous les collèges du réseau selon les critères rigoureux de l'échantillonnage d'enquête. Or, après l'examen de la question avec des statisticiens et les experts du Centre de calcul de l'Université de Montréal, nous avons abandonné cette solution et nous avons décidé d'emprunter au groupe de Maisonneuve tout le corpus de l'enquête EFEC, soit les 2385 copies.

La démarche suivante consistait à retrouver dans ces copies les erreurs que nous avions décidé d'étudier. Le repérage manuel des erreurs et l'établissement de listes d'erreurs choisies au hasard représentaient un travail fort long et fort complexe que nous avons pu simplifier en faisant appel au Centre de calcul de l'Université de Montréal, qui avait recueilli toutes les données d'EFEC sur bandes magnétiques. Une rencontre avec Michel Vanier et Gabriel Fugulin nous a permis d'établir la possibilité d'effectuer des relevés de

chacune des erreurs selon une distribution due au hasard et selon un pourcentage de 15% de l'occurrence totale (ou au moins soixante cas par type d'erreurs). Nous avons ainsi reçu du Centre de calcul cinquante listes des erreurs les plus fréquentes telles qu'établies par EFEC. Actuellement, le relevé des erreurs de dix de ces cinquante cas a été effectué par une équipe d'étudiantes en secrétariat. L'étude des erreurs suppose en effet que nous connaissions le contexte linguistique immédiat de l'erreur, c'est-à-dire la ou les phrases environnantes.

Ces démarches nous permirent de constituer dix dossiers qui allaient être la base de toutes les démarches ultérieures.

c) L'analyse des échantillons et la synthèse des données
(D'octobre 1976 à mars 1977)

L'analyse des échantillons (classement et description des erreurs et identification des comportements déviants) a nécessité l'élaboration d'une méthodologie assez complexe et a demandé une somme de travail fort importante. Cette étape qui s'échelonna d'octobre 1976 à mars 1977 a été l'une des phases les plus importantes de la recherche, car c'est sur elle que reposent les autres étapes.

d) La production d'un cadre général pour l'élaboration du matériel didactique
(Mars 1977)

La synthèse des données nous a permis, au cours du mois de mars 1977, d'élaborer un cadre général pour l'élaboration du matériel

didactique. Ce cadre a été à la fois un guide méthodologique pour l'élaboration du matériel didactique et un plan de travail qui précisait les étapes importantes de sa réalisation.

e) L'élaboration du matériel didactique (Avril et mai 1977)

La méthodologie choisie et les étapes de la réalisation du matériel identifiées, nous avons pu élaborer, durant les mois d'avril et de mai 1977, la majeure partie du matériel didactique prévu. Nous avons de plus déterminé, à ce moment, les formes diverses que pouvait prendre ce matériel et nous avons octroyé des contrats pour l'adaptation de ce matériel écrit à des media différents: acétates, montages audio-visuels, etc. Ce travail devrait se faire durant l'été 1977.

f) La rédaction du rapport final

L'équipe a rédigé les diverses parties du rapport final au cours de la session d'hiver 1977. Le travail d'intégration des tranches de document et le travail de présentation ont été faits durant les mois de mai et de juin 1977.

Le rapport est donc le fruit d'une année de recherche et de travail régulier effectués par trois professeurs qui se partageaient la décharge d'enseignement de deux professeurs à temps complet.

g) Les démarches connexes

En plus de la recherche proprement dite, l'équipe RIEFEC a participé à toute une série d'activités qui avaient un lien étroit avec les préoccupations du groupe. Ces activités se sont déroulées pendant l'année scolaire 1976-77. L'équipe RIEFEC a collaboré activement à l'élaboration et à la critique du cours expérimental de français écrit (FRA 402 NS) donné au collège Bois-de-Boulogne. Elle a de plus participé au bilan de cette expérience en fin de session (automne 1976).

L'équipe a aussi suivi de près la rédaction du numéro spécial de La Pépée, portant sur le français écrit au collégial et diffusé par le cégep Bois-de-Boulogne.

L'équipe RIEFEC a, de plus, collaboré à la préparation et à l'animation d'un colloque-maison devant diffuser les résultats et les conclusions de RIEFEC. Un montage vidéo a été réalisé à cette occasion; il porte sur l'expérience du cours de français 402 NS donné à Bois-de-Boulogne. Nous avons aussi collaboré, le 19 février 1977, à un colloque tenu lors du congrès de l'A.Q.P.F. (section Montréal) qui eut lieu à Bois-de-Boulogne.

Nous avons enfin réuni à cette occasion MM. André Martin du cégep d'Ahuntsic (Enquête sur la richesse lexicale des étudiants du niveau collégial), Marc Le Boulengé (Enquête sur les tâches reliées à l'apprentissage de la langue dans les cours de français au collégial),

Vital Gadbois (La définition des nouvelles séquences de cours au collégial), et les membres de l'équipe RIEFEC II (Inventaire des formules correctives au collégial et recherches en vue d'un matériel didactique).

Nous croyons que l'animation, la diffusion et la discussion de ces recherches est indispensable pour faire progresser nos travaux; nous y avons donc consacré tout le temps nécessaire.

h) L'expérimentation du matériel requis

Cette étape prévue dans l'échéancier initial pour le mois d'avril 1977 ne pourra être réalisée avant la session d'automne 1977. Sans vouloir chercher des excuses ni solliciter des couronnes, nous devons toutefois rappeler ici que l'effort fourni par l'équipe RIEFEC depuis septembre a permis de respecter un échéancier qui comportait une trop grande somme de travail.

1.2 - LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX ET SPÉCIFIQUES DE LA RECHERCHE

1.2.1 - Les objectifs généraux: description et expérimentation

Les chercheurs de l'équipe RIEFEC s'étaient fixé comme objectif principal de répondre aux questions soulevées par leur expérience de praticiens de l'enseignement correctif et par leur cheminement théorique issu de l'analyse des résultats de l'inventaire provincial des formules normatives utilisées au niveau collégial (RIEFEC 1975-76). Ces interrogations nous amenèrent à fixer à cette recherche les objectifs généraux suivants:

1) Décrire le fonctionnement syntagmatique caractéristique des principales erreurs des étudiants du niveau collégial, afin de mieux comprendre la logique interne de leurs comportements déviants sur le plan linguistique.

2) Expérimenter un matériel didactique conçu comme un correctif des principales déficiences en français écrit chez les étudiants du niveau collégial.

Le premier objectif nécessitait, pour être atteint, l'élaboration d'une méthodologie qui permettrait de classer les erreurs, d'identifier et de décrire les comportements déviants et enfin de les

interpréter. Les dossiers présentés dans la deuxième partie de ce rapport sont la résultante des démarches nécessaires à l'atteinte de l'objectif visé. Nous croyons donc avoir satisfait aux attentes suscitées par le premier objectif que l'équipe s'était fixé.

Quant au deuxième objectif, l'expérimentation du matériel, il ne pourra être atteint avant la fin de la session d'automne 1977. Nous ne pourrons donc pas en rendre compte dans ce rapport dont la date de remise a été fixée au 30 juin par la DGEC. Un compte rendu de l'expérience sera quand même rédigé et envoyé à la DGEC au début de la session d'hiver 1978.

1.2.2 - Les objectifs spécifiques de la recherche

a) La présentation et le regroupement des objectifs spécifiques

On peut regrouper les objectifs spécifiques de la recherche en quatre catégories:

1) Ceux qui délimitent l'étendue de la recherche;

2) Ceux qui déterminent les étapes de l'analyse des échantillons;

3) Ceux qui visent à vérifier la pertinence de la démarche et des résultats obtenus;

4) Ceux qui encadrent l'étape de construction et/ou de sélection de matériel didactique.

b) La délimitation de l'étendue de la recherche

La première série d'objectifs délimite le cadre de l'analyse des données du rapport EFEC:

1) Recourir à un corpus de textes représentatifs du français écrit des étudiants du niveau collégial (EFEC).

2) Repérer les erreurs les plus fréquentes dans ces textes (EFEC).

3) Enregistrer la fréquence relative et la fréquence absolue de ces erreurs (EFEC).

Nous nous sommes, en effet, servis abondamment des données du rapport EFEC. Nous avons analysé la liste des erreurs les plus fréquentes (au niveau de la fréquence relative) et nous les avons regroupées dans les ensembles identifiés par ce groupe de chercheurs: l'orthographe flexionnelle, l'orthographe d'usage, la morpho-syntaxe, la ponctuation, le lexique et les signes orthographiques. Nous avons alors choisi

les ensembles qui regroupaient les erreurs les plus fréquentes dans la liste proposée par EFEC: l'orthographe flexionnelle[10] et la ponctuation. Nous avons ainsi limité l'étendue de la recherche à l'étude de huit cas: le participe passé conjugué avec être, avec avoir, sans auxiliaire, l'épithète, l'attribut, l'infinitif en -er, le participe passé/formes résiduelles et la virgule. Puis, nous avons ajouté un cas représentant deux des autres ensembles présentés dans la liste EFEC afin d'avoir une approche méthodologique plus complète. Il s'agit des cas de substitution des relatifs *dont* et *dans*, pour l'ensemble morpho-syntaxe, et du trait d'union, pour l'ensemble des signes orthographiques. Bref, l'équipe espère compléter l'étude de dix cas.

Cette démarche terminée, nous avons récupéré le corpus EFEC et avons fait relever, pour chaque cas traité, un échantillon représentatif. Nous étions alors prêts à entreprendre la seconde démarche circonscrite par la deuxième série d'objectifs.

c) L'induction des règles de fonctionnement syntagmatique

La deuxième catégorie d'objectifs visait à délimiter les étapes de l'analyse des cas identifiés en 1.2.2.b. En effet, il s'agissait:

---

10 L'orthographe flexionnelle recouvre les unités qui sont, dans la plupart des cas, des désinences porteuses de valeurs grammaticales telles que le genre, le nombre, etc.

1) D'identifier les caractéristiques pertinentes dans les cas d'erreurs relevés.

2) D'identifier les caractéristiques pertinentes dans les cas de succès.

Ces objectifs représentent, en fait, les résultats d'une analyse dont les étapes n'avaient pas été spécifiées. Le travail porta, en définitive, sur l'élaboration des différentes étapes de la démarche qui devait nous permettre d'atteindre ces objectifs. Nous n'en rappellerons ici que les principaux points, car on trouvera, dans la partie méthodologie de la recherche (cf. 1.3.1 - La méthodologie de la recherche), tous les détails explicitant cette démarche. Il s'agissait, pour chaque cas étudié, d'élaborer une grille de classement des erreurs, de classer ces erreurs, d'analyser les différents exemples afin d'identifier des comportements déviants qui mèneraient à la construction d'une grille d'interprétation, de classer les exemples de l'échantillon à partir de cette grille et, finalement, d'induire, en regroupant logiquement ces comportements, des lois régissant les comportements syntagmatiques déviants.

d) La vérification des règles induites

Un seul objectif pour cette étape de la recherche: Vérifier les règles induites par une série de tests basés sur les contextes syntagmatiques identifiés.

Cet objectif a soulevé de nombreux problèmes. Il semble, en effet, que nous ne pouvons vérifier des comportements propres à une situation concrète d'écriture à l'aide de tests qui, eux, font appel à des habiletés complètement différentes. Le rôle de la réflexion métalinguistique et l'attention portée à un seul problème linguistique faussent les règles normales du jeu. Nous avons alors décidé de recourir à des juges pour critiquer la démarche méthodologique et pour vérifier l'exactitude des lois induites (cf. 1.3.4 - Les problèmes majeurs).

e) L'élaboration et/ou la sélection d'un matériel didactique

La dernière catégorie d'objectifs visait l'élaboration et/ou la sélection d'un matériel didactique et l'expérimentation de celui-ci.

1) Préparer et/ou sélectionner des éléments du matériel didactique autocorrectif.

2) Constituer des groupes d'expérimentation.

3) Vérifier si le matériel didactique permet de solutionner les problèmes identifiés au moment de la recherche sur les règles de fonctionnements déviants.

Nous avons, dans un premier temps, élaboré des critères précis, tant au niveau méthodologique qu'au niveau du contenu, pour la sélection

et la construction du matériel didactique. Le matériel devait s'attaquer, à partir d'une démarche inductive (jeu d'observation bâti sur des oppositions, observation orientée, généralisation du phénomène à l'aide d'ensembles d'éléments analogues, jeux de substitution, induction et application) aux principaux problèmes révélés par l'analyse des dossiers traités.

Le matériel analysé ne répondait pas aux exigences posées. Les exercices sont ponctuels, la démarche déductive, les exemples littéraires et les cas traités relèvent le plus souvent d'exceptions. En outre, le matériel analysé ne pouvait, sans subir d'importantes modifications, être présenté à des étudiants de niveau collégial. Nous avons donc renoncé à la sélection et décidé d'élaborer un matériel didactique nouveau qui répondait à nos exigences.

Pour ce faire, nous nous sommes inspirés du guide méthodologique proposé par J.-G. Milot[11], coordonnateur de l'enseignement du français à la C.E.C.M. En fait, nous avons retenu les grandes lignes de la démarche proposée tout en modifiant la progression suggérée afin de l'adapter aux étudiants de niveau collégial. C'est pourquoi, dans sa forme écrite, le matériel produit ressemblera aux cahiers ORTHO-GRAM. Nous avons cependant condensé la démarche, réduit les étapes, traité de nombreux cas d'interférences qui n'avaient pas été abordés et orienté les

---

11 J.-G. Milot, Projet de "fiches" d'orthographe, Montréal, C.E.C.M.

exercices dans le sens des habiletés requises pour la production de textesen situation concrète d'écriture.

La production de ce matériel terminée, nous avons précisé les cadres d'utilisation possible de ce matériel et les limites relatives à ces différents cadres.

f) L'expérimentation du matériel didactique

Quant à l'expérimentation, comme nous l'avons déjà noté, elle se fera durant la session d'automne 1977.

Les objectifs fixés dans le projet initial ont donc servi à encadrer les diverses démarches de la recherche. Dans l'ensemble, les changements apportés ne modifient ni l'orientation ni les buts de la recherche initiale.

g) La conclusion

La description des erreurs et leur regroupement par ensembles nous ont menés à cerner des problèmes qui relèvent à la fois d'une "étiologie" linguistique et de troubles d'apprentissage. On peut déjà faire l'hypothèse que si certains phénomènes réapparaissent dans d'autres ensembles (par exemple, les phénomènes de carence au plan du transfert, de la relecture), on devra étendre la recherche au plan de certains

processus mentaux ou de certains processus d'apprentissage des comportements linguistiques normaux. Une telle généralisation des mécanismes fautifs de même qu'une perspective nouvelle de l'étude ne seront possibles qu'après l'analyse des autres ensembles. On peut présumer, déjà, que le matériel didactique élaboré pour un tel contexte devra tenir compte de stratégies correctives nouvelles. Il se pourrait même que les interventions correctives débordent le cadre de l'enseignement du français pour rejoindre des préoccupations identifiées dans d'autres domaines.

1.3 - LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1.3.1 - L'introduction

La démarche suivie dans cette recherche est celle de la recherche appliquée qui part de l'observation des facteurs les plus apparents pour remonter aux causes ou aux lois formulées en termes d'hypothèses à vérifier selon la démarche déductive. Nous nous en sommes tenus au premier moment de la méthode que Cattell[12] appelle la méthode "inductivo-hypothético-déductive", c'est-à-dire à la phase d'observation et d'induction d'hypothèses. Nous devons ajouter à cette description méthodologique que l'observation du praticien alimentait l'analyse des erreurs étudiées dans cette recherche. C'est l'aspect "recherche-action" dont nous avons déjà parlé en 1.1.3.

Nous examinerons donc les diverses étapes du traitement des échantillons d'erreurs tirés du corpus EFEC. Après avoir signalé les limites relatives à celui-ci, nous rappellerons les problèmes majeurs posés par une telle méthodologie.

---

12 I.R.N. Cattell, Handbook of Multivariate Experimental Psychology, Chicago, Nally, 1966, p. 15.

1.3.2 - La description des diverses étapes du traitement des échantillons

L'étude de quelques-unes des cinquante erreurs les plus fréquentes recensées par EFEC a été faite à partir d'échantillons d'erreurs comportant au moins soixante exemples ou 15% des cas pour une erreur donnée. L'échantillon est sélectionné au hasard par l'ordinateur et les listes de phrases contenant ces exemples d'erreurs sont transcrites par des étudiantes en secrétariat. De telles listes comportent une série de codes d'identification: collège, étudiant, type d'erreur, correctif et parfois éléments contextuels immédiats de l'erreur.

Cet échantillon initial subit une première analyse à l'aide d'une grille de classement, sorte de tableau des caractéristiques morphologiques, orthographiques, syntaxiques propres à décrire la catégorie grammaticale retenue. Cette grille est exclusivement descriptive. Elle est construite à l'aide de grammaires et elle a pour but de cerner l'aspect le plus malmené d'une catégorie grammaticale. Cette grille sert aussi à établir l'échantillon retenu pour l'analyse. Celui-ci résulte de l'élimination des exemples mal classés lors de la correction du corpus EFEC ainsi que de l'élimination d'autres cas tels ceux qui s'avèrent introuvables. Un tableau synthèse du classement des exemples de l'échantillon retenu permet de cerner l'aspect particulier des erreurs pour la catégorie étudiée. Par exemple, 93.25% des erreurs du participe passé sans auxiliaire sont des manquements à la règle générale (omission ou addition des marques du genre et/ou du nombre). C'est donc

la dimension à retenir dans une perspective corrective.

L'étape suivante consistera à reprendre cette partie de l'échantillon et à l'analyser selon une nouvelle grille qui propose des explications à ces comportements. L'étude du contexte syntagmatique ou immédiat de l'erreur, l'observation, l'intuition des praticiens sont ici conjuguées pour dresser cette grille des comportements déviants et pour y classer les exemples. Dans un tableau synthèse, on peut alors déterminer les principaux comportements déviants et regrouper divers indices propices à l'apparition de l'erreur (par exemple, l'adverbe placé entre l'auxiliaire être et le participe passé semble créer un écran qui annule l'accord dans un très grand nombre des cas observés). Le regroupement des classes de comportements déviants, selon certaines hypothèses, permet de dégager une sorte de "logique" de l'erreur. Car il est possible que plus d'un facteur incite un scripteur à commettre telle ou telle erreur. Il est possible que ces facteurs indiquent soit des tendances de la langue[13], soit des carences de l'apprentissage.

A cette étape, la démarche inductive est terminée. L'échantillon n'a plus d'intérêt - sinon pour fournir des exemples de phrases dans des exercices correctifs. Quant aux hypothèses, si elles sont justes, elles ont l'avantage de mieux circonscrire le cadre d'une recherche fondamentale:

---

13 P. Guiraud, Le français populaire, Paris, P.U.F., coll. "Que sais-je?", 1969, 116 p.

1) Sur les comportements normaux et anormaux du scripteur en exercice,

2) Sur les variables à introduire et à mesurer dans une expérimentation des différents facteurs d'interférence qui perturbent l'acte de la communication écrite,

3) Sur les divers troubles d'apprentissage de la langue écrite en situation normale de communication (et non en situation d'exercice sur la littérature ou en position de réflexion métalinguistique sur l'écriture).

Quant à nous, la formulation d'hypothèses sert surtout de cadre théorique pour situer les divers comportements que nous espérons corriger par une technique où les erreurs ponctuelles étudiées seront resituées dans une perspective plus large.

1.3.3 - Les limites relatives au corpus utilisé

On peut soulever un certain nombre d'objections à propos du corpus utilisé. Ne date-t-il pas? Il établit des fréquences d'erreurs d'une population d'étudiants du collégial, mais en serait-il de même de l'étude des erreurs de plusieurs types de textes d'un même étudiant? Un texte de deux pages est-il révélateur de la compétence réelle de l'étudiant?

Le vieillissement du corpus ne semble pas mettre en danger la validité des études qui en sont issues. Les spécialistes consultés opinent dans ce sens, d'autant plus que des tests administrés en France à différents moments, depuis 1938, montrent que les performances actuelles sont équivalentes à celles d'autrefois. Il serait fort surprenant que les performances individuelles aient beaucoup changé au collégial en cinq ans, compte tenu de l'absence de réforme majeure tant au secondaire qu'au collégial.

Le problème posé par la constance supposée des mêmes erreurs chez un étudiant donné est cependant plus sérieux. A cela nous répondrons que les comportements erronés relevés chez les étudiants du collégial sont si fréquents que leur analyse est déjà utile pour identifier les principaux indices d'erreurs et pour intervenir d'une façon mieux éclairée. D'ailleurs, que certains emplois corrects, inexplicables à première vue, viennent contredire notre analyse de certains comportements erronés (mais logiques selon l'étudiant), analyse établie sur une observation relativement élaborée, n'infirme pas la pertinence de notre démarche. Ce fait indique tout au plus que nous ne connaissons pas tous les facteurs (émotifs ou contextuels) qui peuvent intervenir au moment de l'écriture. Cela peut indiquer aussi que plus d'un facteur se conjugue pour perturber le comportement attendu du scripteur. Cela prouve en tout cas que le scripteur connaît souvent la règle qu'il enfreint par ailleurs, bien que d'une façon irrégulière.

Quant à la longueur du texte disponible pour un étudiant donné de l'échantillon, soit deux pages, notre expérience pédagogique avec des étudiants suivis pendant une année est concluante: le texte de deux pages peut servir à dresser un inventaire des principales lacunes. Tous les autres textes produits par la suite tendent à confirmer ce premier diagnostic. Il serait toutefois bon d'examiner plusieurs textes différents d'un même étudiant, à un moment donné de son apprentissage, pour vérifier nos intuitions et l'hypothèse selon laquelle l'étudiant qui a certaines faiblesses a tendance à retomber dans les mêmes erreurs qu'il ne perçoit pas comme telles mais comme des éléments de la cohérence de son discours. Quant aux erreurs systématiques ou occasionnelles, on devrait pouvoir les expliquer par l'une ou l'autre des classes de comportements déviants décrits dans nos analyses.

1.3.4 - Les problèmes majeurs

Une démarche de recherche, pour être rigoureuse, doit subir certaines épreuves, doit pouvoir résister à une critique articulée, doit finalement comporter une partie de vérification des conclusions ou des hypothèses. Or, comme le corpus et l'objectif d'intervention corrective s'attachent aux comportements d'un scripteur en situation concrète de communication écrite et non à un sujet soumis à un test (c'est-à-dire à quelqu'un qui fait appel à ses connaissances métalinguistiques pour choisir la bonne réponse parmi des propositions), nous

nous trouvions devant un problème de mesure des hypothèses élaborées à partir de l'observation des échantillons. Nous avons donc opté, à cette étape de l'analyse, pour un jury de spécialistes. Ces juges doivent critiquer la démarche suivie et, en second lieu, les conclusions. Quant à la vérification des hypothèses selon un schéma expérimental du type laboratoire, nous y avons renoncé pour d'autres raisons que celle indiquée plus haut. On ne mesure pas en effet de la même façon une situation délibérément créée pour étudier et expliquer le jeu de certaines variables (certaines autres valeurs demeurant constantes) et une situation naturelle que l'on veut modifier dans le sens de l'"optimalisation" selon une intervention comprenant un jeu de variables en interaction.

En recherche-action ("recherche de développement", "recherche de gestion" ou "recherche d'intervention"), les comportements étudiés et mesurés sont des réponses à l'action ou à l'intervention de facteurs en interaction (les variables de l'expérimentation classique); c'est ce que certains auteurs appellent un "processus dirigé".

"Le propre du processus dirigé est de manipuler toutes ces variables - ou certaines d'entre elles - de façon qu'au lieu d'aboutir à une normalisation[14] des performances, on parvienne à une optimalisation de celles-ci. (...) Dans une perspective de transfert, le

---

14 Exemple: répartition de "densité normale" selon la courbe de Gauss.

processus dirigé ordonne le temps et la durée. De façon séquentielle, les variables dépendantes deviennent délibérément "conditions" de la progression ultérieure"[15].

Une telle expérimentation se mesure donc, d'une part, par un diagnostic (le texte de deux pages) au début de l'expérience, soit avant l'intervention des variables: matériel didactique, stratégie du pédagogue et, d'autre part, par un contrôle (un nouveau texte rédigé par l'étudiant) à la fin du processus (dirigé) de l'apprentissage. En parallèle, on recourt à un groupe-témoin pour mesurer le facteur normal de maturation.

L'expérimentation devrait aussi mesurer si l'attitude du sujet est passée du stade de récepteur passif de stimuli (la batterie des exercices proposés, l'action du professeur, etc.) au stade de chercheur actif. Cette opération n'est mesurable que dans le cadre de l'entrevue (du type tutorat). On peut utiliser une technique du genre de celle proposée par R. Buyse: "La méthode de la réflexion parlée" [16, 17].

---

15 J.-M. De Ketele, 'Evaluation ordonnée à l'intervention pédagogique', dans Anna Bonboir, Une pédagogie pour demain, chap. IX, p. 109.

16 De Ketele, op. cit., p. 189.

17 A. Bonboir, La pédagogie corrective, Paris, P.U.F., 1970.

Nous ne pourrons jamais mesurer d'une façon exacte et absolue la pertinence des analyses de comportements déviants comme on peut le faire dans le modèle expérimental classique - propre à la recherche fondamentale - mais nous pourrons déduire, du comportement nouveau adopté par l'étudiant soumis au matériel didactique élaboré, que les hypothèses et les lois de comportement induites de l'analyse des erreurs étaient justes. Cette limite de la recherche nous semble acceptable en pédagogie. Car, est-il besoin de le rappeler, la pédagogie est avant tout un art.

1.3.5 - La méthodologie employée pour l'élaboration et la critique du matériel didactique

Dans l'élaboration du matériel didactique, nous nous sommes proposé un certain nombre d'objectifs au sujet du contenu, de la pédagogie et de la présentation matérielle (illustration, graphisme, etc.) des exercices correctifs.

Nos documents correctifs tablent sur la méthode inductive dont nous avons un exemple dans le document de J.-G. Milot, Développer une méthodologie de l'enseignement grammatical, et du livre de Maury, A la découverte de l'orthographe. Trois étapes ont été retenues: l'observation, l'induction et l'application.

Dans la première étape, l'observation est dirigée à l'aide d'un jeu d'oppositions au cours duquel l'étudiant, à partir de questions, est amené à constater des faits. Ces questions ne visent pas à faire dégager une règle mais simplement à forcer l'attention. Puis, l'étudiant sera amené à reconnaître, dans d'autres contextes, les mécanismes observés (jeux d'analogie). Nous en venons ainsi à faire généraliser le phénomène observé en exigeant que l'étudiant forme des ensembles constitués d'éléments analogues et effectue des jeux de substitution.

La deuxième étape est celle de l'induction où l'étudiant conceptualise le mécanisme étudié. Il s'agit de faire en sorte que l'étudiant formule de façon personnelle une règle grammaticale. L'étudiant qui produit sa propre métalangue intègre mieux et, par conséquent, retient mieux les phénomènes observés. Cette réflexion métalinguistique est en fait un mode d'appropriation du code.

Dans l'étape de l'application, l'étudiant effectue quelques exercices ponctuels; puis, il travaille à compléter des textes où il a à choisir entre deux réponses possibles. Il appliquera ensuite ses connaissances à la correction d'un texte pour enfin les appliquer à la rédaction d'un texte de son cru.

Nous nous sommes interrogés sur la pertinence de ce genre de travail et de ce genre d'exercices au niveau collégial. Nos étudiants sauront-ils s'intéresser à des exercices techniques, un peu longs

parfois, sans attrait particulier et bons tout au plus, selon certains, pour le secondaire? Si nous nous référons à l'expérience menée depuis quelques années avec des étudiants particulièrement faibles en français écrit, nous constatons qu'ils sont plus mûrs que ceux du secondaire et qu'ils sont généralement bien motivés. Compte tenu du fait qu'ils n'ont pas connu une telle expérience au secondaire ou qu'ils l'ont mal connue, et pourvu qu'on franchisse les étapes un peu plus rapidement, qu'on assure une progression bien ménagée, qu'on formule les exercices de façon claire et qu'on utilise des textes aptes à susciter la curiosité et l'intérêt, il nous a semblé que des étudiants faibles en français écrit sont capables de s'imposer une telle discipline.

Quant à la présentation matérielle des documents didactiques, nous sommes conscients de l'importance de tous les détails (choix des caractères typographiques, aération du texte, mise en page, etc.) qui peuvent contribuer à lui donner un aspect plus attrayant. A ce sujet, une équipe de spécialistes en audio-visuel a été consultée.

Jusqu'à quel point avons-nous atteint nos objectifs en ce qui a trait au matériel didactique? Pour obtenir un jugement désintéressé, nous avons fait appel à deux équipes de professeurs (l'une de Bois-de-Boulogne, l'autre de Lionel-Groulx), et nous leur avons soumis les documents correctifs portant sur les quatre leçons de base. Il s'agit de professeurs qui ont une expérience d'enseignement en linguistique et/ou en français correctif.

Avec les documents, nous leur avons remis le guide suivant:

Démarche de critique et analyse des documents didactiques.

Objectif:

1) Critique du document (à tous les points de vue: contenu, pédagogie, présentation).

2) Son mode d'utilisation dans des cours de divers types.

3) Suggestions d'amélioration et d'adaptation à diverses techniques audio-visuelles.

Démarche (note: les juges sont pairés et se voient confier chacun un document):

1) Lecture et critique écrite d'un document.

2) Lecture d'un second document, celui de son partenaire.

3) Discussion en diade sur les deux documents.

4) Compte rendu écrit des principaux points de la discussion.

En somme, nous demandons à ces juges d'effectuer la même démarche que nous. Ils font du document une lecture attentive en s'interrogeant sur son contenu (valeur de la méthode dans ses différentes phrases, ...), sur sa pédagogie (la pertinence de ce type de travail au niveau collégial, la qualité des exercices et des textes à l'étude, la clarté de la formulation, l'utilité de faire formuler à l'étudiant ses propres règles, ...), sur sa présentation matérielle. Nous leur demandons enfin toute suggestion susceptible d'améliorer le matériel didactique et de l'utiliser selon divers moyens audio-visuels.

Nous croyons avoir fait là un travail conforme à l'esprit d'ensemble de la recherche. De plus, cette évaluation par des équipes de professeurs nous autorise à reconnaître aux documents didactiques une certaine efficacité corrective en attendant qu'une expérimentation menée chez les étudiants (automne 1977) vienne l'infirmer ou la corroborer.

1.3.6 - Les limites de l'analyse

Nous avons souligné au point 1.3.4 - Les problèmes majeurs qu'il était impossible de procéder à la vérification des hypothèses émises selon un schéma expérimental du type laboratoire. Cependant, il nous a semblé important de vérifier la "systématicité" des comportements des scripteurs (erreurs et réussites) dans l'application de

cinq règles à partir d'un échantillon offrant les garanties habituelles de l'analyse statistique. Nous avons donc repris les cent copies de l'échantillon EFEC[18] et nous avons établi le nombre de réussites, le nombre d'échecs, le nombre de cas explicables selon nos grilles de comportements erronés. Nous avons de plus comparé avec nos propres observations l'occurrence moyenne de même que les fréquences absolue et relative établies par l'équipe EFEC. Nous avons mené cette étude pour tous les emplois du participe passé avec être, du participe passé sans auxiliaire, de l'épithète, de l'attribut et des cas de confusion des graphies -é/er. Le pourcentage assez élevé des cas explicables selon nos grilles de comportements nous incite à conclure que les comportements identifiés ont tendance à se répéter d'une façon systématique dans des contextes analogues chez une large catégorie d'étudiants faibles.

Nous ne prétendons pas avoir cerné les causes ultimes des erreurs en français écrit chez les étudiants de niveau collégial. Les indices que l'on retrouve dans les contextes d'erreurs nous semblent cependant des indicateurs valables des sources d'erreurs et de bons "prédicteurs" des erreurs les plus tenaces (car ces erreurs se répètent à l'insu du scripteur avec une constance qui les apparente à des lois linguistiques). La méthode - parce qu'elle est empirique - permet, à la suite de l'observation d'un nombre suffisant de cas d'erreurs, de généraliser certains comportements, d'isoler certains indices toujours

---

18 Il s'agit ici d'un échantillon représentatif des 2385 copies de l'enquête EFEC.

présents dans les cas d'erreurs et d'induire certaines lois de "l'écart" à la norme du code écrit, lois qui semblent aussi fondées pour une catégorie de scripteurs que les règles apprises par la majorité de ceux qui respectent le code écrit. Notre analyse s'arrête là.

Nous connaissons mieux maintenant le contexte de l'erreur en français écrit parce que notre intuition s'appuie sur une observation systématique (observation suffisamment contrôlée pour permettre d'intervenir pédagogiquement d'une façon efficace) et parce que nous avons isolé les principaux facteurs qui perturbent l'acte d'écrire. Nous ne connaissons pas le facteur principal qui est la cause du comportement déviant, mais nous savons que l'un ou l'autre (ou l'ensemble) de ces facteurs joue un rôle dans l'apparition de l'erreur. Enfin, l'hypothèse la plus pessimiste voudrait à tout le moins qu'une intervention corrective sur les facteurs symptomatiques ait de fortes chances d'améliorer le comportement du scripteur.

Nous fondons cette opinion sur le fait que les éléments récurrents qui accompagnent les erreurs (que nous assimilons peut-être hâtivement à des facteurs d'erreurs), semblent jouer dans le comportement du scripteur, et à son insu, le rôle de "distracteurs". Ainsi, le fait d'intervenir auprès du scripteur fautif en brisant cette logique de l'erreur[19] est déjà une façon utile et suffisante, en pédagogie

---

19 On peut briser cette logique de l'erreur soit en désignant clairement le facteur identifié, soit en "déconditionnant" le comportement erroné, soit en amenant le scripteur à reconnaître les pièges de ces facteurs.

corrective, de tirer parti d'une telle étude.

Une dernière limite enfin nous semble tenir au fait que ce type d'analyse explique et même arrive à prévoir les circonstances habituelles des erreurs d'une certaine catégorie d'étudiants en français écrit, mais rien ne nous assure qu'une telle constance des erreurs ne puisse se retrouver dans plusieurs textes d'un même étudiant. Et nous sommes fortement enclins à penser que, dans des contextes d'écriture semblables à ceux de notre analyse, un même étudiant adoptera les mêmes comportements déviants.

Cependant, autant l'homogénéité dans la situation d'écriture proposée aux étudiants de l'enquête EFEC permet de dégager des comportements-types de leur langue écrite, autant l'hétérogénéité des textes (les autres facteurs de la communication écrite: lecteur éventuel, genre littéraire, style, ...) d'un même étudiant nous invite à la prudence et à la circonspection. Certaines autres dimensions extrêmement importantes demanderaient à être contrôlées avec soin pour vérifier adéquatement un phénomène de récurrence des mêmes erreurs chez un étudiant; nous pensons à des difficultés personnelles de relecture, à des blocages particuliers au plan du transfert de notions acquises, à la perception plus ou moins forte de la valeur attachée à la conformité à la norme dans telle ou telle situation d'écriture, à la facilité plus ou moins grande du scripteur de passer d'un registre de langue à l'autre, d'un genre littéraire à l'autre, d'une fonction linguistique à l'autre (exemple: de la fonction poétique à la fonction référentielle).

Cette dernière limite qui tient foncièrement à la méthodologie utilisée appelle deux remarques. D'abord, notre expérience de praticiens de la pédagogie corrective du français écrit auprès des étudiants en difficulté nous a permis de vérifier la constance des mêmes erreurs dans les écrits successifs d'un même étudiant. Nous avons pu vérifier alors que l'erreur répétée pouvait s'expliquer par les mêmes facteurs que ceux relevés dans nos grilles de comportements. La deuxième remarque nous amène à proposer qu'une démarche déductive du type de celle pratiquée en recherche fondamentale tente d'expliquer ces aspects en les situant dans le cadre d'une théorie psycholinguistique plus large. Nous avons l'impression d'avoir mieux cerné la problématique. Nous avons pu déterminer les trois grands champs d'interférences suivants:

1) L'erreur se produit dans les composantes syntagmatiques du message;

2) L'erreur tient à l'influence des formes orales;

3) L'erreur provient des particularités de la logique du scripteur.

En conclusion, rappelons que ce type d'analyse a des limites contraignantes au plan de la recherche. Le fait de partir du texte, du discours, nous oblige d une part à induire parmi une série de causes possibles, au niveau du contexte immédiat du message, le facteur explicatif le plus probable. Le facteur ainsi isolé et traduit dans la

grille de description des comportements déviants par la phrase "L'accord fautif est dû à ..." peut, en fait, n'être qu'un indice de la cause réelle ou peut se conjuguer à d'autres facteurs qui relèvent, eux, d'un autre plan: sociologique, psychologique, etc. et sur lesquels nous n'avons prise que par le biais d'analyses extérieures au cadre de notre recherche et qui ne permettent que des hypothèses générales (enseignement morcelé, milieu social, etc.). D'autre part, le comportement décrit et présenté comme cause, à la suite de l'induction du facteur explicatif le plus probable, s'il est identique pour une série de scripteurs, peut en fait découler de causes individuelles diverses, ponctuelles ou inhérentes aux comportements linguistiques du scripteur.

Ces limites propres à la fois à la méthode et au corpus utilisés[20] ne doivent cependant pas masquer le fait que les comportements langagiers décrits s'inscrivent dans des contextes linguistiques particulièrement difficiles qui devraient être intégrés à un apprentissage élaboré des règles générales des différents cas traités. Cette intégration devrait tenir compte des facteurs explicatifs isolés afin de contrer la logique syntagmatique des comportements erronés. Le but de la pédagogie corrective sera alors, en partie, atteint.

---

20 L'induction vise des comportements généraux observés dans un corpus de textes provenant d'une population d'étudiants et non dans la production écrite abondante de quelques étudiants.

DEUXIÈME PARTIE

LES DOSSIERS

2.1 - L'INTRODUCTION

La méthodologie présentée en première partie sera appliquée à l'analyse des échantillons d'erreurs que nous nous proposons d'aborder maintenant.

Les erreurs que nous voulons analyser ont un point commun: l'accord erroné en genre et en nombre. Il s'agit donc d'un ensemble d'orthographe flexionnelle.

Pourquoi avoir choisi cet ensemble? Rappelons d'abord que les erreurs du participe passé conjugué avec être, du participe passé sans auxiliaire, de l'attribut et de l'épithète ont des fréquences parmi les plus hautes de la liste EFEC. Nous devions donc nous employer à construire un matériel didactique correctif pour des erreurs aussi fréquentes. De plus, ces quatre catégories grammaticales forment tout naturellement un ensemble d'éléments régis par des rapports syntagmatiques semblables. Il s'agit de rapports de prédication ou de détermination - en présence ou en l'absence du verbe être. C'est, à grands traits, l'esquisse des rapports possibles que nous entrevoyons en retenant cet ensemble d'orthographe flexionnelle dont le pivot est l'auxiliaire être.

La démarche suivie dans les quatre dossiers de l'ensemble est uniforme: analyse d'un corpus pour tenter d'expliquer des comportements syntagmatiques déviants. L'ordre de présentation des quatre dossiers sera le suivant:

1) L'échantillon des phrases contenant l'erreur à l'étude;

2) La grille de classement qui permettra d'isoler l'aspect le plus malmené de la catégorie grammaticale à l'étude;

3) Le classement et l'analyse des données qui en résultent;

4) L'identification de l'aspect malmené de la catégorie étudiée;

5) L'interprétation des comportements déviants;

6) La conclusion.

Signalons enfin que l'on retrouvera dans la troisième partie (matériel didactique) la même numérotation que dans cette partie: à 2.2.1 correspond 3.2.1; au dossier descriptif du participe passé conjugué avec être correspond une leçon de base sur le participe passé conjugué avec être.

2.2 - L'ENSEMBLE [illegible]

2.2.1 - Le dossier participe passé conjugué avec être

1.0 - L'échantillon

Cf. la page suivante.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
1	02062	L'événement dont je vais vous parler est arrivé vers la fin des vacances.
2	02063	Mais les choses se sont gâtés car maintenant rendu sur Thymens je me trouve ...
3	02064	Ce qui n'est pas permit (c.-à-d. tourner à gauche).
4	02065	Je vous raconterai une anecdote qui m'est arrivé lors d'un tournoi de tennis.
5	02066	Alors je (Daniela) me suis imaginé qu'ils (deux clients masculins) cherchaient le département des sports.
6	02067	Je (Daniela) croyais m'en être débarrassé (en = deux clients).
7	02068	Nous avons été obligé (Sylvie).
8	02069	Danielle était devenu pour moi ...
9	02070	Nous étions tous endormie.
10	02071	J'étais convaincu (Rachel).
11	02072	Nous sommes installé ...
12	02073	J'étais pressé (Germaine).
13	02074	Elle était déjà donté.
14	02075	Tous nous nous précipitâmes pour voir si elle n'était pas blessé (mère).

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
15	02076	Lorsque nous sommes arrivé, un gros bateau ... (Richard).
16	02077	J'étais allé passer une semaine dans le nord.
17	02078	Je me suis retrouvé sur le dos (Lyne).
18	02079	Je me suis suspendu dans les airs...
19	02080	Comme chaque été, je suis parti en voyage (Marie).
20	02081	La fête était réservé pour vingt.
21	02082	Notre pièce a été appréciés.
22	15029	Les cours d'eau, l'homme s'en est servit comme dépotoir.
23	15035	Nous avons eu l'honneur d'être choisi parmi les pièces ...
24	15070	... dans lequel les heures de cours sont définis.
25	15077	Si le conflit ne se règle pas il seront obligé d'accepter ce que le gouvernement leur offre ...
26	15087	Les dits cours n'ont pas été prévu dans le programme d'électrotechnique.
27	15115	Ils ne sont peut-être jamais venu ici.
28	27021	Ses ambitions sont restreinte à un bon "boss".
29	28036	Etant étudiante infirmière en première année il a fallu que je sois initiés.
30	28052	Nos parties de cartes n'était pas interrompu malgré tout.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
15	02076	Lorsque nous sommes arrivé, un gros bateau ... (Richard).
16	02077	J'étais allé passer une semaine dans le nord.
17	02078	Je me suis retrouvé sur le dos (Lyne).
18	02079	Je me suis suspendu dans les airs...
19	02080	Comme chaque été, je suis parti en voyage (Marie).
20	02081	La fête était réservé pour vingt.
21	02082	Notre pièce a été appréciés.
22	15029	Les cours d'eau, l'homme s'en est servit comme dépotoir.
23	15035	Nous avons eu l'honneur d'être choisi parmi les pièces ...
24	15070	... dans lequel les heures de cours sont définis.
25	15077	Si le conflit ne se règle pas il seront obligé d'accepter ce que le gouvernement leur offre ...
26	15087	Les dits cours n'ont pas été prévu dans le programme d'électrotechnique.
27	15115	Ils ne sont peut-être jamais venu ici.
28	27021	Ses ambitions sont restreinte à un bon "boss".
29	28036	Etant étudiante infirmière en première année il a fallu que je sois initiés.
30	28052	Nos parties de cartes n'était pas interrompu malgré tout.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
31	01010	La langue française est donc condamnée à mon avis ...
32	01015	Tandis qu'à San Francisco, la ville est entouré de montagne qui coupe la pollution.
33	01025	Au Québec, la langue française est faussée, mal employée, faussé, ...
34	01033	Ironie de la Science, douze ans ne s'était écoulé pour voir prendre forme le programme ...
35	01043	D'après moi, le CEGEP est une institution qui a été lancé parmi la population comme une industrie.
36	01049	La collision est assez serré.
37	01058	La mise au jeu est remporté par Alain.
38	01063	J'étais entré en collision avec Alain Morin et que nous étions tombé tous deux ...
39	01070	Nous serons obligé d'acheter de l'eau potable.
40	02083	... une semaine (salaire) de travail au moins nous sera enlevé.
41	02084	... aucune alternative nous est donné.
42	02085	Je suis poursuivis par ce souvenir (Denise).
43	02086	Ce sont toujours eux ... qui ont le plus de misère à être payé raisonnablement.
44	02087	... l'humanité est appelé à disparaître.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
45	02089			... le gouvernement s'en est servit comme d'un marteau-pilon.
46	02090			Nous sommes rendu à la veille.
47	02091			Ils se sont vus refuser leur demande.
48	02092			... les études ne seraient plus compromisent.
49	02095			... et est-ce qu'elle est vraiment terminer, cette contestation.
50	02094			Je suis emprisonner (Denise).
51	02095			Qu'il est triste d'aimer sans être aimer.
52	02096			... le conférencier, après s'être exécuter.
53	01007	P-1	7	Je suis retourné au magasin et dix minutes après, le jeune pharmacien venait pour visiter.
54	01014	P-2	7	La pollution d'aujourd'hui est grave car on ne sait où l'on s'en va, c'est écoeurant, le point de pollution de nos rivières est désespérés, nos poissons sont obligés de respirer avec des masques à gaz sous l'eau, mais il n'en reste pas gros.
55	01044	P-2	7	Introuvable.
56	01076	P-3	9	Nous prîmes l'autobus jusqu'au métro et ensuite le métro jusqu'à la station St-Georges. En sortant du métro nous étions un peu démunient d'orientation.
57	01086	P-1	8	Introuvable.
58	01088	P-2	8	La vie serait, pour moi, comme elle est en ce moment; mais le problème financier serait exclus.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
59	01102	P-2	7	Malheureusement atteint d'une maladie lors de sa tendre enfance ce brave Arthur se voit obliger d'attacher un appareil à sa jambe.
60	03014	P-1	8	Mon plan est fait, les 200.000 dollars que je gagnerais sont déjà administré.
61	03083	P-1	8	Le premier cours est précédés de nombreuses salutations de la tête beaucoup plus que par langage, une faible conversation s'engage, sans sujet précis.
62	03095	P-2	8	Pourquoi? C'est parce que nous aurons travailler, compléter des travaux de recherche commencés en cours, et dans plusieurs matière, aussi il fallait préparer un examen, la grève terminé, et lorsque l'on s'est tous retrouvés en classe, personne n'avait fait quoique ce soit.
63	03201	P-1	8	L'homme respire de cet air pollué et est atteint de ces produits.
64	03222	P-1	7	Il faut dire que non seulement la race humaine est menacé mais il y a les animaux de tous les milieux.
65-1	03226	P-1	7	Cela peut s'expliqué par la situation géographique de Québec; et par sa faible population, par ces ressources minière qui sont en très grandes partie géré ou administré par des Américains.
65-2				
66	03262	P-2	7	Ce geste est justifié parce que selon moi, une automobile est indispensable de nos jours, même en tant qu'étudiant et sela est due au rythme effrayant de la vie.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
67	04022	P-2	8	L'évolution des organisme à partir de l'atome, par la complexification des particules, s'est faites très lentement, au rythme de la nature, en des millions et des millions d'années.
68	04061	P-2	7	Nous étions les plus touchées par cette grève, non pas par perte de cours, mais qu'il faudrait reprendre ces jours perdus à la fin de la session, ceci nous fera peut-être perdre notre emploi ou une année de scolarité.
69	06026	P-1	7	Je suis arrivé pour mon examen d'histoire que ne pouvais m'empêcher de regarder la mimique des autres, certains étudiaient, d'autres se racontaient leur fin de semaine et moi je me demandais si je réussirais.
70	06062	P-1	8	Ces haut-placés qui doivent un jour atteindre l'université sont vraiment peiné de voir à quel point tu es privé de culture.
71	07001	P-1	7	A quoi est elle due.
72	07012	P-1	8	Regarde autour de toi c'est la révolution de l'anti-pollution, mais ce n'est que paroles, nous ne sommes pas encore rendu à la phase de l'agir.
73-1	08004	P-1	7	La longueur de la vie avant la retraite est constitué de 60 ans; une trentaine d'anné sont consacrés à l'étude (mouvement passif), tandis
73-2				que l'autre moitié est consacré à la vie active.
74	10068	P-1	7	Introuvable.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
75	10085	P-1	7	On regarde les journaux et qu'est-ce qu'on voit "les employés de l'entreprise ont débrayé ce matin" ou bien "les offres patronales ont été refusé et on a recourt à la grève" et encore "nous refusons de négocier".
76	10106	P-1	8	Alors ils passèrent en cours et ils furent coupable d'outrage au tribunal en conséquence ils furent condamné à un an d'emprisonnement.
77	10122	P-2	7	A quoi est due cette état de chose? C'est due à la modernisation et au régime démocratique dans lequel nous vivons.
78	10205 (rejeté)	P-1	8	Même si nous devenons puissant subitement du point de vue financier, nous ne sommes pas pour autant plus puissant moralement et physiquement.
79	10225 (rejeté)	P-2	8	Au bout de deux semaines de grève, le syndicat enseignant était toujours prêts à continuer ces vacances forcées.
80	10266	P-1	7	J'étais assis à mon bureau, entrain de rédiger une lettre pour mon employeur; un de mes compagnons de travail, me dit qu'il avait pris en note le numéro des Super-Loto qui avait été tiré le matin.
81	10269	P-2	7	En somme faire la grève est démodée, vaut mieux discuter et parlementer avec les patrons que de faire la grève.
82	10272	P-1	8	En tant qu'humain, il nous faut réagir afin de ne pas être enseveli par toute cette pollution.
83	12061	P-1	7	Voilà la porte est franchi !

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
84-1 84-2	13025	P-1	8	Nous sommes reparti tous les deux après l'interrogatoire de la police vers notre objectif premier, notre parti de pêche fut quand même un peu gâché.
85	13045	P-1	8	Tout le long de la rédaction j'ai parlé des joueurs du Canada c'est faux car ce sont les joueurs de N.H.L. car certaines étoiles ont été refusé à cette rencontre.
86	13115	P-1	7	La mort est venu et on ne l'a point vu; nous on a rien dit sans plus de cérémonie.
87	13159	P-1	7	Premièrement il faut avouer que ce serait impossible que je puisse la gagner puisque je me suis jamais procuré un billet de Super-Loto.
88	13163	P-1	7	Il est facile de dire aujourd'hui que nous sommes instruits, car l'instruction est devenu presqu'un point essentiel, une obligation que demande la société.
89	13209	P-1	8	Je dirais que les émissions pour enfant sont très bien fait et peuvent dans la mesure où ils sont attentifs, améliorés leurs connaissances et aussi leur language il en est de même pour les émissions à caractère éducatif émis pour les adultes.
90	13209	P-1	7	Introuvable.
91	13283	P-1	7	C'est dernière années cette loterie à pris beaucoup d'ampleur, une très grande partie du peuple Québec participe aux tirages de ces beaux montans d'argents, elle est rendu tellement populaire que même des personnes des autres provinces viennent au Québec pour ce procurer des billets.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
92	15008	P-1	7	Aussi la vie de ma famille serait assuré pour un bout de temps.
93	15049	P-1	8	Ainsi tout le ravage de la société nous tombe sur les nerfs et lorsque nous sommes enfin délivré de notre travail, nous ne pensons qu'aux loisirs car les loisirs nous permettent d'oublier notre petite vie de tous les jours.
94	15062	P-1	8	Aussi tout au long de la journée il va s'apercevoir que ces deux endroits vont être occupé par plusieurs étudiants et d'une heure à l'autre ces étudiants ne seront jamais les mêmes.
95	15076	P-1	7	Les cellules polluées devront être remplacés ou purifiées pour la cause du corps en entier.
96	17059	P-2	8	A quoi bon lutter puisqu'un jour on a être assimilés par quelqu'un qui crie plus fort que les autres qui a le don de faire accepter la discorde.
97	20048	P-1	8	Introuvable.
98	24002	P-1	7	Introuvable.
99	24019	P-1	7	De nos jours, les contestations sont nombreuses et sont provoqués par des gens mécontents d'une situation ou d'une autre.
100	24046	P-1	7	Toute hausse de prix serait enfin fini.
101	27024	P-1	8	Je sais que ces messieur ont été un peu loin dans leurs manifestations d'accord, mais où trouvons-nous la justice au Québec quand vous entendez dire que les chefs syndicaux sont en prison parce qu'ils ont fait la grève; chose qui leur est acquis et que par

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
				ailleurs on entend dire que M. Rose sortira de prison sous cautionnement en attendant son prochain procès, car les jury ne s'entendent pas sur leur verdict.
102-1 102-2	24051	P-1	8	Pour ces sports beaucoup sont appelé mais peu sont élu, la majorité des athlètes échoue au calibre junior tandis que s'ils avaient été poussé vers l'athlétisme ils auraients très probablement percé et n'aboutiraient pas fatalement devant le plus grand tyran de notre époque: l'appareil de télévision et le Québec serait mieux représenté sur la scène du sport amateur.
103	28036	P-2	7	Arrivé au cours de natation, le professeur n'était pas avertie et le programme de la période était le secourisme à l'eau.
104-1 104-2	28052	P-1	7	Les fins de semaine était dessendu à une journée; mais nos parties de cartes n'était pas interrompu malgré tout le temps libre que l'on avait entre les cours on les passait à jouer aux cartes, ça nous faisait oublier les examens que l'on avait.
105	30085	P-1	7	Elle arriva finalement chez sa grand-mère qui Oh! Horreur! avait été crucifié sur son lit parce que, comme Maria Goretti, elle avait mal compris la question.
106	30126	P-1	7	Lorsque celle-ci est appuyé par un très grand nombre de gens, tel la majorité des gens en cause et si c'est une grève dû à l'économie il y a forte chance qu'il y est augmentation salarial.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
107	30136 (rejeté)	P-2	7	Ce n'est pas un mythe puisqu'elle a toujours existée quelque soit son degré d'importance qu'il a à jouer à travers la société de production et de consommation.
108	31074	P-2	8	Oui, nous sommes des objets qui n'ont pour se distinguer que l'apparence physique qui lui a été donnés ainsi un soldat de bois reste un soldat de bois et l'objet en peluche sera un ourson mais on ignore qu'au contraire quelque chose d'humain, une identité quelconque, et ça nos dirigeants l'on oublier.
109	31074 (rejeté)	P-2	8	
110	33021	P-1	7	Depuis que la mécanisation est apparu dans notre civilisation la pollution s'en fait sentir aussi.
111	33055	P-1	8	En espérant que vous vous serez un peu divertit, je vous salue et vous souhaite bonne chance dans votre enquête.
112	01049	P-1	7	La collision (de deux joueurs) est assez serré.
113	01063 (rejeté)	P-1	8	Ne pouvant plus nous éviter nous nous sommes rencontré.
114	02032	P-1	8	On construisait beaucoup à Montréal et peut de champs étaient demeuré vierge.
115	03022	P-2	7	J'irais dans la ville natale où mon grand-père est venue au monde.
116	03189	P-1	7	La cafétéria qui est situé au premier plancher introduit ma première découverte des lieux.
117	03200	P-1	7	La journée de notre protégée n'est pas terminé, il prendra encore deux ou trois repas.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
118	06003	P-1	7	La vie n'est hélas respecté que dans les campagnes.
119	06026	P-1	7	Si l'effort comble le succès je serai exaucé (Danielle).
120-1 120-2	07081	P-2	7	La pollution de l'air est du aux gaz qui ont été mal employé.
121	07030	P-2	7	Est-ce que ceci (les troubles sociaux) est due à l'incompétence de nos gouvernements ou est-ce que c'est la société qui est trop exigeante?
122	10047	P-1	8	Elle (pollution) est un fléau et avec elle elle entraîne des conséquences néfastes qui n'ont pas été prévu au moment de la création.
123	10068	P-1	7	Introuvable.
124	10080	P-1	7	La baignade ... n'est praticable qu'en piscine où l'eau est traité chimiquement.
125	10114	P-1	7	Quand toute action est tenté c'est toujours nous qui subissons les conséquences.
126	10122	P-1	7	Donc on peut dire que la grève est justifié. A quoi est due cette état de chose? C'est due à la modernisation et au régime démocratique.
127	10208	P-1	7	Et puis peut-être, serais-je entouré de profiteurs qui n'en voudraient qu'à mon argent (Huguette).
128	10251	P-1	8	Car il va sans dire que ceux-ci (syndicats) ont quand même été payé par les syndiqués.
129-1 129-2	12033	P-1	7	Je suis allé à Toronto (Nicole) et nous sommes allé à Winnipeg.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
130	12045	P-1	8	René Lévesque n'aura pas grand chance d'après les événements qui s'est passé en octobre ...
131	13019 (rejeté)	P-1	8	Il s'agissait maintenant de se faire engagé (contexte: deux étudiants qui cherdient un emploi).
132	13025	P-1	8	Les deux voitures étaient complètement démoli, heureusement les flammes n'avait pas prit naissance.
133	13184	P-1	7	Une fois que ces deux préparations auront été inculqué aux gens, nous pourrons donc participer.
134	13189 (rejeté)	P-1	7	Toutes ces dépenses que je ferais seraient tout de même contrôler car je suis une fille assez raisonnable.
135	13199	P-1	7	Plus de la moitié du temps sera consacré aux loisirs en général.
136	13289	P-2	7	Il arrive que dans ce cours-là on en vienne un peu à mettre de l'atmosphère ainsi le cours est mieux suivie.
137	15003	P-3	8	On sait très bien que le public ne porte attention que quand sa sécurité en est affectés personnellement.
138	15113	P-1	8	Mais ça, c'est si tous les accords (négociés) auraient été fait pendant cette semaine.
139	15133	P-2	8	On a été pas mal gâtés parce qu'ils ont enlevés les examens finals.
140	17031 (rejeté)	P-1	8	Avec les cours d'éducation physique obligatoires, les jeunes se sont découverts des aptitudes pour le sport.
141	17082	P-1	8	Le système économique que nous sommes obligé d'endurer ne correspond plus ...

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
142	20043	P-2	7	On est même rendue au point de subir une ségrégation dans notre propre pays.
143	20054	P-1	7	... jusqu'à quel point la terre est pollué.
144	23044 (rejeté)	P-1	7	Tout au cours des siècles, nous est apparu plusieurs classifications: soit classicisme, romantisme, surréalisme ...
145	24034 (rejeté)	P-1	8	Nous sommes sorti de la piste de danse.
146	27039	P-1	7	Introuvable.
147	29095 (rejeté)	P-4	8	Tout d'abord le financement de mes études seraient assurées ...
148	30024	P-1	8	... parce qu'ils auront été influencé par quelques têtes fortes.
149	30030	P-2	7	Le bien-être social et toute autre organisation semblable ne sera fondée que pour ceux qui en auront vraiment le besoin.
150	30035	P-2	7	Car autrement, j'attends que mon cours soit finie.
151	30136	P-1	8	Etant intégré dans une société de consommation, nous faisons face à une situation ...
152	31007	P-2	7	Si je me suis levée pour rien à matin y va savoir ma façon de penser au prochain cours.
153	31106	P-1	7	Introuvable.
154	33029	P-1	8	Si le but de l'état est de prouver que nous parlons bien mal ou encore que nos écrits son bourré de faute ...

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
155	33073	P-1	B	... 300 millions de gallons d'eau par jour qui coule d'humain et d'industries est nettoyé (stérilisé)...

2.0 - La grille de classement des erreurs d'accord des participes passés conjugués avec être

	LES TYPES D'ERREURS				
	Omission des marques		Addition des marques		Confusion avec d'autres formes verbales
	G	N	G	N	
1. Les participes passés des verbes passifs	1		2		3
2. Les participes passés des verbes intransitifs	4		5		6
3. Les participes passés des verbes pronominaux:					
- réfléchis et réciproques	7		8		9
- censément préfixés ou agglutinés	10		11		12
- de sens passif	13		14		15
- suivis d'un infinitif	16		17		18
4. Cas particulier: le participe passé <u>fait</u> suivi d'un infinitif	19		20		21

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement

3.1 - L'échantillon initial

L'échantillon initial comprenait 158 cas, soit 37.88% du corpus EFEC (158/417). Ce pourcentage élevé s'explique par le fait que ce dossier a servi à l'élaboration de la méthodologie employée pour l'ensemble orthographe flexionnelle. De ces 158 cas, 135 ont été retenus, soit 32.37% du corpus. La réduction de l'échantillon initial s'explique ainsi:

L'échantillon initial: 158 cas
9 cas n'ont pu être retrouvés dans le corpus EFEC
14 cas ont été mal classés (EFEC)
Donc, 135 cas ont été conservés.

3.2 - L'échantillon retenu

Comme nous l'avons précisé en 3.1, l'échantillon retenu comprend 135 cas.

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement

3.1 - L'échantillon initial

L'échantillon initial comprenait 158 cas, soit 37.88% du corpus EFEC (158/417). Ce pourcentage élevé s'explique par le fait que ce dossier a servi à l'élaboration de la méthodologie employée pour l'ensemble orthographe flexionnelle. De ces 158 cas, 135 ont été retenus, soit 32.37% du corpus. La réduction de l'échantillon initial s'explique ainsi:

L'échantillon initial: 158 cas
9 cas n'ont pu être retrouvés dans le corpus EFEC
14 cas ont été mal classés (EFEC)
Donc, 135 cas ont été conservés.

3.2 - L'échantillon retenu

Comme nous l'avons précisé en 3.1, l'échantillon retenu comprend 135 cas.

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement

a) Catégories / cas recensés / totaux

CATÉGORIES	CAS RECENSÉS	TOTAUX
1 G	10, 12, 13, 14, 20, 21, 24, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 42, 44, 64, 65-1, 65-2, 73-1, 73-2, 75, 80, 83, 84-2, 85, 89, 92, 95, 99, 100, 101, 104-2, 105, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 119, 120-1, 122, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 135, 137, 143.	59
1 N	11, 23, 25, 26, 28, 30*, 39, 43, 46, 60, 65-1*, 65-2*, 70, 72, 75*, 76, 82, 85*, 89*, 93, 94, 102-1, 102-2, 104-1*, 104-2*, 120-2, 122*, 128, 132*, 133*, 138, 141, 148, 149*, 151, 154, 155.	37
2 G	66, 68, 77, 81, 103, 121, 136, 142, 149, 150.	10
2 N	21*, 29*, 42*, 54, 58, 61, 96, 108*, 137*, 139.	10
3	3, 48, 49, 50, 51, 59, 111.	7
4 G	1, 4, 8, 16, 19, 53, 69, 86, 88, 91, 104-1, 110, 129-1.	13
4 N	15, 27, 38, 84-1, 114, 129-2.	6
5 G	115.	1
7 G	18.	1
8 G	152.	1
8 N	62.	1
10 G	6, 17.	2
10 N	34, 130.	2
11 N	67.	1
12	22, 45, 52.	3
13 G	2.	1
17 N	47.	1
Echantillon retenu	Cas classés G et N : 17 152 - 17 : 135	152 135
Erreurs de classement	5, 63, 71, 78, 79, 87, 107, 109, 113, 134, 140, 144, 145, 147, 56, 131.	16
Introuvables	55, 57, 74, 90, 97, 98, 123, 146, 153.	9
TOTAL		160

177 - (16 EC + 9 INT) = 152 cas classés G et/ou N.

a) Catégories / cas recensés / totaux

CATÉGORIES	CAS RECENSÉS	TOTAUX
1 G	10, 12, 13, 14, 20, 21, 24, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 42, 44, 64, 65-1, 65-2, 73-1, 73-2, 75, 80, 83, 84-2, 85, 89, 92, 95, 99, 100, 101, 104-2, 105, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 119, 120-1, 123, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 135, 137, 143.	55
1 N	11, 23, 25, 26, 28, 30*, 39, 43, 46, 60, 69-1*, 69-2*, 70, 72, 75*, 76, 82, 85*, 89*, 93, 94, 102-1, 102-2, 104-1*, 104-2*, 120-2, 122*, 128, 132*, 133*, 138, 141, 148, 149*, 151, 154, 155.	37
2 G	66, 69, 77, 81, 103, 121, 136, 142, 149, 150.	10
2 N	21*, 29*, 42*, 54, 58, 61, 96, 108*, 137*, 139.	10
3	3, 48, 49, 50, 51, 59, 111.	7
4 G	1, 4, 8, 16, 19, 53, 69, 86, 88, 91, 104-1, 110, 129-1.	13
4 N	15, 27, 38, 84-1, 114, 129-2.	6
5 G	115.	1
7 G	18.	1
8 G	152.	1
8 N	62.	1
10 G	6, 17.	2
10 N	34, 130.	2
11 N	67.	1
12	22, 45, 52.	3
13 G	2.	1
17 N	47.	1
Echantillon retenu	Cas classés G et N : 17 152 - 17 : 135	152 135
Erreurs de classement	5, 63, 71, 78, 79, 87, 107, 109, 113, 134, 140, 144, 145, 147, 66, 131.	16
Introuvables	55, 57, 74, 90, 97, 98, 123, 146, 153.	9
TOTAL		160

177 - (16 EC + 9 INT) = 152 cas classés G et/ou N.

b) Indices numériques / nombre de cas / pourcentage de l'échantillon

INDICES NUMÉRIQUES	NOMBRE DE CAS	% DE L'ÉCHANTILLON
1 G	55	36.11
1 N	37	24.34
2 G	10	6.57
2 N	10	6.57
3	7	4.68
4 G	13	8.54
4 N	6	3.94
5 G	1	0.65
7 G	1	0.65
8 G	1	0.65
8 N	1	0.65
10 G	2	1.31
10 N	2	1.31
11 N	1	0.65
12	3	1.97
13 G	1	0.65
17 N	1	0.65
Erreurs de classement	16	10.00
Introuvables	9	5.62

Les pourcentages sont calculés en prenant comme dénominateur 152, sauf pour les deux dernières catégories (erreurs de classement et introuvables) dont le dénominateur est 160.

3.4 - L'analyse des résultats du classement

- Les cas d'erreurs se rapportant à la catégorie des verbes passifs (1 G, 1 N, 2 G, 2 N, 3) représentent 88.14% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (119/135).

- Les cas d'erreurs se rapportant à la catégorie des verbes intransitifs (4 G, 4 N, 5 G, 5 N, 6) représentent 14.81% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (20/135).

- Les cas d'erreurs se rapportant à la catégorie des verbes pronominaux (7 à 18) représentent 9.62% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (13/135).

  Soit: 2.22% pour la catégorie "réfléchis et réciproques" (3/135),
  5.92% pour la catégorie "censément préfixés" ou "agglutinés" (8/135),
  0.74% pour la catégorie "de sens passif",
  0.74% pour la catégorie "suivi d'un infinitif".

- Les cas d'omission des marques (1, 4, 7, 10, 13, 16, 19) représentent 76.97% des cas (117/152).

- Les cas d'addition des marques (2,5,8,11, 14, 17, 20) représentent 16.44% des cas (25/152).

- Les cas de confusion avec d'autres formes verbales (3, 6, 9, 12, 15, 18, 21) représentent 6.57% des cas (10/152).

- Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 59.15% des cas d'omission et d'addition des marques (84/142).

- Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 40.84% des cas d'omission et d'addition des marques (58/142).

- Les cas d'omission des marques du genre représentent 50.70% des cas d'omission et d'addition des marques (72/142).

- Les cas d'omission des marques du nombre représentent 31.69% des cas d'omission et d'addition des marques (45/142).

- Les cas d'addition des marques du genre représentent 8.45% des cas d'omission et d'addition des marques (12/142).

- Les cas d'addition des marques du nombre représentent 9.15% des cas d'omission et d'addition des marques (13/142).

- Les cas d'erreurs de classement (erreurs de classement + les cas de confusion avec d'autres formes verbales) représentent 20.88% de l'échantillon initial.

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée

Nous allons étudier les cas d'omission ou d'addition des marques du genre et du nombre de la catégorie des verbes passifs. Ces cas représentent 72.59% des cas d'erreurs, soit 98 cas sur 135.

4.1 - La grille de classement pour le participe passé avec être des verbes passifs

	TYPES D'ERREURS			
	OMISSION DES MARQUES		ADDITION DES MARQUES	
Type de rapports	1 A (genre)	1 B (nombre)	2 A (genre)	2 B (nombre)
1) Règle générale	1 A	1 B	2 A	2 B
2) Participe passé se rapportant à plusieurs noms ou plusieurs pronoms	3 A	3 B	4 A	4 B
3) Participe passé se rapportant à des mots de genres différents	5 A	5 B	6 A	6 B
4) Cas spéciaux: participes passés précédés d'un collectif ou d'un adverbe de quantité	7 A	7 B	8 A	8 B

4.2 - Les tableaux-synthèse des résultats du classement

a) Catégories / cas recensés / totaux

	TYPES D'ERREURS			
	OMISSION DES MARQUES		ADDITION DES MARQUES	
Types de rapports	1 A (genre)	1 B (nombre)	2 A (genre)	2 B (nombre)
1) Règle générale	10, 12, 13, 14, 20, 21, 24, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 42, 73-1, 73-2, 75, 80, 82, 84-2, 85, 89, 92, 95, 99, 100, 101, 104-2, 105, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 119, 120-1, 122, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 137, 143.	11, 23, 25, 26, 28, 39*, 39, 43, 46, 60, 70, 72, 75*, 76, 82, 85*, 89*, 93, 94, 104-2*, 120-2, 122*, 128, 132*, 133*, 138, 141, 148, 151, 154, 155.	66, 68, 77, 81, 103, 121, 136, 142, 150.	21*, 29*, 42*, 54, 58, 61, 96, 108*, 137*, 139.
TOTAL	50	31	9	10
2) Participe passé se rapportant à plusieurs noms ou plusieurs pronoms	3 A	3 B	4 A	4 B
		149.	149*.	
TOTAL	0	1	1	0
3) Participe passé se rapportant à des mots de genres différents	5 A	5 B	6 A	6 B
TOTAL	0	0	0	0
4) Cas spéciaux: Participe passé précédé d'un collectif ou d'un adverbe de quantité	7 A	7 B	8 A	8 B
	44, 64, 65-1, 65-2, 135.	65-1*, 65-2*, 102-1, 102-2.		
TOTAL	5	4	0	0

b) Indices numériques / nombre de cas / pourcentage de l'échantillon

REMARQUES	INDICES NUMÉRIQUES	NOMBRE DE CAS RECENSÉS	POURCENTAGE DE L'ÉCHANTILLON
La catégorie étudiée regroupe 95 cas.	1 A	50	45.04
	1 B	31	27.92
	2 A	9	8.10
16 cas ont été classés A et B, ce qui explique le total. Pour le calcul des pourcentages, le dénominateur retenu a été 111.	2 B	10	9.00
	3 B	1	0.90
	4 A	1	0.90
	7 A	5	4.50
	7 B	4	3.60
TOTAL		111	

4.3 - L'analyse des résultats du classement

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale représentent 90.52% des cas étudiés (86/95).
- Les cas d'erreurs portant sur des participes passés dont l'accord est commandé par plusieurs noms représentent 1.16% des cas étudiés (1/95).
- Les cas d'erreurs portant sur des participes passés précédés d'un collectif ou d'un adverbe de quantité représentent 7.36% des cas étudiés (7/95).
- Les cas d'omission des marques représentent 81.98% des cas étudiés (1 A, 1 B, 3 B, 7 A, 7 B) (91/111).

- Les cas d'addition des marques représentent 18.01% des cas étudiés (2 A, 2 B, 4 A) (20/111).

- Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 58.55% des cas étudiés (65/111).

- Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 41.44% des cas étudiés (46/111).

- Les cas d'omission des marques du genre représentent 49.55% des cas étudiés (55/111).

- Les cas d'omission des marques du nombre représentent 32.43% des cas étudiés (36/111).

- Les cas d'addition des marques du genre représentent 9.00% des cas étudiés (10/111).

- Les cas d'addition des marques du nombre représentent 9.00% des cas étudiés (10/111).

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants

Cf. la page suivante.

La grille d'identification des comportements déviants

CLASSES	DESCRIPTION DU COMPORTEMENT
1	L'accord fautif est dû à la confusion du genre du sujet.
2	L'accord fautif est dû à la présence d'un pronom relatif ou d'une proposition relative qui sépare le sujet du verbe; ces facteurs jouent le rôle d'écran.
3	L'accord fautif est dû à la présence entre le sujet et le participe passé d'un mot écran.
4	L'accord fautif est dû au fait que le scripteur féminin emploie un pronom personnel (je) qui est perçu comme un "neutre".
5	L'accord fautif est dû à la prédominance du sens sur les règles grammaticales (syllepse de G ou de N). Influence de la connotation plurielle ou singulière du sujet.
6	L'accord fautif est dû à la présence d'un terme contigu au participe passé (l'accord se fait avec ce terme).
7	L'accord fautif est dû à l'attraction visuelle de graphèmes ou de structures analogues et/ou itératives dans le contexte linguistique immédiat.
8	L'accord fautif est dû au fait que l'idée de négation ou d'atténuation de la réalité exprimée est plus forte que l'exigence de mettre les marques du pluriel ou est perçue comme contradictoire à ces marques.
9	L'accord fautif est dû à la présence d'un infinitif (avant ou après le participe passé) dans la phrase ou à la forme que prend l'auxiliaire être dans la phrase (temps composé, confusion être/avoir).
10	L'accord fautif est dû au fait que la préposition qui suit le participe passé exerce une influence . Effet d'entraînement du complément.
14	Cas spéciaux.
15	Cas non classés.

5.2 - Les tableaux-synthèse des données

a) Classes / cas recensés

CLASSES	CAS RECENSÉS
1	44*, 126.
2	35, 43, 101, 105*, 108, 116*, 120-2*, 155.
3	13, 31*, 36, 40, 60, 65-1*, 65-2*, 70, 72*, 84-2*, 89, 93, 100, 112, 118*, 120-2, 128, 132.
4	10, 12, 80, 119, 127.
5	21, 103, 139.
6	24, 40*, 77, 81, 120-1, 149*.
7	42, 54, 61, 99.
8	14, 26, 30, 41, 72, 84-2, 104-2, 117, 118, 122.
9	23, 43*, 75, 94, 96, 105, 128*, 133, 138, 148, 151.
10	20, 23*, 28, 31, 37, 39, 44*, 46, 61*, 68, 70*, 76, 82, 85, 92, 93*, 94*, 99*, 105*, 106, 116, 120-1*, 121, 128*, 133*, 138*, 141, 148*, 151*.
14	44, 64, 65-1, 65-2, 102-1, 102-2, 135, 149.
15	11, 25, 29, 32, 33, 58, 66, 73-1, 73-2, 83, 95, 124, 125, 136, 137, 142, 143, 150, 154.
TOTAL	95 cas * = 28 cas Soit un total de 123

Note: L'astérisque* signifie que le cas se retrouve dans plus d'une classe.

b) Classes / nombre de cas / pourcentage de l'échantillon

CLASSES	NOMBRE DE CAS RECENSÉS	POURCENTAGE DE L'ÉCHANTILLON
1	2	1.62
2	8	6.50
3	18	14.63
4	5	4.06
5	3	2.44
6	6	4.87
7	4	3.25
8	10	8.12
9	11	8.94
10	29	23.57
14	8	6.50
15	19	15.44

c) Classement selon la terminaison à l'oral

	1 A	TOTAL	1 B	TOTAL	2 A	TOTAL	2 B	TOTAL
/e/	12, 13, 14, 15, 21, 29, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 40, 41, 44, 64, 65-1, 65-2, 73-1, 73-2, 75, 84-2, 85, 92, 95, 99, 105, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 119, 124, 125, 126, 127, 133, 135, 137, 143.	42	11, 25, 39, 43, 60, 65-1*, 65-2* 70, 75*, 76, 85*, 93, 94, 102-1, 120-2, 128, 133*, 148, 149, 151, 154, 155, 141.	23	68, 81, 149*.	3	21*, 29*, 54, 61, 96, 108*, 127*, 139.	8
/y/	10, 30, 104-2, 120-1, 122.	5	26, , 30* 46, 72, 102-2. 104-2*, 122*.	7	77, 121 142.	3	--	-
/i/	24, 42, 80, 83, 100, 101, 132.	7	23, 82, 132*.	3	66, 103 136, 150.	4	42*, 58.	2
/ɛ̃/	--	-	28.	1	--	-	--	-
/ɑ/	89.	1	89*, 138.	2	--	-	--	-
TOTAL		55		36		10		10

95 cas + 16* = 111 cas

5.3 - L'analyse des résultats du classement

- Les diverses catégories d'interférences peuvent expliquer 84.55% des cas, soit 104 cas.

- Dix-neuf cas restent inexpliqués, soit 15.44%.

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale représentent 93.65% des cas (118/126).

- Les autres (cas spéciaux) représentent 6.35% des cas (8/126).

- Les interférences entre la logique du scripteur et les formes disponibles pour la formulation syntagmatique de son message expliquent 11.90% des cas d'erreurs (5, 8) (15/126).

- Les interférences entre le code oral et le code écrit ne semblent pas un facteur significatif d'explication des erreurs sur le participe passé avec être.

- Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message expliquent 67.47% des cas d'erreurs (1, 2, 3, 4, 6, 7, 9, 10) (83/123).

- Les cas d'erreurs dont la terminaison est /e/ (76/111) représentent 68.46% du total.

  Soit: 37.83% d'omission des marques du genre (42/111),
  20.72% d'omission des marques du nombre (23/111),
  2.60% d'addition des marques du genre (3/111),
  7.20% d'addition des marques du nombre (8/111).

- Les cas d'erreurs dont la terminaison est /y/ (15/111) représentent 13.51% du total.

  Soit: 4.50% d'omission des marques du genre (5/111),
  6.30% d'omission des marques du nombre (7/111),
  2.60% d'addition des marques du genre (3/111).

- Les cas d'erreurs dont la terminaison est /i/ (16/111) représentent 14.41% du total.

  Soit: 6.30% d'omission des marques du genre (7/111),
  2.60% d'omission des marques du nombre (3/111),
  3.60% d'addition des marques du genre (4/111),
  1.80% d'addition des marques du nombre (2/111).

- Les autres cas (/ɛ̃/, /ɛ/) représentent 3.60% des cas.

6.0 - La conclusion

L'étude de l'échantillon démontre que l'erreur d'accord du participe passé conjugué avec être se présente surtout dans la catégorie des verbes passifs, dans les cas d'application de la règle générale[21] et que cette erreur est, dans 82.6% des cas, une omission des marques du genre et du nombre. L'analyse a montré de plus que l'omission du genre l'emporte sur l'omission du nombre et que, dans 17.6% des cas, il y a omission à la fois des marques du genre et du nombre. De plus, 66% des cas d'erreurs se retrouvent dans les participes passés des verbes du premier groupe dont la terminaison à l'oral est /e/. On peut constater alors que l'oral ne fournit pas d'indications explicites du genre et du nombre dans tous les cas. C'est probablement la même raison qui explique l'absence complète d'interférence entre l'oral et l'écrit (une interférence relevée dans d'autres dossiers).

Le système d'interférences qui engendre le plus d'erreurs est certainement celui qui s'établit entre les composantes syntagmatiques du message (61%). L'explication possible de ce type d'erreurs vient peut-être du fait que la transformation passive chambarde souvent l'ordre habituel de l'énoncé linguistique: fonction de sujet/notion d'agent, passif complet/passif incomplet, ... On constate que sur 71 cas analysés, 16 seulement sont des passifs complets (22.53%); 55, des

---

21 Les cas d'erreurs relatifs à la règle générale représentent 91.83% des cas étudiés.

passifs incomplets (77.46%). Si l'on ajoute à cette explication le fait que la tournure passive complète est peu employée dans la langue usuelle et que la tournure passive incomplète n'apparaît qu'une fois sur quatre par rapport à la tournure active, on comprend mieux que l'étudiant maîtrise mal cette structure verbale. Selon J. Dubois dans Grammaire structurale du français: le verbe, à la page 87, la transformation passive se présente comme "une marque de non-achèvement". C'est ce que l'exemple suivant suggère: Les convives ont achevé le repas / Le repas est achevé.

Pourrions-nous voir un lien entre la remarque de Dubois et la difficulté qu'ont les étudiants à faire l'accord du participe passé à la forme passive[22]? Rappelons que l'accord se complique souvent du fait de l'interférence des autres composantes syntagmatiques telles que la préposition, le mot-écran, l'adverbe de négation, la forme infinitive, ...

Enfin, on peut se demander si l'absence des marques du genre et du nombre (82.6%) ne s'explique que par le phénomène d'omission. Ne s'agirait-il pas souvent d'une confusion entre deux systèmes grammaticaux? Le participe passé, mode verbal, tend à s'aligner parfois sur les formes invariables du verbe (infinitif, présentation "neutre" du participe passé dans les grammaires traditionnelles) et parfois sur

---

22 Y aurait-il un lien entre l'idée d'inachèvement suggérée par la transformation passive (plan sémantique) et l'omission de l'accord (plan syntagmatique)?

l'adjectif (épithète, attribut). C'est ainsi, entre autres, que la confusion de l'infinitif et du participe passé des verbes du premier groupe (é/er) prend une nouvelle signification. On pourrait distribuer les parties du discours qui nous intéressent ici sur un axe dont les deux pôles seraient le verbe et l'adjectif.

Cf. la page suivante.

RELATION ENTRE LA FRÉQUENCE DES ERREURS
ET LES PARTIES DU DISCOURS

SYSTÈME VERBAL			SYSTÈME ADJECTIVAL	
Les formes verbales: infinitif participe passé	Participe passé avec être	Participe passé sans auxiliaire	Adjectif	
	Fonction attribut	Fonction épithète	Fonction épithète	Fonction attribut
	Nombreux cas de confusion avec l'infinitif en "er"			
	Zone d'ambiguïté			

A l'appui de cette explication, nous renvoyons le lecteur à la liste des cinquante erreurs de l'enquête EFEC:

RANG SELON LA FRÉQUENCE RELATIVE DES ERREURS

SYSTÈME VERBAL								SYSTÈME ADJECTIVAL		
	Futur simple	P.P. être	P.P.S.A.	Cond. prés.	Passé simple	Subj. prés.	Imparfait	Adjectif épithète	Infinitif en "er"	Attribut
RANG	2	5	6	9	11	12	15	18	(22)	24

Toutes les explications que nous présentons ici ne sont que des approches prudentes d'une théorie explicative globale des erreurs d'accord du participe passé. Elles montrent la complexité des comportements syntagmatiques du scripteur malhabile quand il fait usage du participe passé conjugué avec être.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
1 2	03074 03074	P-2 P-2	7 7	L'air de la campagne est fraîche, bonne et agréable à respirer mais le train est arrivé, et après l'automobile, la fusée.
3	08001	P-2	7	L'Enjeu était grands et les réalités aussi, les rencontres furent emportées et orageuses mais l'esprit sportif dominait avant tout.
4	08007	P-1	7	... et qu'à chaque fois qu'il ait une augmentation celle-ci ne soit pas inférieur à celle qu'il doit rencontré j'entend par là ses dettes.
5	10171	P-1	7	Je ne veux pas dire, que la grève, est en soi mauvais et inapplicable, puisque nous sommes ...
6	10231	P-2	7	Ensuite de retour de ce voyage, je m'achèterais un appartement avec mes amis où tout le monde serait le bienvenue.
7	10323	P-2	7	Je pense que le cinéma Français à mon avis est le meilleure.
8	12016	P-2	7	... et ce qui veut ainsi dire que le langage devrait être meilleure au sein de notre peuple.
9	12019	P-2	7	Mais c'est que je viens juste de faire un examen de philo et je manque d'inspiration, ce qui est très normale je crois.
10	12053	P-1	7	Durand le premier cours je remet mes idées en place et je suis près a affronter la journée. Journée, qui à bien y penser, n'est pas tellement dur au Cegep.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
11	20057	P-1	7	Je travaillerais parce qu'une vie sans travail est assez ennuyeux. Je ne me vois pas toute une journée à me tourner les pouces.
12	20085	P-2	7	En effet, c'est-elle qui nous dit si un objet est léger ou pésant, dure ou mou, rude, etc.
13-1	20090	P-1	7	Mais, moi d'accord il va avoir l'argent si je veux vivre mais je suis sûr que je vais aimer ma profession tout en rendant mon entourage heu-
13-2	20090	P-1	7	reuse.
14	24085	P-1	7	Si je gagnais le grand prix de la super loto je crois que je pourrais tout d'abord m'acheter une automobile et de préférence une Mercury cougar 1972 que je trouve très joli.
15	29056	P-1	7	C'est un fichu de beau métier que le mien et je suis fier de l'avoir choisi.
16	30084	P-2	7	Je suis sûre(Alain) que tu n'as jamais fais de canot sur des rivières tumultueuses.
17	30159	P-1	7	Même si cela me paraît être très dure, j'essaierais de m'en tenir à cette ligne de conduite.
18	01050	P-1	8	Si je gagnais la Super-Loto plusieurs rêves que je pensais irréalisable pourrait se réaliser.
19	02032	P-1	8	On construisait beaucoup à ce moment-là à Montréal, et peu de champs étaient demeuré vierge.
20	02032	P-1	8	... nos jeux de guerre qui se terminaient toujours en bagarre parce que rare étaient ceux d'entre nous qui acceptaient de mourir tôt.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
21	02047	P-1	8	Les nombreux divorces sont un témoignage éloquent du précaire des engagements supposés éternel.
22	03025	P-1	8	En effet, pour l'éducation par exemple il y a tout un paquet de volume à traduire (en science) car les américains sont supérieur pour ce qui est de la littérature scientifique.
23	03033	P-1	8	Tous rêvent un jour d'être riche, voilà que s'offre à nous la possibilité de réaliser une chose en un rien de temps.
24	03044 (rejeté)	P-2	8	Depuis 300 ans que la société canadienne-française existe et quels n'est pas prêtes de disparaître.
25	03091	P-1	8	Ces choses sont tellement coûteuse qu'une partie de ma fortune serait déjà dépensée mais je ne serais pas embêtée pour gaspiller le reste.
26	03108	P-1	8	Quelles sont belle vos pancartes.
27-1	03051	P-1	8	Les journées que l'on passe au collège sont stressant.
27-2	03051 (rejeté)	P-1	8	Quelquefois tu trouves de bon livre qui t'aide pour un travail mais la plupart sont vague et général.
27-3	03051 (rejeté)	P-1	8	
28	03264	P-1	8	Je défend le français comme tous les gens qui se disent moi je suis pour le français, mais combien sont prêt à se battre.
29	04027	P-1	8	Je crois bien que les chefs syndicaux étaient également conscient de cet état de fait.
30	06074 (rejeté)	P-1	8	Quelques flocons sont mort mais la nature reste bien vivante, car elle les fera renaître et re-mourir encore.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
31-1	10082 (rejeté)	P-1	8	Soyons vulgaire, parlons de la pire, je dis de la pire; mais je devrais dire la plus infecte, la plus malodorante qui n'est autre que celle du mardi.
31-2	10082	P-1	8	Les premiers cours étant théorique, je peux passer outre, mais il ne faudrait pas que ...
32	10109	P-1	8	Nullement compliquez, s'il y en a qui sont intelligent vont la placer pour que ça l'eux rapportent ...
33	10175	P-1	8	On m'oblige à participer à une enquête provincial sur l'état du français écrit au Cegep; pour ma part je crois qu'on aurait du nous laisser libre si l'on veut que l'enquête soit valable ...
34	10185	P-1	8	Ah! quel grand mot à la mode aujourd'hui et quelle misère pour l'avoir. Sommes-nous prêt à participer dans le vrai sens du mot, donc sommes-nous prêt à la civilisation des loisirs?
35-1 35-2 35-3	12048	P-1	8	Quelque pensif sont seul, assis sur une chaise si on peut dire assis, ils sont insensible, sourd, muet, ...
36	12070	P-1	8	Ils se sont affronter contre les meilleurs équipes mais ils étaient "invincible" ...
37	13051	P-1	8	... à ce que les retours en intérêt soient suffisant à combler ses premières dépenses.
38	13116	P-1	8	Tous en tant qu'homme sommes responsable de ce fléau.
39	13161	P-1	8	Je crois que l'enseignement du français est des plus médiocre c'est pour cette raison que l'enquête aurait été très intéressante.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
40	13196	P-1	8	J'y ai trouvé une grosse différence entre le secondaire et le Cegep, les gens me paraissaient froid.
41-1	13237 (rejeté)	P-1	8	Ça peut changer et de beaucoup les conditions de travail et sans le vouloir de la part des patrons qui peut
41-2	13237 (rejeté)	P-1	8	parfois être juste ou injuste.
42	17026	P-1	8	Aujourd'hui nous somme conscient du danger d'assimilation du peuple Québécois.
43	20093	P-1	8	... le travail journalier demande de moins en moins d'efforts musculaires et le soir rare sont les individus visant une parfaite forme physique.
44	20094	P-1	8	Avec l'argent que j'aurais, les chances de me faire appuyer par un parti serait bien bonne.
45	23002	P-1	8	Ils n'aiment que très peu, ou très peu longtemps, et quand au breuvage, ils ne sont pas assez difficile: une eau plus ou moins tiède les satisfait amplement.
46	23034	P-1	8	Introuvable.
47	24031 (rejeté)	P-1	8	C'est en les voyant agir pour autre chose que l'argent que nous serons fixé.
48	27040	P-1	8	Si mes périodes libres sont un peu plus longue qu'une heure, alors je termine la préparation de mes prochains cours.
49	29047 (rejeté)	P-2	8	Malheureusement en peu de temps, je me suis aperçue que s'était la même chose excepté le fait que ça coûte plus chers.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
50	30021	P-1	8	De nos jours les gens paraissent de moins en moins ordinaire à cause d'une plus grande liberté de parole et d'expression.
51	30121	P-1	8	Introuvable.
52-1	30127	P-1	8	Soyez réaliste, soyez vous-mêmes.
52-2	30127	P-1	8	Soyez péquiste.
53	31039	P-1	8	Pour une personne dont les revenus sont modeste, le rêve de se voir attribuer la super-loto ...
54	31061	P-1	8	Les étudiants du Cégep sont encore considérés de nos jours comme des jeunes enfants qui ne sont pas capable de prendre leurs responsabilités.
55	31065	P-1	8	Les saisons sont à l'opposer des nôtres, les animaux qui y résident sont très particulier.
56	31096	P-1	8	Introuvable.
57	31098 (rejeté)	P-1	8	Cette situation que nous vivons au Québec devra changer et aussi vite que possible avant qu'il n'y est des dégâts trop élevé.
58	33045	P-1	8	Ce jour les français deviendront plus intéressant que les anglais, la musique deviendra française.
59	33066	P-1	8	Vos sujets me semblent très intéressant mais ils ne m'intéressent aucunement.
60-1 60-2	33069	P-1	9	J'en connaît des étudiants qui sont sérieux, jovial, travaillant mais je ne les connaît pas assez pour dire les autres.

2.0 - La grille de classement de l'attribut

LES DIFFÉRENTS TYPES DE RAPPORTS	LES TYPES D'ERREURS					
	OMISSION DES MARQUES		ADDITION DES MARQUES		SUBSTITUTION DES MORPHÈMES	
	A Genre	B Nombre	A Genre	B Nombre	A Genre	B Nombre
1. L'adjectif se rapporte à un nom ou à son équivalent	1		2		3	
2. L'adjectif se rapporte à plusieurs noms ou à plusieurs pronoms	4		5		6	
3. L'adjectif se rapporte à des noms de genres différents	7		8		9	
4. L'adjectif se rapporte à deux noms unis par une conjonction de comparaison	10		11		12	
5. L'adjectif se rapporte à un mot désignant des couleurs	13		14		15	
6. L'adjectif est un adjectif composé	16		17		18	
7. L'adjectif a une fonction adverbiale	19		20		21	
8. Les adjectifs à valeur de préfixe (demi, semi, nu)	22		23		24	
9. Cas spéciaux: a) Les adjectifs impromptu, chic, kaki, snob.	25		26		27	
b) fort, dans l'expression se faire fort de.	28		29		30	
c) le plus..., le moins..., le mieux... possible	31		32		33	
d) des plus ... des mieux..., des moins...	34		35		36	
e) Les adjectifs se rapportant au mot gens.	37		38		39	
f) Favori, roi, hébreu, ...	40		41		42	
g) L'adjectif attribut de on.	43		44		45	
h) L'adjectif se rapportant à une locution collective: beaucoup, le monde, ...	46		47		48	
i) L'adjectif verbal; confusion avec le participe présent.	49		50			

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement

3.1 - L'échantillon initial

L'échantillon initial comportait 69 cas, soit 25.36% du corpus EFEC (69/272). Nous avons retenu 56 cas, soit 20.58% du corpus.

La réduction de l'échantillon initial s'explique ainsi:

69 cas: échantillon initial

10 cas sont des erreurs de classement; parmi ces cas, 7 sont des cas d'accord fautif dû à un mauvais accord du nom qui commande l'accord ou du verbe copule

3 cas n'ont pu être retrouvés dans le corpus EFEC

Donc, 56 cas retenus.

3.2 - L'échantillon retenu

Comme nous l'avons précisé en 3.1, l'échantillon retenu comprend 56 cas.

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement

a) Catégories / cas recensés

CATÉGORIES	CAS RECENSÉS
1 A	4, 5, 10, 13-1, 14, 15.
1 B	18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 31-2, 32, 33, 34, 35-1, 35-2, 35-3, 36, 37, 38, 42, 43, 44, 45, 48, 50, 52-1, 52-2, 53, 54, 55, 58, 59.
2 A	1, 2, 6, 7, 8, 9, 12, 13-2, 16, 17.
2 B	3.
3 A	11.
3 B	60-1.
34 B	39.
37 B	40.
46 B	28.
49 A	27-1.
49 B	27-1*, 60-2.
Erreurs de classement	24, 30, 31-1, 49, 27-2, 27-3, 41-1, 41-2, 47, 57.
Introuvables	46, 51, 56.
Remarques	Dans l'échantillon (69 cas), 1 cas est classé A-B. Les cas 35-1, 35-2, 35-3, 27-2, 27-3, 41-1 et 41-2 sont des cas d'accord fautif dû à un mauvais accord du nom qui commande l'accord ou du verbe copule.

b) Indices numériques / nombre de cas par catégorie / pourcentage de cas par rapport à l'échantillon retenu

INDICES NUMÉRIQUES	NOMBRE DE CAS	POURCENTAGE DE L'ÉCHANTILLON
1 A	6	10.52
1 B	32	56.14
2 A	10	17.54
2 B	1	1.75
3 A	1	1.75
3 B	1	1.75
34 B	1	1.75
37 B	1	1.75
46 B	1	1.75
49 A	1	1.75
49 B	2	3.50
TOTAL	57 (1 cas est classé A et B)	
Erreurs de classement	10	14.49
Introuvables	3	4.34
TOTAL	69	

L'échantillon retenu comprend 56 cas. Si l'on ajoute à ce nombre les 10 erreurs de classement et les 3 introuvables, on obtient 69.

3.4 - L'analyse des résultats du classement

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale (1 A, 1 B, 2 A, 2 B, 3 A, 3 B) représentent 91.07% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (49/56).

- Les cas d'omission des marques représentent 77.19% de l'échantillon retenu (44/57).

- Les cas d'addition des marques représentent 19.29% de l'échantillon retenu (11/57).

- Les cas de substitution de morphèmes représentent 3.50% de l'échantillon retenu (2/57).

- Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 31.57% des cas de l'échantillon retenu (18/57).

- Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 68.42% des cas de l'échantillon retenu (39/57).

- Les erreurs de classement représentent 14.49% de l'échantillon initial (10/69).

4.0 - L'identification de la catégorie d'erreurs étudiée selon la nature du rapport syntaxique et selon la nature de l'erreur

Tous les cas de l'échantillon retenu seront soumis à l'analyse (identification des comportements déviants), quelle que soit la catégorie dans laquelle ils ont été classés. Les cas ne se rapportant pas à la règle générale d'accord seront identifiés comme "cas spéciaux", car la complexité du rapport syntaxique constitue pour ces cas un premier facteur explicatif d'erreur. Il s'agit en fait de cas marginaux puisque 91.07% des cas se rapportent à la règle générale.

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants

CLASSES	DESCRIPTION DU COMPORTEMENT
1	L'accord fautif est dû au fait que le scripteur ne connaît pas le genre du nom qui commande l'accord.
2	L'accord fautif est dû au déplacement de l'ordre des termes (inversion, interrogation, ...).
3	L'accord fautif est dû à la présence d'un mot écran.
4	L'accord fautif est dû au fait que le scripteur féminin perçoit le pronom "je" comme une forme "neutre".
5	L'accord fautif est dû à une confusion de la catégorie morphologique de l'attribut.
6	L'accord fautif est dû au fait que le scripteur fait l'accord avec le terme contigu à l'attribut.
7	L'accord fautif est dû au fait que le verbe être ou le verbe d'état est soit à la forme infinitive, soit à la forme "participe présent".
8	L'accord fautif est dû au fait que l'idée de négation ou d'atténuation de la réalité exprimée est plus forte pour le scripteur que l'exigence des marques.
9	L'accord fautif est dû au fait que l'attribut n'est pas perçu comme une forme variable (comme un adjectif). L'invariabilité de l'adjectif attribut en genre détermine cette perception.
10	L'accord fautif est dû au fait que la préposition qui suit l'attribut exerce une influence. Effet d'entraînement du complément.
11	L'accord fautif est dû au manque d'information provenant de l'oral.
13	L'accord fautif est dû au fait que l'attribut est intégré à une expression assimilable à un syntagme figé.
14	Cas spéciaux.
15	Cas non classés.

5.2 - Les tableaux-synthèse des données

a) Tableau-synthèse du classement fait à partir de la grille d'identification (classes / cas recensés)

CLASSES	CAS RECENSÉS
1	1, 2, 13-2.
2	20, 26, 34, 43.
3	5, 10, 11, 14, 25, 29, 44, 45, 55, 58*, 59.
4	13-1, 15.
5	27-1, 37, 58, 59*, 60-2*.
6	1*, 2*, 38*.
7	23, 31-2.
8	4, 10*, 11*, 18*, 19*, 45*, 48, 50*, 54*.
9	18, 19, 20*, 23*, 31-2*, 33, 35-1, 36, 38, 39*, 43*, 45*, 50, 53, 54, 52-1, 52-2.
10	4*, 8*, 10*, 15*, 22, 25*, 28*, 29*, 34*, 37*, 38*, 42, 48*, 50*, 54*, 58*.
11	4*, 6*, 7 , 8, 9, 10*, 12, 13-1*, 14*, 15*, 16, 17.
13	5*, 6, 11*, 21, 23*, 28*, 36*, 40.
14	28, 39, 60-2.
15	3, 32, 35-2, 35-3, 60-1.

L'échantillon comprend 56 exemples; 44 de ces exemples sont classés dans plus d'une classe.

b) Tableau-synthèse du classement (classes / nombre de cas recensés et pourcentage)

CLASSES	NOMBRE DE CAS RECENSÉS	POURCENTAGE
1	3	3
2	4	4
3	11	11
4	2	2
5	5	5
6	3	3
7	2	2
8	9	9
9	17	17
10	16	16
11	12	12
13	8	8
14	3	3
15	5	5
TOTAL	100	
REMARQUE	56 cas + 44 cas classés dans deux classes = 100	

5.3 - L'analyse des résultats du classement

- Les phénomènes d'interférences entre les composantes syntagmatiques du message sont le facteur explicatif le plus productif. En effet, si l'on regroupe les classes 1, 2, 3, 5, 6, 7, 10, on obtient 44% des exemples de l'échantillon. Parmi ces classes, celles qui regroupent le plus de cas sont:

  a) La classe des mots écrans: 11%
  b) La classe relative à l'effet d'entraînement du complément: 16%
  c) La classe relative à la confusion de la catégorie morphologique de l'attribut: 5%.

- Les phénomènes d'interférences entre la logique du scripteur et celle de l'idiome regroupent les classes 4, 8, 9, 13, soit 36 exemples (36%). Il s'agit des phénomènes suivants:

  a) Le scripteur perçoit l'adjectif attribut comme une forme invariable. Cette perception est engendrée ou soutenue par le fait que l'adjectif est invariable en genre (17%).
  b) Pour le scripteur, la négation de l'idée exprimée ou son atténuation est contradictoire à l'exigence des marques du pluriel (9%).
  c) Le scripteur assimile l'expression qui contient l'attribut à un syntagme figé (8%).
  d) Pour le scripteur féminin, le pronom "je" est perçu comme un "neutre" (2%).

- Les phénomènes d'interférences entre l'oral et l'écrit ne regroupent que 12 cas, soit 12%.

6.0 - La conclusion

Le dossier attribut révèle trois faits marquants:

1) La majorité des cas d'erreurs (91.07%) se rapporte à la règle générale.

2) La majorité des erreurs est constituée par des omissions de marques (77.19%).

3) La majorité des erreurs relève des phénomènes d'interférences entre les composantes syntagmatiques du message.

Comment peut-on analyser ces phénomènes? Le premier est simple à expliquer. Les formes langagières utilisées par les étudiants sont relativement simples. Les étudiants emploient un langage peu élaboré, qui se cantonne dans des phrases neutres, qui fait appel aux structures les plus employées. C'est pourquoi les règles qui gouvernent les exceptions sont rarement malmenées. A cet égard, il est significatif de noter que 59.25% des attributs de l'échantillon font partie du vocabulaire fondamental[23].

---

23 Michéa, Gougenheim, Rivenc, Sauvageot, L'élaboration du français fondamental, Paris, Didier, 1964, 302 pages.

Le deuxième phénomène relève d'une tendance générale de l'idiome au niveau oral. En effet, on peut lire dans la deuxième édition du livre d'Henri Bauche, publié en 1928, la phrase suivante: "L'attribut marque une tendance très nette à devenir invariable. Il semble que cette tendance de l'attribut vers l'invariabilité soit plus marquée lorsque cet attribut est précédé ou suivi d'adverbes ou de locutions adverbiales comme très, trop, comme, tout, etc."[24]. Cette observation est corroborée par Pierre Guiraud: "La tendance générale est bien à l'invariabilité du prédicat verbal (participe passé, attribut) ou nominal"[25]. Mais comment expliquer cette tendance? Il faut, bien sûr, noter qu'elle va dans le sens d'une simplification (économie) car elle élimine un phénomène qui n'a presque plus de fonction syntaxique. Pierre Guiraud note, en effet, qu'il n'y a "plus que des vestiges d'accord rattachés soit à des liaisons, soit à des formes irrégulières (...) que l'accord n'a plus guère de fonction syntaxique en français moderne où la relation entre le verbe et son sujet, entre le substantif et son adjectif n'est plus marquée que par la cohérence de la séquence"[26]. L'accord ne serait donc "que la survivance d'un état archaïque, d'où l'arbitraire et la tyrannie des règles d'accord"[27].

---

24 Henri Bauche, Le langage populaire, Paris, Payot, 1928, 1951, p. 85; cf. aussi p. 13: "Simplification également cette tendance populaire parisienne germanisante à rendre invariable l'adjectif attribut".

25 P. Guiraud, Le français populaire, Paris, P.U.F., (Collection "Que sais-je?", no 1172), 1965, 1969, 116 p.

26 P. Guiraud, La syntaxe du français, Paris, P.U.F., (Collection "Que sais-je?", no 984), 1962, 126 p.

27 Ibid.

Si on peut expliquer cette tendance propre à l'oral, comment alors justifier cette contamination de l'écrit par l'oral? L'explication la plus probante de ce phénomène relève des carences dans l'enseignement du français écrit qu'ont reçu ces étudiants. Enseignement qui n'exploite pas assez la différenciation du discours oral et du discours écrit, qui fait une place trop mince à la pratique régulière de la communication écrite personnelle.

Ces constatations nous permettent à la fois de nuancer le troisième fait marquant et de l'expliquer. L'influence directe de l'oral explique à peine dix pour cent des cas d'erreurs. Il ne faudrait cependant pas réduire l'influence de l'oral à ces seules interférences directes. Le phénomène général d'omission des marques peut, en effet, être interprété comme une contamination de l'écrit par l'oral. Quant aux interférences contextuelles, elles s'expliquent par deux facteurs: a) par le fait que les phénomènes d'accord n'ont plus guère de fonction syntaxique; b) par le fait que les étudiants n'ont pas une pratique régulière et soutenue de l'expression écrite et qu'ils sont déroutés par le moindre contexte un peu différent des contextes habituels.

2.2.3 - Le dossier épitnête

1.0 - L'échantillon

Cf. la page suivante.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
1	01016 (rejeté)	P-2	7	Mais étant donnée que l'argent est la principale préoccupation des gens, les loisirs sont relégués aux oubliettes, car comme après une semaine régulière de travail, les gens se plaignent qu'ils n'arrivent pas, ils font donc du temps supplémentaire afin d'augmenter leurs revenus.
2	01024 (rejeté)	P-1	7	Vous anticipez un tour du monde plein d'aventure, avec tous vos amis et pourquoi pas en passant par là s'acheté une petite île près de la Jamaïque île ensoleillé ou vous pourrez établir votre monde à vous seul.
3	01071	P-1	7	Puis après ce changement de vie un retour, avec peut-être des regrets d'une vie primitive, sur une civilisation supérieur techniquement.
4	03104	P-2	7	Après un an de négociation le gouvernement à Bourassa ne pris pas position sur les conditions de travail des syndiqués et la grève générale des 210,000 employés se déclencha légalement avec tous les moyens illégales qu'ils pouvaient faire par en dessous.
5	03133	P-1	7	Dans notre société le bilinguisme est nécessaire, étant donné l'expension de l'anglais dans la majeur partie du Canada.
6	03226	P-2	7	Le français au Québec est sans aucun doute en fort piteuse états.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
7-1 7-2	03226	P-1	7	Tout cela a fait que la langue français est devenu une langue Québécoise c'est-à-dire un mélange d'anglais et de français en plus d'expressions typiquement canadiens.
8	03254	P-1	7	Pour une définition plus rationnel disons qu'un Québécois typique est:
9	04038	P-2	7	Ceci implique donc une perte de salaire estivale, peut-être même nos samedis que nous tenons consacrés à venir à l'école, dans une journée de moins d'étude, un amas de tests qu'on nous défile les uns après les autres, et des examens finals.
10	06055	P-2	7	Elle aime avoir des conseils des gens plus agées qu'elle pour pouvoir orienter sa vie.
11	10036	P-1	7	Mes premières activités relatif à ce gain seraient l'achat à un automobile, un voyage de tout confort dans les iles Canaries, l'achat d'une maison de styles originales à intérieurs d'avant-garde.
12	10036 (rejeté)	P-1	7	Une vie rempli d'argent est d'autant plus intéressant, mais une vie sans travaille, sans occupation, devient vite monotone.
13	10086 (rejeté)	P-2	7	Est-ce que la grève est un moyen de négociation dépassée?
14	10089 (rejeté)	P-1	7	Leur étendue mentale leur rapporte de beaux américains et leur drapeau étoilé et toi compagne dévoué à l'envahisseur ayant peur de tout, de l'insécurité de l'angoisse de la mort, de l'impatience de la patience.
15	10109	P-2	7	Ge penserais à m'acheter aussi l'équipement complet de camping pour l'été, n'est-ce pas agréable la vie en pleine air?

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
16	10178	P-1	7	Il y a quelques jours j'ai su, par je ne sais quel hasard, qu'on avait découvert un cimetière plein de monuments aux épitaphes élogieux, mais sans mort au dessous.
17	10232	P-1	7	Le prochain premice ministre ne devra pas être sous la barrière libéral ou de celle de l'Unité-Québec mais bel et bien du Parti Québécois.
18	10283	P-1	7	Instinctivement, mon esprit fit une bref rétrospective des richesses naturelles qui nous entourent.
19-1 19-2	12005 (rejeté)	P-1	7	Dans toute société civilisé, il y eut une évolution très accentué vers le confort et la sécurité.
20	12005	P-1	7	Par l'extension de nos privilèges occidentaux et dans le contexte Nord-Américain on se voit consentir des biens sinon des besoins auxquels l'homme a une grand espérance pour se renouveller avec la nature.
21	12070	P-2	7	Ce sport demande une certaine conditionnement physique, qui est la résistance et l'endurance.
22	13023	P-1	7	Pour le cégepien qui aime parler avec les siens pour se détendre, c'est la place idéal.
23	13051	P-1	7	Je crois plutôt que si je gagnais à la super-loto, je garderais suffisamment d'argent pour subvenir à mes dépenses d'étudiant et autres pour un an et que le reste serait déposer dans une banque ou une entreprise sûr de façon à ce que les retours en intérêts soient suffisant à combler ses premières dépenses tout en concevant un capital intact en sureté pour l'avenir.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
24	13076	P-1	7	Après quelques heures de récupération autant intellectuel que physique, il aime bien dépenser ou plus précisément jouir de l'argent que son travail lui a procuré c'est pourquoi il dépense le fruit de ses jours de labeurs en maintes sortes.
25-1 25-2	13215	P-2	7	Un bruit de dentelle a attiré mon attention, et d'un coup d'oeil fortuite, je me trouvais en face de Nanotte, cette "brune sorcière de mes noir minuits".
26	13268 (rejeté)	P-1	7	Alors, cet année, j'en ai profité pour le prendre, et il va m'apporter plus que les années précédentes dans tous les sports que j'ai appris.
27-1 27-2	15003	P-1	7	Une action individuel comme je disais tout à l'heure servira à alerter l'opinion public, pour qu'ils se préparent en conséquence.
28	15004	P-1	7	L'amour figure comme un des seuls biens infinis sur cette terre, il est la seul raison qui permet à l'homme de vivre: il est conséquemment le seul moyen d'être heureux.
29	17031	P-1	7	Dans notre société actuel les loisirs se font de plus en plus nombreux, le temps qui est alloué au gens pour se récréer est sans cesse grandissant.
30-1 30-2 30-3	17058 (rejeté)	P-2	7	Face à la grève des employés publiques et parapubliques qui a eu lieu dernièrement, je crois que le gouvernement a été un peu irréfléchie en ne pensant pas aux suites que pourraient entraîner une telle loi face aux employés.
31	23001	P-2	7	Car elle a déjà existé, quand la vie était moins rapide, quand nous pourrons atteindre un calme absolue, une sérénité parfaite, maintenant il n'est plus question.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
32	23016	P-2	7	Introuvable.
33	23021	P-2	7	Lorsqu'on prend connaissance des différents éléments composant l'air pure on ne peut s'empêcher d'être alarmé par la teneur chimique de l'air que nous respirons et de l'eau que nous buvons.
34-1	23029	P-2	7	Certaines nous déplaisent à cause
34-2	(rejeté)			de l'horaire surcharger ou trop mal repartie.
35	23056	P-1	7	Le moment venu où les cours sont terminés, on retourne chez soi, pour retrouver l'atmosphère tout différent de la maison, qui est beaucoup plus calme et où l'on peut travailler, discuter, se reposer à sa façon.
36	24062 (rejeté)	P-1	7	Cette affirmation est peut-être exagéré mais dans le fond, elle n'est pas si bête que cela.
37	24063	P-1	7	7.30 le cadran vient de sonner. Vais je me lever ou profiter des derniers dix minutes qu'ils me restent pour me reposer.
38	24073 (rejeté)	P-1	7	Ge ne me sentirais pas plus supérieur aux autres; mes amis seraient encore mes amis.
39-1	24084 (rejeté)	P-1	7	C'est-à-dire annimer notre monde puritain avec les méthodes anglaises
39-2				et américains, ce sont ces deux meilleures systèmes d'éducation dans le monde, et au plus la langue anglaise est beaucoup plus malléable que la langue française en tant qu'objet de travail.
40	27007	P-1	7	Einstein mettait donc en la Nature, une grande confiance, une confiance absolu.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
41	29084 (rejeté)	P-2	7	L'individualisme est une chose qu'il faut acquérir, et cela demandes des conditions et non pas des moutons.
42-1 42-2	29108 (rejeté)	P-2	7	Après cette rencontre professeur-élèves on nous a laissé libre, alors j'ai visité les classes, les laboratoires qui sont d'ailleurs très bien équiper, la cafétéria, etc...
43	30022	P-2	7	Introuvable.
44-1 44-2	30126	P-1	7	Une grève légal a beaucoup plus de chance d'être en faveur des grèveurs qu'une grève illégal.
45	30131	P-1	7	Introuvable.
46	30141 (rejeté)	P-1	7	Homme à la raison dit infaillible, n'acceptant comme preuve que le véritable, ouvre les yeux de ton esprit borné sur le monde environnant.
47	30144 (rejeté)	P-1	7	Si tous les hommes de la terre qu'ils soient noirs, blancs ou jaunes, s'accordaient en harmonie vers un même idéal, c'est-à-dire l'amour et la paix universelle, en ce moment seulement ont la vraie valeur de l'homme et retrouvée ou pourrait parler de civilisation universelle.
48	30157	P-1	7	La grève n'est pas une contestation irréfléchi.
49	30136	P-2	7	Ce dont ce n'était pas d'accord, rirent du fait que ceux qui avaient déjà un salaire normale en demandant encore plus, ce qui posait un déboursé assez élevé de la part du provincial.
50	31105	P-1	7	Introuvable.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
51	33008	P-1	7	Au début du cours tout va bien mais par la suite vers la fin la tout le monde est tanner d'être en classe et on hate de partir pour leur domicile, pour ce reposer d'une journée épuisant passer au C.E.G.E.P.
52	33063 (rejeté)	P-2	7	... il entrait en conflit avec la majoritée des personnes présentes à son heure de cour et était persuader que son enseignement était la meilleure, que les autres professeurs étaient des inconscients ...
53	33067	P-1	7	Avec $26,000 qui me resterai j'en prendrais environ $20,000 pour investir dans une autre compagnie sûr.
54	33095	P-2	7	Avoir l'argent j'aurais un appartement neuve assez neuve plus propre.
55	01074 (rejeté)	P-1	8	Pendant ce temps le reste de mon magot serais divisé en partie égale dans ma famille.
56	01097 (rejeté)	P-1	8	Le professeur revisa quelques notes vues au préalable et le jeune homme assis à mes côtés me lançait quelques fois de petit sourire.
57	02046	P-1	8	La technologie et le modernisme ont eu raison de l'équilibre et de l'harmonie naturelle.
58	03016	P-1	8	Par le fait même il y a plusieurs idées formatrise, qui ne sont détectées par l'étudiant et empêche son épanouissement intellectuel.
59	0316A (rejeté)	P-1	8	Il serait temps que le cadre pédagogique se penche sur ce problème en instorant un cours à ce sujet.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
60	03020	P-1	8	Il faudrait que les étudiants comprennent que le travail que l'on fait dans un domaine qui nous intéresse passionnement; que se soit la musique les arts plastique la photo, les sports, etc, est sans doute la plus grande satisfaction que l'homme peut trouvez.
61	03053	P-1	8	Je trouve qu'il développe des qualités très importante chez une femme.
62	03127 (rejeté)	P-1	8	Le soleil se montre à l'horizon, la masse étudiante se prépare à venir passer une journée sur différent fauteuil et dans des locaux assez petits pour permettre à quarante numéros matricules, ...
63	03226	P-1	8	Cela peut s'explique par la situation géographique du Québec et par sa faible population, par ces ressources minière qui sont en très grandes partie gerè ou administré par des Américains.
64	04005 (rejeté)	P-1	8	... crée provoque chaque année des milliers de nouvelles maladies mentales, des dépressions, des névroses dû à des "stress" continuels ou des refoulements.
65	04014 (rejeté)	P-1	8	A cela je dirai. Pour les emplois d'été ce sont toujours les premiers arrivés qui sont les premiers servi.
66	04020 (rejeté)	P-2	8	Si tu es vieux ou jeunes chez-moi tu te sentiras de ton temps.
67	04051 (rejeté)	P-2	8	Pour ce jour je m'enlise dans un gouffre remplis d'espoir sans espoir et de souffrance.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
68	04052	P-3	8560	Vu le nombre de votes de syndiqués qui étaient en faveur de la continuité de grève, l'abandon des trois chefs syndicals pourrait être un signe que le syndicat au Québec n'est pas aussi fort qu'on ne le pensait.
69	06033	P-1	8	Pourquoi les voitures et non les autres véhicules, pourquoi les voitures et non les usines qui répandent encore dans l'air une fumée noir ou brunâtre qui infeste l'air?
70-1 70-2	10042	P-1	8	Les autres consacrent leurs temps libres soit pour un second travail, soit pour obligation socia' personnel ou familiale.
71	10062	P-1	8	Donc il y a un froid entre les différente concentrations.
72	10089 (rejeté)	P-1	8	Chant d'un oiseau passagers rampant sous une écume de faute de français non valable dans une société ou l'harmonie autocratique d'une partie favorable à une population bête et d'origine slave.
73-1 73-2	10104	P-1	8	... je pense qu'à la place de ses jeu insignifiant on pourrait nous envoyer des programmes instructif de science ou d'autre chose de plus intéressant.
74-1 74-2	10106 (rejeté)	P-1	8	... alors ils mirent un terme à cette grève en passant une loi qui obligeait les travailleurs des secteurs public et parapublic à retourner à leur ouvrage sans aucune condition.
75	10128	P-1	8	On a vu bien plus dans cette grève un affrontement de syndicats et du gouvernement, qui pas plus raisonnable l'un que l'autre ne voulait rien savoir.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
76	10294	P-1	E	D'ailleurs si on ne m'avait pas demandé d'exalter ma conscience par la polution de moi-même par mes professeurs, je n'aurais en aucune façon fait part de ces quelques constatations vitale.
77	13020	P-1	E	Il y a aussi le bruit qui ne cesse de rendre les gens nerveux et inquiet.
78	13020 (rejeté)	P-1	E	Il y a aussi la ville qui est devenue tellement laide avec ses pancartes d'annonce publicitaire, qui son presque toute Américaine.
79	13039 (rejeté)	P-1	E	Voilà de bon sportif.
80	13045	P-1	E	Tout le long de la Rédaction j'ai parlé des joueurs du Canada c'est faux car ce sont les joueurs de N.H.L. car certaine étoiles ont été refusé à cette rencontre.
81	13047	P-1	E	Les gigantesque manufactures expirent des oxyde de carbone dans l'air qui, il y a quelques siècle était pures et saines.
82	13048	P-1	E	... elle était bien ordinaire comme d'autres filles d'ailleurs mais elle avait des caractères bien différent comparer aux autres que j'y avais connu.
83	13074 (rejeté)	P-1	E	Pour me rendre à mon local, j'ai dû enjamber une cinquantaine de personnes affalés plutôt qu'assis sur le plancher.
84	13074 (rejeté)	P-1	E	Pour me rendre à mon local, j'ai dû enjamber une cinquantaine de personnes affalés plutôt qu'assis sur le plancher.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
85	13075	P-3	8560	Je crois fortement que si tout le monde mettait de l'eau dans son vin, on pourrait facilement venir à bout de problèmes sociales tels que la polution, mais l'eau est si couteuse et le vin est si bon?
86	13132	P-1	8	Mes premier caprices étant contentés je placerais le magot dans une institution sûre, quelque chose comme un "trust" où 8% d'intérêt suffirait à me rendre l'existence facile.
87	13209	P-1	8	Les gens ont compris que ses émissions pourraient leurs apportent des connaissances diverse et aussi linguistiques.
88	13215 (rejeté)	P-1	8	Un bruit de dentelle a attiré mon attention, et d'un coup d'oeil fortuite, je me trouvais en face de Nanotte, cette "brune sorcière de mes noir minuits".
89	13272	P-1	8	Je pourrais m'acheter un autre motoneige et beaucoup d'autre chose comme des bottines de skis les meilleurs et des skis d'une bonne qualité.
90	17026	P-1	8	... garder la langue français la première langue au Québec ...
91	17062	P-2	8	Nous vivons présentement au Québec un état de crise, cette crise étant due à une confrontation entre le gouvernement provinciale et la centrale syndicale surnommée "front commun".
92	17088 (rejeté)	P-2	8	Il faut encourager le plus logiques.
93	17102	P-1	8	Il faut que ça change, ça fait assé longtemps que l'on fait rire de nous autres par les gros industriels Québécois américanisé qui remplissent la caisse électoral des parties pouris qui se laissent mener par le bout du nez ...

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
94	20021 (rejeté)	P-2	8	Je préfère travailler à quelques choses de constructifs et d'intéressants, car en fait, l'argent ne fait pas le bonheur.
95	23008	P-1	8	Cet homme deva posséder tout d'abors les qualités irréfutable d'un chef, c'est-à-dire, de la tenacité, du magnétisme, ...
96	24003	P-1	8	Son problème est compliquée par le fait que c'en est un moderne, en fait il ne peut tirer de l'histoire des [illegible]ons, des solutions applicable a la [illegible]tion présente.
97	24051	P-1	8	Les profes[illegible]eurs n'ont que 1% des leurs en chômage a comparer à 10% ou à 12% dans d'autres emplois professionnel.
98	24075	P-1	8	Surtout quand c'est dans des secteurs public ex: hôpital, école, fonctionnaire, postier, policier, médecin.
99	24081	P-1	8	De tous les sourires donnés autrefois, jaillissaient de tendres rayons de soleil bleu et rose.
100	24083	P-1	8	Pollution! pour les gens ce mot signifie manque d'air, ordures ménagère, etc ...
101	27003	P-1	8	Introuvable.
102	29001	P-1	8	Combien d'équipements de ski, de golf et de camping restront remisé des années entière par manque de temps d'en profiter.
103	29062	P-1	8	Ce cours change la monotonie et routine de la biologie en un spectacle des plus intéressant.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
104	290[illegible] (rej[illegible])	P-2	8	[illegible] té [illegible] je [illegible] et niaise [illegible] tions ent[illegible] [illegible] et syndicales.
105	30063 (rejeté)	P-2	8	... [illegible] nous [illegible]ons maintenant dans [illegible] puisque nous ne connaissons aucunes solutions rapides pour [illegible] cette pollution qui est en [illegible] de détruire notre monde à pas [illegible]géants.
106	30099	P-2	8	[illegible] les cheveux bruns et les yeux bleus clairs.
107	30118	P-1	8	Introuvable.
108	30126	P-1	8	La grève peut-être cause de guerre civil et c'est la danger qui nous menace.
109	30140	P-1	8	Je crois que les fonctionnaires et les enseignants désiraient obtenir des conditions de travail équitable, il ne s'agissait pas seulement du salaire, mais plutôt en ce qui concerne les enseignants d'une signorité.
110	30142 (rejeté)	P-2	8	... et même s'il y a une grève on doit assurer le soins des malades qui nécessitent des aides régulières parce que les malades font partie de la société et ils sont inocents ...
111	30150 (rejeté)	P-1	8	Parce que j'ai pour mon dire qu'il ne faut pas s'attacher aux biens matériel de la terre et surtout compter sur l'argent pour s'enrichir.
112	31054 (rejeté)	P-1	8	Naturellement nous ne sommes pas encore tout-à-fait libre: il y a encore le 10% d'absence mais ça ne fait rien, c'est toujours mieux qu'au secondaire.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
113	[illegible]	P-1		[illegible] trouve un peu or voit [illegible] es de petits groupes [illegible] d'une table en train de [illegible] cigarette ou changer un [illegible] t en se racontant les [illegible] de la veillée précédente.
114	[illegible]	P-1	8	[illegible].
115	[illegible] (rejeté)	P-2	8	[illegible] quelques choses d'autres intéressants.
116	[illegible]	P-1	8	La formation d'un ministère du loisir pouvant regrouper tous les organes de la récréation au Québec, était inclus dans les programmes électoraux de tous les partis en lutte aux dernière élections.
117	[illegible]	S-4	136	La pollution est le sujet d'articles favorie de certains (et même nombreux) journalistes après la grève ces fonctionnaires, la politique et le taux de mortalité à cause des accidents.
118	10086	P-2	9	La grève peut être bonne du côté public car les industries ne peuvent voter des lois pour le retour au travail, mais du point de vue gouvernementaux il n'y a rien à faire.
119	10231 (rejeté)	S-5	561	Nous aurions de la musique continuellement, ce serait le vrai bonheur, la liberté, la vraie vie quoi.
120	12021	P-1	0	J'irais dans les universités étrangères pour apprendre les langues étrangère.
121	17011 (rejeté)	S-4	128	Mais ce que je considère dans cette manifestation de positif c'est qu'elle entre dans l'évolution psychologique de la masse, et elle pourrait correspondre ...
121 -1 -2	01010	P-1	7	Il faut cependant s'apercevoir que les Québécois sont l'heureux agencement des deux grandes matières: Anglais - Français.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
122	01022	P-2	8	introuvable.
123	01025	P-2	7	Donc avec le maigre vocabulaire employé qui les suivait on était obligé de créer des mots ou expressions de mots on avait besoin car même s'ils ignoraient les vraies termes ils fallaient les identifier.
124	01043	P-1	8	Nous retombons toujours dans des excès contraire.
125	01046 (rejeté)	P-1	7	Injustice sociale, pourquoi faut-il toujours que se soit les plus faibles qui paient pour les erreurs commit par les autres.
126	01050 (rejeté)	P-1	8	Je prendrais une bonne partie de cette argent pour la placé dans différente compagnie, je m'achèterais des actions pour que je puisse la faire fructifier et donner la chance au Québec d'en profiter.
127	02001 (rejeté)	P-2	8	Cependant, il arrive de temps en temps que l'on affectionne un cours et cela nous évite d'avoir une carte d'absence trop chargées.
128	02058 (rejeté)	S-3		Si je ne me fais pas bâtir une piscine j'essayerais d'aller demeurer près de l'océan où je pourrais faire de la haute pêche en mer.
129	03010	P-1	7	Il a voté Parti Québécois aux derniers élections car il espérait qu'un jour il pouvait se sentir chez lui dans un Québec français.
130	03039	P-1	8	Et les chefs du syndicat font tout pour obliger le gouvernement à imposer un contrat collectif qui fera protester la population et il ne sera pas surprenant de voir les libéraux perdre le pouvoir au prochain élection.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
131	03090	P-2	7	Ça sent les éternelles sandwiches et le coke.
132	03097	P-1	8	Introuvable.
133	03129	P-1	8	Mais à toute règle il y a aussi des exceptions. Il y a aussi des Québécois très représentatif.
134	03146	P-2	7	Par sa loi 19, le gouvernement n'a pas prouvé sa force, mais a enlevé un droit fondamentale à la liberté du Québécois: la grève. Peut-on penser vivre en démocratie?
135	03161	P-1	8	La jeunesse d'aujourd'hui passe leur vie à un rythme et un esprit endiablé, donc comment hors de course c'est supposés gens sages, incapable de former un Québec "véritable" peuvent ils se permettre de nous juger?
136	03217	P-1	7	Aussi le 11 avril, nous avons eu ce 210,000 travailleurs, représentés par divers syndicats, se rallier à la baniere du F.T.Q. et déclarer une grève général qui a duré presque deux semaines.
137	03234	P-1	7	La langue française au Québec actuellement est en dégradation, elle va à une déchéance lente mais sûr.
138	03245	P-3		Est-ce normal qu'il faut en arriver à ce point pour avoir ce que les gens normals devraient avoir?
139	03246	P-1	7	Introuvable.
140	03258	P-1	8	A mon avis, il ne sert à rien de lancer la balle aux syndicats qui ont voulu régler deux cent dix mille cas particulier en un seul coup.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
141	06012 (rejeté)	P-1	7	Jacques est l'un des gars que je connais qui sont de véritable statistique vivant.
142	06012	P-1	8	Introuvable.
143	06018 (rejeté)	P-1	7	Je demeure sur la rive sud, la douce, je dois emprunter le pont de Québec pour me rendre au cégep et ce matin, il était couvert un mince pellicule de glace et par malheur il a fallu que j'arrête mais en fait ça n'a pas arrêté.
144	06039 (rejeté)	P-2	8	Il faudrait à mon sens que la société des loisirs soit positive que les autorités pensent à donner un programme d'activités variés et saines pouvant appeler à l'homme quelque chose de nouveau à sa culture et à l'épanouissement de sa personnalité.
145-1 145-2	06044 (rejeté)	P-2	7	En fait d'après moi la super-loto est un prétexte pour l'investissement dans la province, si le monde est un peu soucieux de leur avenir, il comprendrait que ses loto sont une source d'investissement intelligente et rémunératrice, personnellement et provincial, en conclusion "Vive le Québec des jeunes".
146	07021	P-1	8	Quelque un doivent se revêtir de costumes assez ridicule, et se promener parmis la foule.
147	07029	P-2	8	Naturellement les thèmes de mariage d'amour vraie étaient à l'honneur.
148	07043 (rejeté)	P-1	8	Toute la société en général en est attaquée et les menaces planent constamment sur elle.
149-1 149-2	08004 (rejeté)	P-1	8	Je ne devrait pas seulement mentionner les cégep, mais devrait prendre part à ces institutions de retardé, les écoles secondaire et primaire, ainsi que les université.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
150	10166	P-1	7	Ce que j'appelle survivre, c'est très simple, c'est l'homme qui travaille pour vivre et vu pour travailler avec un minimum de communication social et un minimum de passe-temps qui est très souvent occupé par la télévision.
151	10215	P-1	7	Nous prenons un journal afin de se changer les idées, de reposer après une dur journée de labeur et que lisons-nous? Grève à Alcan, Grève des fonctionnaires ...
152	10229 (rejeté)	P-1	8	Le peuple Québécois est l'un des peuples les plus favorisé au monde.
153	10233	P-1	8	Vu que plus tard je désire devenir professeur d'éducation physique j'en profiterai pour apprendre des sports typiquement européen qui me seraient nouveaux ou encore à perfectionner ceux que j'ai déjà commencé à pratiquer.
154	10266 (rejeté)	P-2	7	La chose auquel j'ai toujours eu envie était de me faire construire une grande maison avec de grandes vitrines jetant sur un grand jardin fleurie possédant tout près une serre dont je m'occuperais moi-même.
155	10277 (rejeté)	P-2	8	Je gagne! En effet mon billet a les numéros correspondants à ceux de la super-loto.
156	10283	P-1	8	Peut-être trouverons-nous un jour grâce à la solidarité de tous, la solution final.
157	12013	P-1	8	Mais ce problème ne peut s'enrayer totalement par quelques personnes seulement, si d'un autre côté, la majorité de la population ne fait pas sa part et que au contraire plusieurs individus continuent à jeter des détritus

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
				de toute sorte un peu au hasard de la rue ou sur les plages ou partout ailleurs.
158	12031	P-1	8	Quand j'ai des cours de libre, je m'en vais à la bibliothèque soit pour lire ou pour travailler dans mes livres et aussi pour me documenter sur certains sujets.
159	12043 (rejeté)	P-1	8	Enfin: des court plaisants.
160	12045	P-1	8	Monsieur Loubier est quelqu'un qui offrira une chaude lutte car ayant les élections il fera de très beau discours qui amèneront les gens à voter pour lui.
161	12047	P-2	7	J'aurais le plus bel établissement au Canada et le plus beau lac artificielle jamais existé et à la fin de mes jours personne ne profiterait de mon argent, je le donnerais au complet à des sociétés qui travaille contre la misère du monde.
162	12060	P-1	8	Aujourd'hui, rien pour moi n'a plus d'importance, c'est un des jours qui revient souvent dans ma vie, c'est un de ces jours morose, où je voudrais que tous disparaissent autour de moi.
163	12068	P-1	8	Je visiterai l'Europe en entier je gouterais les mets typique de chaque pays.
164	12070 (rejeté)	P-1	7	Ils se sont affronter contre les meilleurs équipe mais ils étaient invincibles.
165	13008	P-1	8	Elle est aussi l'une des plus difficile à apprendre.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
166-1	13013 (rejeté)	P-2	8	Pour ce qui est de la deuxième partie de mon périple, j'ai appris à connaître les gens, leurs manières de penser, d'agir, leurs moeurs, leurs nourriture, qui se composent en grande partie de poissons et de hamburgers, et aussi la différence entre blancs et noirs.
166-2				
167	13035	P-1	8	Comme à chaque année, Joseph tente de faire de nouvelle connaissance, surtout du sexe féminin, sans jamais réussir.
168	13036 (rejeté)	P-2	8	Aujourd'hui d'une façon ou d'une autre les gens ne peuvent s'empêcher d'être en quelque sorte des agents polluants comme beaucoup d'éléments le sont.
169	13044	P-1	7	Mais la persistance de la majeur partie au Canada est revenue.
170	13049	P-2	8	Introuvable.
171	13056 (rejeté)	P-2	7	C'est un matin d'automne, l'air est fraiche et je m'habille en vitesse pour éviter de mourir de froid.
172	13093	P-1	7	Chacun ressent le besoin d'entretenir ou même de faire renaître notre langue maternelle avec une force supérieur.
173	13113 (rejeté)	P-1	8	Ou encore si j'aurais le 125 mille, j'aurais sûrement mon château où je me permettrais de folle jouissance de la vie que dieu nous a donné.
174	13118	P-1	8	Oui, c'est vrai, malgré ces cinq pieds quatre pouces, ces longs cheveux brun et son allure un peu garçonnière.
175	13122	P-2	8	En effet, le Canada aurait pu posséder une équipe à mon avis deux fois plus puissantes que celle-ci.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
176	13209	P-1	8	Les émissions auront une cote d'écoute qui ira en s'accroissant et qui rapporteront les plus grand succès.
177	13213 (rejeté)	P-1	8	Le Québécois, en fait, c'est la marionnette de nos amis et voisins Anglais et Américains.
178	13233	P-2	7	On ne peut rien affirmé d'absolue en ce qui concerne nos agissements car l'improvisation active par la joie rend imprévisible toutes réactions de notre part.
179	13249	P-1	7	Combien de fois par jour entendons-nous: "Si j'avais su parler l'anglais j'aurais pu avoir une meilleur position."
180	13252	P-1	7	Introuvable.
181	13255	P-1	8	Il y a toujours eut des classes social et il y en aura toujours.
182	13256	P-2	8	Quand le gouvernement s'est décidé à nous faire parvenir une hélicoptère on nous a couper notre temps supplémentaires.
183	13286 (rejeté)	P-1	8	Donc il faudrait réaliser des moyens de transport qui soit efficaces pour tous les usages.
184	13288	P-1	8	Ensuite, ce qui m'inquiétais le plus c'est qu'après j'avais trois cours libre et je ne connaissais pas personne.
185-1 185-2	15004 (rejeté)	P-1	7	Seul la vérité d'un intérêt mutuelle croissant permettra son existence perpétuelle.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
186-1	15004	P-1	8	Seul l'innocence et l'oublie de cette science nous permettra de bien dinner, toute considération psychologiques ou sociologiques.
186-2				
187	15008	P-1	7	La meilleur chose que le gouvernement a inventer (c'est un gros mot) c'est la loterie.
188	15023	P-1	8	Simple dans son vocabulaire, elle me racontait si tendrement la mort de sa mère qui lui était si chère, en laissant couler quelques larmes de ses yeux si pétillant sur ses joues si bien maquillées.
189	15099	P-1	8	Il faudrait que la société prendre de nouvelle décisions face à ce problème et que les hommes naient au bon oeil la femme mère qu'ils ont, et la femme au travail qu'ils sont content d'avoir.
190	17011			Mais ce que je considère dans cette manifestation de positif c'est qu' elle entre dans l'évolution psychologique de la masse ...
191	17014	P-2	7	L'héritage est aussi ambiguë.
192	17029 (rejeté)	P-2	7	L'absorption de matières diverses a grandement contribué à rendre cet avant-midi rigoureuse.
193	17031 (rejeté)	P-2	8	Beaucoup plus de jeunes pratiquent le hockey avec la venu des Expos le baseball est devenu majoritaires, avec toutes les nouvelles inventions beaucoup plus de famille du sport de groupe.
194	17046	P-2	7	Introuvable

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
195	17074	P-2	7	Un seul point fait de la vie au cégep une atmosphère un peu monotone, surtout dans les grands cégep qui groupent plus que trois à quatre milles étudiants, ce grand nombre d'étudiants pris dans leur horaire personnelle ne prennent guère le temps de s'arrêter et d'aller ...
196	17079 (rejeté)	P-2	8	Un bon feu réchauffait ceux qui avaient froids mais le plus terrible n'était pas encore là.
197	17079 (rejeté)	P-2	8	Pleins d'enthousiasme, nous partons pour cette magnifique randonnée des plus romantiques.
198	17096	P-2	7	Je me vois toute trépignante avec mon billet gagnante, faisant la folle à travers toute la maison.
199	17104 (rejeté)	P-1	8	Il a toujours eu de bonne note et su faire valoir ses idées.
200	17112	P-2	7	... et je crois sincèrement que c'est un homme honnête, consciencieux pour son travail et dont la ponctualité n'a rien d'égale.
201	20007	P-1	7	L'étudiant sent trop souvent sa présence extérieur réduite à une simple possibilité.

2.0 - La grille de classement

LES DIFFÉRENTS TYPES DE RAPPORTS	LES TYPES D'ERREURS					
	OMISSION DES MARQUES		ADDITION DES MARQUES		SUBSTITUTIO DE MORPHÈMES	
	A (G)	B (N)	A (G)	B (N)	A (G)	B (N)
1. L'adjectif se rapporte à un nom ou à son équivalent	1		2		3	
2. L'adjectif se rapporte à plusieurs noms ou à plusieurs pronoms	4		5		6	
3. L'adjectif se rapporte à des noms de genres différents	7		8		9	
4. L'adjectif se rapporte à deux noms unis par une conjonction de comparaison	10		11		12	
5. L'adjectif se rapporte à un mot désignant des couleurs	13		14		15	
6. L'adjectif est un adjectif composé	16		17		18	
7. L'adjectif a une fonction adverbiale	19		20		21	
8. Les adjectifs à valeur de préfixe (demi, semi, nu)	22		23		24	
9. Les cas spéciaux:						
a) Les adjectifs impromptu, chic, kaki, snob	25		26		27	
b) L'adjectif fort dans l'expression se faire fort de	28		29		30	
c) Le plus..., le moins..., le mieux... possible	31		32		33	
d) Des plus..., des mieux..., des moins...	34		35		36	
e) Les adjectifs qui se rapportent au mot gens	37		38		39	
f) Les adjectifs hébreu, coi, favori	40		41		42	

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement

3.1 - L'échantillon initial

L'échantillon initial comprenait 221 cas, soit 25,87% du corpus EFEC (221/854). Nous n'avons retenu que 125 cas, soit 14.63% du corpus. La réduction de l'échantillon initial s'explique ainsi:

69 cas ont été mal classés (EFEC) (attribut, participe passé, erreur d'accord entraînée par un mauvais accord du nom, ...)

13 cas étaient confus et ont été rejetés

14 cas n'ont pu être retrouvés dans le corpus.

Donc, 125 cas ont été conservés.

3.2 - L'échantillon retenu

Comme nous l'avons précisé en 3.1, l'échantillon retenu comprend 125 cas.

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement

a) Catégories / cas recensés

CATÉGORIES	CAS RECENSÉS
1 A	3, 5, 7-1, 7-2, 8, 17, 20, 22, 23, 24, 27-1, 27-2, 28, 29, 35, 37, 40, 44-1, 44-2, 48, 51, 53, 69, 70-1, 70-2, 89, 90, 93, 108, 121-1, 121-2, 129, 130, 136, 137, 150, 151, 156, 169, 172, 179, 181, 187, 201.
1 B	58, 60, 61, 63, 71, 73-2, 75, 76, 77, 80, 81, 82, 86, 87, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 109, 113, 116, 120, 124, 133, 135, 140, 146, 153, 158, 160, 162, 163, 174, 176, 181*, 184, 188, 189.
2 A	9, 15, 21, 25-1, 30-1, 30-2, 31, 33, 49, 91, 123, 131, 134, 147, 161, 178, 185-1, 195, 198, 200.
2 B	25-2, 175, 182, 186-1, 186-2.
3 A	4, 6, 11, 16, 18, 54, 85.
3 B	4*, 11*, 68, 85*, 118, 138.
4 B	57.
5 A	57*.
14 B	106.
34 B	103, 165.
38 A	10.
42 A	117.
Echantillon retenu	5 cas classés A et B: 130 - 5 = 125 cas
Erreurs de classement	1, 2, 12, 13, 14, 19-1, 19-2, 26, 30-3, 34-1, 34-2, 36, 38, 39-1, 39-2, 41, 42-1, 42-2, 46, 47, 52, 55, 56, 59, 62, 64, 65, 66, 67, 72, 73-1, 74-1, 74-2, 78, 79, 83, 84, 88, 92, 94, 104, 105, 110, 111, 112, 115, 119, 121, 125, 126, 127, 128, 143, 144, 145-1, 145-2, 148, 149-1, 149-2, 152, 154, 155, 157 159, 164, 166-1, 166-2, 167, 168, 171, 173, 177, 183, 185-2, 192, 193, 196, 197, 199, 141,190,191.
Introuvables	32, 43, 45, 50, 101, 107, 114, 122, 132, 139, 142, 170, 180, 194.

b) Tableau-synthèse du classement: indices numériques / nombre de cas par catégorie / pourcentage des cas par rapport à l'échantillon retenu

INDICES	NOMBRE DE CAS	POURCENTAGE
1 A	44	33.84
1 B	41	31.53
2 A	20	15.38
2 B	5	3.84
3 A	7	5.38
3 B	6	4.61
4 B	1	0.76
5 A	1	0.76
14 B	1	0.76
34 B	2	1.53
38 A	1	0.76
42 A	1	0.76
TOTAL	130	
REMARQUE	5 cas sont classés A et B; ce qui explique le total. Total réel: 125 cas.	Les pourcentages sont calculés en prenant 130 comme dénominateur.

3.4 - L'analyse des résultats du classement

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale (1 A, 1 B, 2 A, 2 B, 3 A, 3 B) représentent 94.61% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (123/130).

- Les cas d'omission (1 A, 1 B, 4 B, 34 B) représentent 67.69% de l'échantillon retenu (88/130).

- Les cas d'addition (2 A, 2 B, 5 A, 14 B, 38 A) représentent 21.53% de l'échantillon retenu (28/130).

- Les cas de substitution de morphèmes (3 A, 3 B, 42 A) représentent 10.76% de l'échantillon retenu (14/130).

- Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 54.81% des cas de l'échantillon retenu (74/130).

- Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 43.07% de l'échantillon retenu (56/130).

- Les erreurs de classement comprennent 82 cas des 221 cas du corpus initial (les introuvables étant exclus du calcul), soit 37.10%.

- Les cas d'omission des marques du genre représentent 33.84% des cas de l'échantillon retenu (44/130).

- Les cas d'omission des marques du nombre représentent 33.84% des cas de l'échantillon retenu (44/130).

- Les cas d'addition des marques du genre représentent 16.92% des cas de l'échantillon retenu (22/130).

- Les cas d'addition des marques du nombre représentent 4.61% des cas de l'échantillon retenu (6/130).

- Les cas de substitution des morphèmes (G) représentent 6.15% des cas de l'échantillon retenu (8/130).

- Les cas de substitution des morphèmes (N) représentent 4.61% des cas de l'échantillon retenu (6/130).

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée

Tous les cas de l'échantillon retenu seront soumis à l'analyse (identification des comportements déviants), quelle que soit la catégorie dans laquelle ils ont été classés. Les cas ne se rapportant pas à la règle générale d'accord seront identifiés comme "cas spéciaux", car la complexité du rapport syntaxique constitue pour ces cas un premier facteur explicatif d'erreur. Il s'agit en fait de cas marginaux puisque 94.61% des cas se rapportent à la règle générale.

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants

Cf. la page suivante.

CLASSES	DESCRIPTION DU COMPORTEMENT
1	L'accord fautif est dû à la confusion du genre du terme qui commande l'accord.
2	L'accord fautif est dû à l'excès du stimulus oral: phénomène de liaison.
3	L'accord fautif est dû à la présence d'un mot écran.
6	L'accord fautif est dû à la présence du terme contigu à l'adjectif épithète.
7	L'accord fautif est dû à la présence de structures analogues et/ou itératives dans le contexte linguistique immédiat.
8	L'accord fautif est dû au fait que l'adjectif invariable formellement en genre est perçu comme une forme invariable.
9	L'accord fautif est dû au fait que certains mots ou groupes de mots sont perçus comme des entités invariables (syntagmes figés).
10	L'accord fautif est dû à l'attraction qu'exerce le complément introduit par une préposition.
11	L'accord fautif est provoqué par les interférences entre la forme orale et écrite de l'épithète.
12	L'accord fautif est dû à l'attraction visuelle provoquée par la présence de graphèmes semblables dans l'entourage immédiat de l'épithète.
13	L'accord fautif est dû à l'utilisation d'une forme orale qui correspond à une tendance morphologique (chevals, ...).
14	Cas spéciaux.
15	Cas non classés.

5.2 - Les tableaux-synthèse des données

a) Classes / cas recensés

CLASSES	CAS RECENSÉS
1	6*, 15, 16, 27-2, 33, 35, 54, 108, 129, 130, 131*, 147, 195*.
2	6, 11*, 15*, 18, 20.
3	7-2, 9, 24*, 35*, 61, 75*, 82*, 133, 137*, 146*, 153, 158*, 160, 188.
6	57, 89*, 99*, 109, 175.
7	4, 113*.
8	60, 75*, 95, 96*, 109, 124, 135, 146*, 158, 162, 163, 165*, 184.
9	7-2, 35*, 82, 99.
10	10*, 11, 23*, 24, 27-1*, 35*, 61*, 73-2, 75, 82*, 93*, 95, 96, 102, 103, 113, 134*, 135*, 140, 162*, 163*, 165, 178, 188*, 201*.
11	3, 5, 8*, 9, 17, 22, 23, 24*, 27-1, 27-2*, 28, 29, 40, 44-1, 44-2, 48, 49, 53, 69, 70-1, 70-2, 89, 93, 108*, 131, 134, 136, 137, 150, 151, 156, 161, 169, 172, 179, 181, 185-1, 187, 195, 200, 201.
12	31, 91, 123, 131*, 182, 198.
13	68, 85, 138.
14	10, 117, 165*.
15	7-1, 21, 25-1*, 25-2, 30-1, 30-2, 37, 51, 58, 63, 71, 76, 77, 80, 81, 86, 87, 90, 97, 98, 100, 106, 116, 118, 120, 121-1, 121-2, 146, 181, 186-1, 186-2.
TOTAL	39* 164 - 39* = 125 cas

b) Classes / nombre de cas recensés / pourcentage de l'échantillon

CLASSES	CAS RECENSÉS	POURCENTAGE
1	13	7.92
2	5	3.04
3	14	8.53
6	5	3.04
7	2	1.21
8	13	7.92
9	4	2.43
10	25	15.24
11	40	24.39
12	6	3.66
13	3	1.82
14	3	1.82
15	31	18.90

* : cas classés dans plus d'une classe

Nombre de cas pointés: 39

TOTAL: 164 - 39* = 125 cas

Le dénominateur utilisé pour les pourcentages est 164.

c) La position des adjectifs épithètes

CATÉGORIES	TOTAUX	POURCENTAGE
Adjectifs épithètes contigus au nom.	95	76.00
Adjectifs épithètes dispoints du nom.	30	24.00
Adjectifs épithètes placés avant le nom.	25	20.00
Adjectifs épithètes placés après le nom.	100	80.00

d) Tableau-synthèse de l'ensemble des données relatives au corpus de l'adjectif épithète

Cf. la page suivante.

Items devraient être ou ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif constitue un nom	Adjectif dérivé du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
M.S.	09	2A	estival	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	17	1A	libéral	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	22	1A	idéal	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	44-1	1A	légal	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	44-2	1A	illégal	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	70-1	1A	social	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.S.	93	1A	électo-ral	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
M.S.	49	2A	normal	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
M.S.	91	2A	provin-cial	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.P.	76	1B	vital	Inv/V (N)	[al] [al] [o] N	Variable	al → ales aux	•			
M.P.	04	3A/B	illégal	Inv/V (N)	[al] [al] [o] N	Variable	al → ales aux	•			
M.P.	68	3B	syndical	Inv/V (N)	[al] [al] [o] N	Variable	al → ales aux	•			
M.P.	85	3A/B	social	Inv/V (K)	[al] [al] [o] N	Variable	al → ales aux	•			
M.S.	118	3B	gouver-nemental	Inv/V (N)	[al] [al] [o] N	Variable	al → ales aux	•			
M.	134	2A	fonda-mental	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.	136	1A	général	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
M.P.	138	3B	normal	Inv/V (N)	[al] [al] [o] G N	Variable	al → ales aux	•			
F.	150	1A	social	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.	156	1A	final	Inv(G)	[al] [al] G	Variable	al → ale	•			
F.P.	181	1A/B	social	Inv(G) V(N)	[al] [al] [o]	Variable	al → ales aux	•			

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	Variable en féminin à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable au féminin à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif collé au nom	Adjectif éloigné du nom	Adjectif placé à ... du nom	Adjectif placé après le nom
M.	200	2A	égal	Inv(G)	[al] [al]	Variable	al→ale		•		•
M.	57	5A 4B	naturel	Inv(G/N)	[œl] [el]	Variable	el→els elles		•		•
F.S.	08	1A	rationnel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle		•		•
F.S.	24	1A	intellectuel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle		•		•
F.S.	27-1	1A	individuel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle	•			•
F.S.	29	1A	actuel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle	•			•
F.S.	70-2	1A	personnel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle		•		•
M.P.	97	1B	professionnel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elles els	•			•
M.P.	131	2A	éternel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle elles	•		•	
M.S.	161	2A	artificiel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle elles	•			•
M.S.	185-1	2A	mutuel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle elles	•			•
F.P.	189	1B	nouvelle	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle elles	•		•	
M.S.	195	2A	personnel	Inv(G/N)	[el] [el]	Variable	el→elle elles	•			•
F.S.	51	1A	épuisant	V (G)	[z] [z]	Variable	ant→ante	•			•
F.S.	35	1A	différent	V (G)	[z] [z]	Variable	ant→ente		•		•
F.P.	61	1B	important	Inv(MP)	[z] [z] N	Variable	ant→ants antes		•		•
M.P.	113	1B	important	Inv(MP)	[z] [z]	Variable	ant→ants antes	•			•
M.P.	103	3AB	intéressant	Inv(MP)	[z] [z]	Variable	ant→ants antes		•		•

Terme devrait être en ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	Variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif épithète du nom	Attribut objet du nom	Attribut placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
F.P.	71	1B	différent	Inv(MP)	[ɛ̃] [ɑ̃] [ɑ̃t]	Variable	ent→ents entes	•		•	
M.P.	82	1B	différent	Inv(MP)	[ɛ̃] [ɑ̃] [ɑ̃t]	Variable	ent→ents entes		•		•
F.S.	175	2B	puissant	V (G) Inv (N)	[ɑ̃] [ɑ̃] [ɑ̃t]	Variable	ant→ants antes		•		•
M.P.	188	1B	pétillant	V (G) Inv (N)	[ɑ̃] [ɑ̃] [ɑ̃t]	Variable	ant→ants antes		•		•
M.S.	198	2A	gagnant	V (G) Inv (N)	[ɑ̃] [ɑ̃] [ɑ̃t]	Variable	ant→ants antes	•			•
F.S.	27-2	1A	public	Inv(N)	[k] [k]	Variable	ic → ique	•			•
M.P.	98	1B	public	Inv(N)	[k] [k]	Variable	ic → ics iques	•			•
M.P.	30-1	2A	public	Inv(N)	[k] [k]	Variable	ic → ics iques	•			•
M.P.	30-2	2A	parapublic	Inv(N)	[k] [k]	Variable	ic → ics iques		•		•
M.P.	60	1B	plastique	Inv(N)	[k] [k]	Var. (G) Inv. (N)	ique→ ique iques	•			•
M.P.	163	1B	typique	Inv(G/N)	[k] [k]	Inv. (G) Var. (N)	ique→ iques				
F.S.	186-1	2B	psychologique	Inv(G/N)	[k] [k]	Inv. (G) Var. (N)	ique→ iques	•			•
F.S.	186-2	2B	sociologique	Inv(G/N)	[k] [k]	Inv. (G) Var. (N)	ique→ iques		•		•
F.S.	03	1A	supérieur	Inv.	[œ r] [œ r]	Variable	eur→ eure	•			•
F.P.	89	1A	meilleur	Inv.	[œ r] [œ r]	Variable	eur→ eure		•		•
F.P.	164	1A	meilleur	Inv.	[œ r] [œ r]	Variable	eur→ eures eure	•		•	

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	Variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif contigu au nom	Adjectif distinct du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
F.S.	179	1A	meil-leur	Inv.	[jœ r] [jœ r]	Variable	eur→ eure	•		•	
F.S.	172	1A	supé-rieur	Inv.	[jœ r] [jœ r]	Variable	eur→ eure	•			•
F.S.	187	1A	meil-leur	Inv.	[jœ r] [jœ r]	Variable	eur→ eure	•		•	
M.P.	10	38A	âgé	Inv.	[e] [e]	Variable	é→ ée		•		•
M.P.	75	1B	raison-nable	Inv.	[abl] [abl]	Inv/Var (N)	able→ able ables		•		•
F.P.	95	1B	irréfu-table	Inv.	[abl] [abl]	Inv/Var (N)	able→ able ables	•			•
F.P.	96	1B	appli-cable	Inv.	[abl] [abl]	Inv/Var (N)	able→ able ables	•			•
F.P.	109	1B	équi-table	Inv.	[abl] [abl]	Inv/Var (N)	able→ able ables		•		•
M.P.	139	1B	inca-pable	Inv.	[abl] [abl]	Inv/Var (N)	able→ able ables	•			•
F.S.	23	1A	sûr	Inv.	[yr] [yr]	Variable	ûr→ ure ures	•			•
F.S.	53	1A	sûr	Inv.	[yr] [yr]	Variable	ûr→ ure ures	•			•
M.S.	33	2A	pur	Inv.	[yr] [yr]	Variable	ur→ ure ures	•			•
F.S.	137	1A	sûr	Inv.	[yr] [yr]	Variable	ûr→ ure ures		•		•
F.S.	151	1A	dur	Inv.	[yr] [yr]	Variable	ur→ ure ures	•		•	
F.P.	80	1B	certain	Var/Inv (N)	[ɛ̃] [ɛn]	Variable	ain→ ains aines	•		•	
M.S.	15	2A	plein	Var/Inv (N)	[ɛ̃] [ɛn]	Variable	ein→ eine	•		•	
M.S.	21	2A	certain	Var/Inv (N)	[ɛ̃] [ɛn]	Variable	ain→ aine	•		•	

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	Variable ou invariable à l'oral	Description du surcroissement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du correspondance à l'écrit	Adjectif épithète du nom	Adjectif attribut du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
F.P.	130	1A	prochain	Var(G) Inv(N)	[ʃ] [ɛn]	Variable	ain→ aine	•		•	
M.P.	183	1B	euro-péen	Var(G) Inv(N)	[ɛ] [ɛn]	Variable	ɛn→ ɛns		•		
F.P.	100	1B	ménager	Var/Inv (MP)	[ɛ] [ʒɛr]	Variable	er → ers ères	•			
F.P.	102	1B	entier	Var/Inv (MP)	[ɑ̃] [ʒɛr]	Variable	er → ers ères	•			
F.P.	120	1B	étran-ger	Var/Inv (MP)	[e] [ʒɛr]	Variable	er → ers ères	•			
M.P.	140	1B	parti-culier	Var(G) Inv(MP /MS)	[ɛ] [ʒɛr]	Variable	er → ère ères	•			
F.S.	7-1	1A	fran-çais	Variable	[ɛ] [ɛz]	Variable	ais→ aise	•			
F.S.	90	1A	fran-çais	Variable	[ɛ] [ɛz]	Variable	ais→ aise	•			
F.S.	121-1	1A	anglais	Var(G) Inv(N)	[ɛ] [ɛs]	Var (G)	ais→ aise	•			
F.S.	121-2	1A	fran-çais	Var(G) Inv(N)	[ɛ] [ɛs]	Var (G)	ais→ aise		•		
M.P.	86	1B	premier	Variable	[ʃe] [ʃɛr]	Variable	ier→ iers ières	•		•	
F.P.	63	1B	minier	Variable	[ʃe] [ʃɛr]	Variable	ier→ ière	•			
F.P.	37	1A	dernier	Variable	[ʃe] [ʃɛr]	Variable	ier→ iers ières		•	•	
F.P.	116	1B	dernier	Variable	[ʃe] [ʃɛr]	Variable	ier→ iers ières	•		•	
F.P.	129	1A	dernier	Var(G) Inv(N)	[ʃe] [ʃɛr]	Variable	ier→ ère ères	•		•	

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Indice numérique	L'adjectif	Variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif contigu au nom	Adjectif disjoint du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
M.P.	124	1B	contraire	Inv.	[ɛr] [ɛr]	Inv (G) Var (N)	aire → aires	•			•
F.P.	149-1	1B	secondaire	Inv.	[ɛr] [ɛr]	Inv (G) Var (N)	aire → aires	•			•
F.P.	149-2	1B	primaire	Inv.	[ɛr] [ɛr]	Inv (G) Var (N)	aire → aires		•		•
M.S.	182	1B	supplémentaire	Inv.	[ɛr] [ɛr]	Inv (G) Var (N)	aire → aires	•			•
M.P.	73-2	1B	instructif	Inv(N)	[if] [if]	Variable	if → ifs	•			•
F.P.	11	3A/B	relatif	Variable	[if] [iv]	Variable	if → ive ives	•			•
M.P.	133	1B	représentatif	Var (G) Inv (N)	[if] [iv]	Var (G/N)	if → ive ives		•		•
F.S.	40	1A	absolu	Inv.	[y] [y]	Variable	u → ue	•			•
M.S.	31	2A	absolu	Inv.	[y] [y]	Variable	u → ue	•			•
M.P.	25-2	2B	noir	Inv.	[waʀ] [waʀ]	Variable	oir → oire	•		•	
F.S.	69	1A	noir	Inv.	[waʀ] [waʀ]	Variable	oir → oire	•			•
F.S.	48	1A	irréfléchi	Inv.	[i] [i]	Variable	i → ie	•			•
M.P.	117	42A	favori	Variable	[i] [it]	Variable	i → is ites	•			•
F.S.	05	1A	majeur	Inv.	[œr] [œr]	Variable	eur → eure	•		•	
F.S.	169	1A	majeur	Inv.	[œr] [œr]	Variable	eur → eure	•		•	
F.S.	108	1A	civile	Inv.	[il] [il]	Variable	il → ile	•			•
F.P.	165	34B	difficile	Inv.	[il] [il]	Inv (G) Var (N)	ile → iles		•		•

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Instance particulière	L'adjectif	Variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif épithète du nom	Adjectif détaché du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
M.P.	123	2A	vrai	Inv.	[e] [ɛ]	Variable	ai→ aie aies	•		•	
M.S.	147	2A	vrai	Inv.	[e] [ɛ]	Variable	ai→ aie aies	•			
M.P.	158	1E	libre	Inv.	[br] [bR]	Inv (G) Var (N)	bre→bres		•		
M.P.	184	1B	libre	Inv.	[br] [bR]	Inv (G) Var (N)	bre→ bres	•			
M.S.	06	3A	piteux	Variable	[ø] [øz]	Variable	eux→euse	•		•	
F.P.	16	3A	élogieux	Variable	[jø] [jøz]	Variable	eux→euses	•			
F.S.	28	1A	seul	Inv.	[œ l] [œ l]	Variable	eul→eule	•		•	
F.S.	18	3A	bref	Variable	[ɛf] [ɛv]	Variable	ef → ève	•		•	
M.S.	25-1	2A	fortuit	Variable	[ɥi] [ɥit]	Variable	uit→uite	•			
F.P.	81	1B	gigan-tesque	Inv.	[esk] [esk]	Variable	esque→esque esques	•		•	
F.P.	78	1B	forma-teur	Variable	[œ r] [ø]	Variable	eur → eurs trices	•			
F.P.	87	1B	divers	Variable	[ɛr] [ɛRs]	Variable	ers → ers erses	•			
M.P.	77	1B	inquiet	Variable	[jɛ] [jɛt]	Variable	iet→ iète iètes		•		
M.P.	99	1B	bleu	Inv.	[ø] [ø]	Variable	eu → eus		•		
M.S.	106	14B	clair	Inv.	[ɛ] [ɛR]	Var/Inv.	air→ aires airs	•			
F.P.	07-2	1A	canadien	Variable	[jɛ] [jɛn]	Variable	ien→ ienne		•		
F.S.	20	1A	grand	Variable	[ɑ] [ɑd]	Variable	and → ande	•		•	
M.S.	54	3A	neuf	Variable	[œ f] [œ v]	Variable	euf→ euve	•			

Terme devrait être au ... dans le texte	Numéro du cas	Indice synthétique	L'adjectif	variable ou invariable à l'oral	Description du comportement à l'oral	Variable ou invariable à l'écrit	Description du comportement à l'écrit	Adjectif collé au nom	Adjectif éloigné du nom	Adjectif placé avant le nom	Adjectif placé après le nom
F.P.	144	1A	varié	Inv (G/N)	[je] [je]	Variable	é → ée ées	•			•
M.P.	146	1B	ridi-cule	Inv.	[yl] [yl]	Inv(G) Var(N)	le → les		•		•
F.S.	201	1A	extér-ieur	Inv.	[jœ r] [jœ r]	Variable	eur → eure	•			•
M.P.	160	1B	beau	Var/Inv	[o] [o]	Variable	eau → eaux		•	•	
M.P.	174	1B	brun	Var (G) Inv (N)	[œ] [œn]	Variable	un → uns unes	•			•

5.3 - L'analyse des résultats du classement

- L'épithète est rarement disjointe du nom (24.00% des cas de l'échantillon); malgré cela, les phénomènes d'interférences au niveau du contexte immédiat du message jouent un grand rôle. Notons à cet effet les classes les plus productives:

  a) Classe 3 : Le mot écran (8.53%)

  b) Classe 6 : L'accord de contiguïté (3.04%)

  c) Classe 10: L'influence du comparatif et/ou de la préposition (15.24%)

  d) Classe 12: L'attraction visuelle (3.66%).

- Le facteur explicatif le plus probant est le manque d'information provenant du code oral. Il représente 24.39% des comportements identifiés. A cet égard, il est intéressant de noter que, au niveau de l'ensemble de l'échantillon, ce sont surtout des cas d'omission des marques qui retiennent l'attention: 67.69% de l'échantillon. Remarquable aussi le fait que ce sont surtout les marques du genre qui sont oubliées ou ajoutées: 1 A + 2 A = 64 cas, soit 49.23% des cas (64/130).

- L'influence de l'oral peut aussi se manifester au niveau de la confusion du genre du terme qui commande l'accord (classe 1: 7.92%), au niveau de l'addition de marques provoquée par l'excès de stimulus de l'oral (phénomène de liaison) (classe 2: 3.04%), et enfin au niveau de l'influence des tendances morphologiques de la langue orale (classe 13: 1.82%).

- Une série de cas peuvent difficilement être classés dans les catégories retenues. Il s'agit soit d'un phénomène d'inattention, de difficultés de relecture ou de méconnaissance des règles (26 cas, soit 15.85%).

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale (1 A, 1 B, 2 A, 2 B, 3 A, 3 B) représentent 94.61% des cas d'erreurs.

- Les adjectifs épithètes les plus fréquents dans le corpus d'erreurs sont:

a) ceux qui se terminent par [al] à l'oral (21 cas, soit 16.80%;

b) ceux qui se terminent par [el] à l'oral (12 cas, soit 9.60%;

c) ceux qui se terminent par [ɑ̃] à l'oral (10 cas, soit 8.00%;

d) ceux qui se terminent par [ik] à l'oral (8 cas, soit 6.40%;

e) ceux qui se terminent par [œr] à l'oral (7 cas, soit 5.60%.

6.0 - La conclusion

Cinq faits saillants se dégagent du dossier de l'adjectif épithète:

1. Les adjectifs de l'échantillon font partie à 47.20% du vocabulaire du français fondamental[28];

2. Les erreurs se rattachent à la règle générale dans une proportion de 94.61%.

3. Les erreurs par omission des marques représentent 67.69% du total des erreurs recensées;

4. Le facteur explicatif le plus important en général est le phénomène d'interférence entre le code oral et le code écrit et, en particulier, l'incapacité du scripteur à différencier la forme orale de la forme écrite de l'adjectif;

5. Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message jouent un rôle considérable.

---

28 G. Gougenheim, R. Michéa, P. Rivenc, A. Sauvageot, L'élaboration du français fondamental, Paris, Didier, 1964, 302 pages.

Les deux premiers faits représentent une généralisation peu significative. S'ils révèlent que l'étudiant emploie une phrase peu élaborée et un vocabulaire plutôt limité, ils ne livrent pas beaucoup d'information sur les faiblesses réelles de l'étudiant. La règle générale d'accord est simple; elle est connue de l'étudiant. Cependant, son application exige du scripteur d'une part la connaissance des variations orthographiques en genre (au moins onze types de variations) et en nombre des adjectifs; d'autre part, la connaissance du genre et du nombre du nom auquel l'adjectif se rapporte. Or, si l'étudiant connaît la règle, il ne connaît pas toujours les préalables nécessaires à son application. C'est pourquoi il est nécessaire d'analyser les autres données du dossier.

L'omission des marques est non seulement un fait marquant du dossier épithète, mais aussi des autres dossiers. Le phénomène s'explique par le fait que les règles d'accord ne correspondent pas toujours à une fonction syntaxique, laquelle est, le plus souvent, assurée par la cohérence de la séquence. Cependant, on aurait pu s'attendre à ce que ces omissions soient significativement moins nombreuses pour l'adjectif épithète puisque la morphologie orale du genre, et parfois du nombre, peut servir d'indice[29] pour effectuer un accord correct à l'écrit.

---

29 Nous parlons d'indice parce que la morphologie orale et la morphologie écrite du genre constituent deux systèmes complexes fort difficiles (cf. à ce propos André Rigault, "Les marques du genre" dans La grammaire du français parlé, Paris, Hachette, 1971, pp. 79-93).

Une analyse plus approfondie du dossier jette un éclairage particulier sur ce phénomène. En effet, on doit constater que les omissions et les additions de marques du genre (49.23% des erreurs) touchent surtout les adjectifs qui ne connaissent pas de variations formelles explicites en genre à l'oral. Les adjectifs dont le dernier phone de la terminaison orale est [ɛ/] et [ɑ̃/] représentent 26.40% des adjectifs de l'échantillon. L'omission et l'addition des marques du genre représentent 72.72% des erreurs d'accord de ces adjectifs.

On pourrait être tenté de croire, en s'attachant à ce seul phénomène, qu'un matériel didactique correctif devrait s'intéresser exclusivement aux adjectifs qui ne connaissent pas de variations formelles explicites en genre ou en nombre à l'oral. Or, s'il est vrai que l'on peut expliquer 24.39% des erreurs par le fait que le scripteur ne sait pas différencier la forme orale et écrite de l'adjectif, il est également vrai que, pour le même échantillon, les adjectifs connaissant des variations explicites à l'oral en genre et/ou en nombre représentent 16.8% des erreurs recensées[30].

L'utilisation de la morphologie orale dans un matériel didactique correctif pose donc un problème sérieux en ce sens que, pour un nombre important d'adjectifs, celle-ci ne livre pas d'information au scripteur et que, dans d'autres cas, en contexte, elle livre une

---

30 Cf. les cas 4, 7-1, 7-2, 11, 16, 18, 20, 21, 25-1, 35, 37, 51, 54, 68, 85, 90, 118, 129, 130, 138, 198.

information qui porte le scripteur à faire un accord erroné. Dans ce dernier cas, il s'agit soit de tendances morphologiques de l'oral (confusion du genre du substantif; phénomène d'analogie (ex.: chevals, syndicals, radials)), soit d'excès de stimulus oral (phénomène de liaison).

Enfin, il faut noter le rôle important des interférences entre les composantes syntagmatiques du message. L'adjectif épithète disjoint du nom dans 24% des cas de l'échantillon, les phénomènes d'interférences contextuelles engendrent 30.29% des accords fautifs. C'est donc dire qu'aux difficultés inhérentes à la complexité des systèmes morphologiques du genre et du nombre de l'adjectif vient s'ajouter toute une série de contextes qui rendent l'accord de l'adjectif épithète particulièrement difficile [31].

Tels sont les points importants d'un dossier qui s'est avéré fort complexe. Les choix qui devront être faits afin d'établir les priorités dans l'élaboration du matériel didactique seront particulièrement difficiles.

---

31 Il s'agit d'interférences causées par un mot écran, par l'attraction du complément, la présence de graphèmes semblables, ...

2.2.4 - Le dossier participe passé sans auxiliaire

1.0 - L'échantillon

Cf. la page suivante.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
1	01013	P-1	7	La pollution problème mondial doit être situer dans son contexte global soit l'exploitation de pays n'ayant pas la capacité de suivre une politique expentioniste ou qui ne possède pas une philosophie et une culture basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme.
2	01025 (rejeté)	P-1	7	Du Québec, la langue française est faussée, mal employée, faussé, ...
3	01044	P-1	7	Introuvable.
4	01053 (rejeté)	P-1	8	Aujourd'hui, ce sport est l'un des plus aimé et pratiqué par tous les gens du Canada, et pour ce, j'adresse un grand merci à ces postes de télévision.
5-1	01053 (rejeté)	P-3		Pour ce, rien de mieux que de faire du sport, mais le regarder au petit écran apporte presque la même satisfaction en ce sens que l'on aime voir des professionnels, exécutés des jeux magnifiques pour ensuite essayé d'en faire autant.
5-2				
6	02011 (rejeté)	P-3		Ça y est! La goutte a fait débordé le vase.
7	02027 (rejeté)	P-3		Premièrement, j'y penserai, c'est évident vous direz, mais je ne veut pas les gaspillés en choses inutiles.
8	02041	P-1	8	Cette asthénie générale serait le produit d'une insécurité et d'une anxiété issue d'un malaise social, familial et religieux.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
9	03023	P-2	8	Si dans notre civilisation dites de loisir, nous en arrivons à faire du loisir un travail ce qui devient un mythe.
10	03078	P-1	7	Qu'il soit marié ou non n'a pas d'importance, puisque beaucoup s'empresseront de lui faire une publicité basé plus ou moins (à vrai dire: moins que plus) sur la vérité, grâce à la gent féminine ou masculine.
11	03091 (rejeté)	P-1	8	D'abord j'agrandirais le centre de ski de ma ville et lui fournirais un système d'entretien des pentes jamais vu auparavant.
12	03183	P-1	8	En effet l'eau et l'air pollué détruisent des variétés de végétaux et d'animaux aussi directement que si on les brûlait.
13	13251 (rejeté)	P-1	7	Que faire avec tout cette argent tombé du ciel? La placé serait la meilleure solution ou elle envisagé par beaucoup.
14-1 14-2	06020 (rejeté)	P-3		Seulement au point de vue finance; nous devons payé nos livres, notre inscription et pour certains, ils doivent payé une logement.
15	06049	P-1	7	Nous nous esseyons à une table rempli de vaisselles salles que les autres étudiants n'on pas été porté.
16	08007 (rejeté)			Est-ce qu'une grève est un service que l'on rend au travailleur ou si ce n'est pas une façon de le faire s'endetter pour un nombre indéterminer d'années et qu'à chaque fois qu'il ait une augmentation celle-ci ne soit pas inférieur à celle qu'il doit rencontré j'entend par là ses dettes.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
17	10073 P-3 (rejeté)	... on aurais pu faire l'erreur (bien qu'il n'y aurait pas eu d'erreurs) dans l'autre sens c'est-à-dire affiché des panneaux routiers ne contenants pas d'indication en anglais.
18	10089 P-3 (rejeté)	L'humain ce bâtard des génération, cette enjoleur des idées, ce destructeur et l'amour, l'amour-haine, haine-amour, tout ce qui existe est fait d'un des deux, il est impossible de ce dissocié de la qualité.
19	10118 P-2 7	Avec l'argent accumulée durant ce temps, les dirigeants peuvent se permettre une petite augmentation de salaire à ses employés.
20	10168 P-1 8	Tiens il n'y a qu'à ouvrir cette partie, descendre l'escalier et nous voilà arrivé chez nous.
21	10172 P-3 (rejeté)	Tous ceux qui sont de la génération précédente, c'est-à-dire les parents, croient que c'est dans le travail seulement qu'un jeune peut arrivée à sa pleine réalisation; et quand ceux-ci voient des milliers de jeunes continuer leurs études en profitant pleinement de la vie, ils en restent stupéfaits.
22	10229 P-1 8 (rejeté)	Les Québécois sont tellement habitué à ce genre de vie qu'ils ne s'apperçoivent même plus qu'ils ne sont plus libre.
23	10260 P-4	Un coup de peine donné en vitesse, un café avalé à la course, une paire de jeans enfilé ainsi qu'un blouson et me voilà prête pour une nouvelle journée de cours.
24	12005 (rejeté)	Quel sens à donner à sa vie, qu'elle note du diapason se servir pour bien se faire entré dans l'orchestration humaine.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
25	12024	P-1	8	Va-t-il falloir attendre de vivre esclave des bouteilles d'oxygène placé ici et là sur notre chemin pour faire quelque chose?
26	12033	P-1	7	Il y avait beaucoup d'activités d'organisés, et toutes naturellement gratuites, exemple: nous avons visité la ville de Winnipeg, nous sommes allé au Lac Winnipeg, voir une pièce de théâtre, un rodéo, danser, etc. et tout était très bien organisé.
27	12047 (rejeté)			Et oui moi aussi j'ai rêvé à cette grande chance et c'est bien souvent que je me demande si cette organisation du gouvernement n'est pas un simple moyen de profité de la stupidité de nos Québécois mais enfin qu'est que je ferais si je gagnais?
28	12067 (rejeté)			Donc la femme a su s'adapter aux conséquences de la vie ce qui lui permet de se développer et d'acquérir plusieurs connaissances pour pouvoir être un jour sur le même pied d'égalité que l'homme mais la femme devra encore luttée puisqu'elle ne fait que commencer à être libérée mais elle le sera peu à peu.
29	12067 (rejeté)			La femme peut s'épanouir tout en s'occupant de divers travaux sans toutefois négligée sa famille.
30	13113 (rejeté)	P-1	8	... j'aurais sûrement ma forêt avec un lac pour me détente durant les journée non achalandée.
31	13180	P-1	7	Introuvable.
32	13224	P-1	7	Tout d'abord, disons que l'atmosphère crée autour de moi, ne me permet pas d'accomplir à la perfection cet écrit.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
33	15038 P-3 (rejeté)	Je dine et remonte pour mes cours que j'ai jusqu'à six heures puis je retourne chez nous étudié.
34	15041 P-3 (rejeté)	Pour cela je choisi, un coin qui pourrait me rapporter dans le futur.
35	15046 P-1 8 (rejeté)	Après cela nous sommes rendu déjà vieux, usé, par le temps.
36	15087 P-1 7	... c'est au secondaire que l'on acquiert notre formation de base mais de grâce, parvenu au cégep dans le secteur professionnel, qu'on nous donne ...
37	17036 P-1 7	... cette négociation se fera dans le respect des droits fondamentaux de l'homme, dans le respect des conventions internationalement reconnus et dans le respect de la dignité humaine.
38	20052 P-1 7	Introuvable.
39	20059 P-3 (rejeté)	Pour finir en beauté et sans trop de difficulté, je pense qu'il ne faut pas lâché, être persévérant, garder un peu de courage et je pense aussi que chacun de nous doit faire des consessions.
40	23028 P-1 7	Cette visite inattendu, ce personnage important réveillèrent l'esprit de chacun.
41	23052 P-1 7	Mes études terminés je chercherais certainement à macheter un petit commerce et avec ce commerce et le reste je pourrais certainement faire une belle petite vie tranquille.
42	24077 P-1 7 (rejeté)	Un autre point remarquable semble-t-il c'est que les idées sont moins embrouillés et s'expriment plus facilement.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
43	24077	P-1	7	C'est pourquoi, des journées ensoleillés il devrait y en avoir beaucoup plus.
44	27021 (rejeté)	P-1	8	Soyez-en assuré.
45	29011 (rejeté)	P-3		Je choisi le numéro 7 intitulé: Une journée au cégep.
46	30086	P-1	7	Une fois mes études complété! Là par exemple je partirais sur une longue passe qui me mènerais au bout du monde et je relaxerais pour longtemps.
47	30112	P-1	7	Après mes études terminés je travaillerait environ six mois par année et les six autres mois seraient consacrés au loisirs et aux sports dont il me plairait de pratiquer.
48	30138	P-1	7	... dans ces régions tout à fait différentes la journée passé au cégep doit être tout à fait différente car ...
49	31053 (rejeté)	P-2	7	La façon dont il traitait ceux qui n'appuyaient pas son point de vue étaient littéralement écrasée.
50	31053	P-1	8	Introuvable.
51	33008	P-2	7	Tout endormie encore je me débarbouille un peu j'essaie de me peigné. (Alcide)
52	33055	P-2	7	Eux ce qu'ils aiment c'est boire et fumer. Or ces pauvres hères, poursuivies par les organisations disant s'occuper du bien-être social, n'ont pas la chance de se lancer dans leurs occupations favorites.

NUMERO DE LA PHRASE	CODE			
53	33097	P-2	7	... un professeur plus ou moins convaincu de son sujet ou l'opposé, c'est-à-dire très bornée mais très intéressant ...
54	33118	P-1	8	Une prolongation de la session pourrait leur faire perdre leur place et ce n'est pas rendu au mois de juin que ces étudiants pourront trouver un autre travail.
55				La grève est une version (formes) de cette contestation fait par des gens qui ne sont pas satisfait de leur conditions de travail
56	(rejeté)			Laquelle position rend malaisée le simple fait de rédiger quoi que ce soit dans la langue de Boileau.
57				Les villages, jolies et propres d'hier, sont maintenant de grandes villes, salis par les véhicules moteurs au nombre incalculable.
58				Grâce à la supposé acquisition d'une vie future qui sera au delà de toutes nos espérances ...
59				Un ralentissement des services offert à la population.
60				... les meilleures conditions de travail demandés...
61				... et accordé à 100% auraient peut-être eu un impact sur l'économie du pays ...
62				Les employés de l'entreprise privé auraient exigé de leurs patrons des conditions ...
63				J'ai indiqué les usages envisagées de l'argent de la Super-Loto ...

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
64		... une jeune personne, nommé Mlle Danyelle ... m'a demandé ...
65		Il y a des jours où il a un horaire surchargée.
66		Situé dans le Québec à la frontière de l'Ontario, nous fesons axe de développement ... (un "Abitibien").
67		Mais donner des cours ... sans surplus aux salaires déjà fixé ...
68		... car le fait de dialoguer avec une personne instruit par l'expérience de la vie ...
69		Pour suivre des hautes études spécialisés ...
70		La grève est valable que si les demandes formulés par la majorité ...
71		Elle eu (cette rumeur) des répercussions agréables et souhaités.
72		Que ce soit par des actes dit violents ...
73		Face à la pollution causé par les industries.
74		Quarante-cinq lignes assez bien rédigés.
75		Rassemblés dans une classe les organisatrices avaient la charge de nous y faire pénétrer à l'intérieur.
76		Trois jeunes filles habillés de leur costume.
77		De quel droit une province francophone isolé parmi un amoncellement ...

NUMERO DE LA PHRASE	CODE	
78		... qui reflète un aspect social très étendue.
79		... un programme d'activités variés.
80		... une partie de l'argent gagnée.
81		Ils vont retrouver leurs semblables sur le tapis semi-colorés.
82		Des garçons bien habillé.
83		Un espace, remplie de millions d'astres.
84		Ce travailleur se retrouve d'une position élevé à un poste moindre.
85		A cause de l'horaire surchargée.
86		Ou trop mal répartie.
87		L'atmosphère troublé de ces mois ...
88		Ces gens peuvent être même attirer par la profondeur de l'âme de l'instrumentiste, caractérisé dans l'oeuvre musical.
89		... je revenais chez moi après une journée assez rempli.
90		... par ses déformations articulaires causés par un contact trop direct ...
91		... après avoir réussi à sortir indemne de l'autobus bondée ...
92		Déjà deux cours de fini.
93		... avant qu'il n'y est des dégâts trop élevé.
94		... l'ouvrage accomplie profitera aux autres.

2.0 - La grille de classement

LES DIFFÉRENTS TYPES DE RAPPORTS	LES TYPES D'ERREURS: OMISSION DES MARQUES A Genre	OMISSION DES MARQUES B Nombre	ADDITION DES MARQUES A Genre	ADDITION DES MARQUES B Nombre
1. A sens d'adjectif:				
a) Règle générale	1		2	
b) Se rapportant à plusieurs noms ou à plusieurs pronoms	3		4	
c) Se rapportant à des mots de genres différents	5		6	
d) Cas spéciaux:				
- approuvé, lu, vu (après un nom)	7		8	
- attendu, compris, supposé, vu (après un nom)	9		10	
- CI-annexé, ci-joint, ci-inclus (après un nom)	11		12	
2. A sens de préposition (placés immédiatement devant le nom, précédés ou non de l'article ou d'un déterminatif):				
a) Approuvé	13		14	
b) Lu	15		16	
c) Vu (que)	17		18	
d) Attendu (que)	19		20	
e) Excepté (que)	21		22	
f) Ôté	23		24	
g) Ouï	25		26	
h) Passé	27		28	
i) Supposé	29		30	
j) Ci-annexé	31		32	
k) Ci-joint	33		34	
l) Ci-inclus	35		36	
m) Etant donné (que)	37		38	
n) Non compris	39		40	
o) Y compris	41		42	
3. A sens d'adverbe:				
a) Ci-annexé, ci-inclus, ci-joint (devant un nom)	43		44	
4. Se rapportant à un neutre:				
a) Approuvé, lu, vu	45		46	

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement

3.1 - L'échantillon initial

L'échantillon initial comprenait 96 cas, soit 35.95% du corpus EFEC (96/267). Il en a été retenu 63 cas, soit 23.59% du corpus.

Des 96 cas de l'échantillon initial ont été retranchés

28 cas mal classés (EFEC): 8 cas de participes passés employés avec être; 18 cas de confusion entre une terminaison en é, ée, és, etc. et un infinitif en er; 2 cas où il n'y avait pas d'erreur

1 cas d'accord fautif dû à un mauvais accord du nom qui le régit

4 cas introuvables

D'où le reste, 63 cas.

3.2 - L'échantillon retenu

Comme nous l'avons précisé en 3.1, l'échantillon retenu comprend 63 cas.

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement

Cf. la page suivante.

a) Tableau-synthèse du classement: catégories / cas recensés

CATÉGORIES	CAS RECENSÉS
1 A	10, 15, 23, 25*, 26, 32, 37, 40, 41, 43, 46*, 47, 48, 55, 57, 58, 60, 61*, 62, 64, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 84, 87, 88, 89, 90.
1 B	20, 25, 36, 46, 54, 59, 61, 66, 67, 72, 82, 92, 93.
2 A	19, 51, 52, 53, 63, 65, 78, 80, 83, 85, 86, 91, 94.
2 B	9, 81.
3 A	1*.
3 B	1, 8.
5 B	12.
Echantillon retenu	Cas classés A et B: 4; 67 - 4 = 63 cas.
Erreurs de classement	2, 4, 11, 22, 35, 39, 42, 44, 45, 49, 56, 5-1, 5-2, 6, 7, 13, 14-1, 14-2, 17, 18, 21, 24, 27, 28, 29, 33, 34, 16, 30.
Introuvables	3, 31, 38, 50.
Remarque	Le cas 30 est un cas d'accord fautif dû à un mauvais accord du nom qui le régit.

b) Tableau-synthèse du classement: indices numériques / nombre de cas par catégorie / pourcentage de cas par rapport à l'échantillon

INDICES	NOMBRE DE CAS	POURCENTAGE
1 A	35	52.23
1 B	13	19.40
2 A	13	19.40
2 B	2	2.98
3 A	1	1.49
3 B	2	2.98
5 B	1	1.49
TOTAL	67	
Erreurs de classement	29/96	30.20
Introuvables	4/96	4.16

Les pourcentages sont calculés à partir du dénominateur 67, sauf pour les deux dernières catégories (erreurs de classement et introuvables) dont le dénominateur est 96.

c) Tableau-synthèse: omission et addition des marques

Omission des marques du genre	53.73%	77.61
Omission des marques du nombre	23.88%	
Addition des marques du genre	19.40%	22.38
Addition des marques du nombre	2.98%	

3.4 - L'analyse des résultats du classement

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale (1 A et 1 B, 2 A et 2 B) représentent 94.03% des cas d'erreurs de l'échantillon retenu (63/67 cas).
- Les cas d'omission des marques (1 A, 1 B, 3 A, 3 B, 5 B) représentent 77.61% de l'échantillon retenu (52/67 cas).
- Les cas d'addition des marques (2 A, 2 B) représentent 22.38% de l'échantillon retenu (15/67 cas).
- Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 73.13% des cas de l'échantillon retenu (49/67 cas).
- Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 26.86% de l'échantillon retenu (18/67 cas).
- Les erreurs de classement représentent 30.20% de l'échantillon initial (29 cas sur 96); les introuvables sont exclus du calcul et représentent 4.16% de l'échantillon retenu (4/96).

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée

Tous les cas de l'échantillon retenu seront soumis à l'analyse (identification des comportements déviants), quelle que soit la catégorie dans laquelle ils ont été classés. Les cas ne se rapportant pas à la règle générale d'accord seront identifiés comme "cas spéciaux", car la complexité du rapport syntaxique constitue pour ces cas un premier facteur explicatif d'erreur. Il s'agit en fait de cas marginaux puisque 94.03 des cas se rapportent à la règle générale.

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants

Cf. la page suivante.

CLASSES	DESCRIPTION DU COMPORTEMENT DÉVIANT
1	L'accord fautif est dû à la confusion du genre du terme qui commande l'accord.
2	L'accord fautif est dû à l'inversion et à l'éloignement du terme qui commande l'accord.
3	L'accord fautif est dû à la présence d'un mot écran entre le participe passé et le terme qui commande l'accord.
4	L'accord fautif est régi par le terme pivot du groupe nominal.
5	L'accord fautif est dû à une confusion homonymique.
6	L'accord fautif est dû à la présence du terme contigu au participe passé.
7	L'accord fautif est dû à l'influence d'une épithète invariable formellement en genre.
9	L'accord fautif est dû au fait que certains mots ou groupes de mots sont perçus comme des entités invariables (syntagmes figés).
10*	L'accord fautif est dû à l'attraction exercée par le complément.
12	L'accord fautif est dû à l'attraction visuelle souvent provoquée par la neutralisation des marques du genre dans la forme plurielle des déterminants du type les, ces, mes, ...
14	Cas spéciaux.
15	Cas non classés.

* Les cas de la classe 10 sont représentés par des participes passés suivis d'une préposition introduisant un complément.

5.2 - Les tableaux-synthèse des données

a) Classes / cas recensés

CLASSES	CAS RECENSÉS
1	19, 32, 52*, 63, 65, 80, 83, 85, 86, 87, 91, 94.
2	36*, 54, 66, 75.
3	20, 67, 82, 89, 92, 93.
4	4, 80*
5	9, 78.
6	8*, 12*, 25, 88.
7	71*, 77*, 90.
9	58, 64, 72.
10	1*, 8*, 10*, 15, 23, 36, 48, 52*, 54*, 55, 57, 59, 61, 66*, 68, 70, 73, 76 , 77, 84, 90*.
12	10, 26, 37, 41, 47, 52, 60, 69, 70* 71, 74, 76*, 79, 81, 90*
14	1, 8, 12.
15	40, 43, 46, 51, 53, 62.

b) Classes / nombre de cas / pourcentage

CLASSES	NOMBRE DE CAS	POURCENTAGE
1	12	14.81
2	4	4.93
3	6	7.40
4	2	2.46
5	2	2.46
6	4	4.93
7	3	3.70
9	3	3.70
10	21	25.92
12	15	18.51
13	3	3.70
14	6	7.40

63 cas apparaissent dans plus d'une classe soit un total de 81.

c) Tableau-synthèse des résultats du classement / position du participe passé employé sans auxiliaire

CATÉGORIES	TOTAUX	POURCENTAGE
Participe passé sans auxiliaire contigu au mot qui commande l'accord	35	55.55
Participe passé sans auxiliaire disjoint du mot qui commande l'accord	28	44.44
Participe passé sans auxiliaire placé avant le mot qui commande l'accord	8	12.69
Participe passé sans auxiliaire placé après le mot qui commande l'accord	55	87.30

5.3 - L'analyse des résultats du classement

- Contrairement à l'adjectif épithète, le participe passé sans auxiliaire est moins souvent accolé au terme qui commande l'accord (55.55% des cas). Malgré la proximité du participe et du terme qui régit l'accord, des erreurs se rencontrent dans les catégories suivantes:

a) Classe 10: 21 cas (soit 25.92% de l'échantillon retenu) dont 14 sont en contiguïté (66.66%). Dans ces 14 cas, le participe passé est placé après le nom. Malgré la contiguïté du participe et du mot auquel il se rapporte, l'accord du participe semble brouillé par la présence d'un complément qui le suit.

b) Classe 12: 15 cas (18.51% de l'échantillon retenu) dont 10 sont en situation de contiguïté: 66.66%. Dans ces 10 cas, le participe passé est placé après le nom.

c) Classe 1[32] : 12 cas (14.81% de l'échantillon retenu) dont 11 sont en situation de contiguïté: 91.66%. Dans ces 11 cas, le participe passé est placé après le nom.

- Lorsque le participe passé est disjoint du terme qui régit l'accord, ce sont les classes suivantes qui fournissent le plus d'erreurs:

a) Classe 3[33] : 6 cas (7.40% de l'échantillon retenu) dont tous les participes passés sont disjoints du nom. Ces participes sont placés après le nom.

b) Classe 10 : 21 cas (25.92% de l'échantillon retenu) dont 7 cas où le participe est disjoint du nom: 33.33%. Dans ces 7 exemples, 4 participes sont placés après le nom.

c) Classe 2 : 4 cas (4.93% de l'échantillon retenu) dont tous les participes sont disjoints du nom. Dans un cas seulement, le participe est placé après le nom.

d) Classe 9 : 3 cas (3.70% de l'échantillon retenu) dont 1 où le participe et le nom sont disjoints: 33.33%. Dans ce cas, le participe est placé avant le nom.

e) Classe 6 : 4 cas (4.93% de l'échantillon retenu). Dans ces 4 cas, le participe et le nom sont disjoints et le participe est placé après le nom.

- Le fait qu'on trouve 7 à 8 fois plus de participes passés en /e/ que de participes passés de toutes les autres terminaisons réduit presque à rien l'information fournie par l'oral. De plus, l'accord étant très souvent omis à l'oral, les alertes phonétiques sont presque inexistantes et, là où

---

32 Les termes qui créent de la confusion sont les suivants: 19 (argent); 32 (atmosphère); 63 (usage); 66 (horaire); 82 (argent); 85 (espace); 89-1, 89-2 (horaire); 90 (atmosphère); 98 (autobus); 102 (ouvrage).

33 Mots faisant écran: 20 (voilà); 26 (de); 37 (internationalement); 68 (déjà); 75 (bien); 80 (très); 84 (bien); 94 (assez); 99 (de); 100 (trop).

elles existent, elles sont mal perçues. Enfin, si on ajoute à cela les verbes des deuxième et troisième groupes où le participe passé ne fournit pas d'information à l'oral, on trouvera normal que, dans le présent échantillon, il se présente 13 fois plus de participes qui ne donnent pas d'information à l'oral que de participes qui en donnent[34].

- Quant à la fréquence, les erreurs se classent comme suit:

  a) Les cas d'omission des marques représentent 77.61% de l'échantillon retenu.

  b) Les cas d'addition des marques représentent 22.38% de l'échantillon.

  c) Les cas d'omission des marques du genre représentent 53.73% de l'échantillon (36/67).

  d) Les cas d'omission des marques du nombre représentent 23.88% de l'échantillon (16/67).

  e) Les cas d'addition des marques du genre représentent 19.40% de l'échantillon (13/67).

  f) Les cas d'addition des marques du nombre représentent 2.98% de l'échantillon (2/67).

  g) Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent 73.13% de l'échantillon.

  h) Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent 28.86% des cas de l'échantillon.

- Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale représentent 94,03% des cas de l'échantillon.

---

34 Participes passés dont la forme orale donne des indications sur l'orthographe du genre: cas 9: dit-dite (Notre civilisation dites de loisir); 55: fait-faite (Cette contestation fait par des gens ...); 59: offert-offerte (Un ralentissement des services offert); 69: instruit-instruite (Une personne instruit par l'expérience ...); 73: dit-dite (Des actes dit violents ...).

6.0 - La conclusion

De l'analyse du dossier sur le participe passé sans auxiliaire se dégagent quelques faits saillants.

1. La région où se situent les erreurs

Les erreurs, dans une proportion de 94.03% se rattachent à la règle générale, et les cas d'omission du genre, l'emportent sur les cas d'omission du nombre. Ce sont les formes les plus couramment employées à l'oral qui servent de modèle à l'écrit. Quant aux cas spéciaux (et ils sont passablement nombreux), ou bien l'étudiant les maîtrise mal, et alors il recourt à une formule plus usuelle; ou bien il n'en a pas besoin pour exprimer une pensée aussi longtemps qu'elle se situe au niveau factuel; ou bien il ne les connaît tout simplement pas et il utilise une autre tournure. D'ailleurs des formes telles que *attendu*, *compris*, *supposé*, ... appartiennent à la langue écrite et le peu d'usage que nos étudiants en font explique qu'ils les ignorent.

2. Les indices phonétiques fournis par l'oral

Il y a peu de participes passés qui donnent, à l'oral, un indice sur l'orthographe du genre. Les participes passés les plus nombreux ont une terminaison en /e/. Nous avons déjà fait observer que ces terminaisons se rencontrent 7 ou 8 fois plus souvent que toutes les autres réunies. Lorsqu'on y ajoute les autres terminaisons (deuxième

groupe et une partie du troisième groupe), où l'oral ne fournit aucun indice phonétique, on arrive au résultat suivant: pour un cas dont l'oral fournit un indice phonétique sur l'orthographe du genre (il y en a cinq dans le présent dossier et, dans deux cas, l'accord en genre n'est pas respecté), il y en a douze qui n'en donnent pas. Il y a donc peu d'information livrée par l'oral.

3. Le système d'interférences le plus explicatif

Le participe passé sans auxiliaire se trouve assez généralement placé après le nom qui le régit (87.30% des cas). C'est peut-être une forme moins mobile et moins souple que l'adjectif qualificatif et son antéposition n'a pas été retenue par l'usage. Cependant, on le rencontre parfois placé devant le nom avec une valeur stylistique: il est mis en évidence, il est mis en apposition. Il est, le plus souvent, appuyé par un complément et, de ce fait, s'éloigne du mot qui le régit.

Donc, lorsque le participe passé sans auxiliaire est antéposé, il est généralement disjoint du mot régissant: alors interviennent l'éloignement et l'écran, ainsi que l'attraction exercée par un complément. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une interférence du même ordre, ajoutons la confusion du genre du mot régissant l'accord qui intervient assez souvent. C'est beaucoup plus ces facteurs qui faussent l'accord que la simple antéposition puisque, lorsque le participe passé sans auxiliaire est postposé, il donne lieu à des comportements semblables.

Contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, il existe plus d'erreurs de participes passés employés seuls en situation de contiguïté au mot régissant que de participes qui en sont disjoints. Cela pourrait s'expliquer par une certaine neutralisation. Le participe est alors perçu comme une forme imprécise, intermédiaire entre l'adjectif et le verbe mais tenant des deux. Est-ce l'idée d'état exprimée par un verbe qui va l'emporter ou le qualificatif? D'où flottement, incertitude et absence d'accord. Neutralisation aussi, quelques formes perçues comme des syntagmes figés (ex.: des actes dit violents) et où la nécessité de l'accord n'est pas sentie.

La place qu'occupe le participe passé sans auxiliaire (antéposition, postposition) par rapport au mot qui le régit a donc assez peu d'influence sur le nombre des erreurs. Ce sont les interférences entre les différentes composantes syntagmatiques du message qui interviennent dans la presque totalité des cas.

2.2.5 - La synthèse et les commentaires

1.0 - La synthèse des données relatives aux dossiers analysés

1.1 - Les données communes relatives aux principales erreurs

	POURCENTAGE DE L'ÉCHANTILLON				
DONNÉES SIGNIFICATIVES	Pourcentage moyen des échantillons	P.P. avec être	Attribut	Épithète	P.P. sans auxiliaire
Les cas d'erreurs se rapportant à la règle générale représentent	92.68	91.03	91.07	94.61	94.03
Les cas d'omission des marques représentent	76.06	82.60	77.19	67.69	77.61
Les cas d'addition des marques représentent	20.32	17.39	19.29	21.53	22.38
Les cas d'erreurs portant sur le genre représentent	54.51	57.39	31.57	54.81	73.13
Les cas d'erreurs portant sur le nombre représentent	44.95	42.60	68.42	43.07	26.86
Les cas d'erreurs de classement représentent	26.72	20.88	14.49	38.42	30.20
Les cas d'erreurs par substitution de morphèmes (genre)	---	---	---	6.15	--
Les cas d'erreurs du nombre (N) par substitution de morphèmes	---	---	---	4.61	---

1.2 - Les comportements communs au moins à trois des quatre dossiers étudiés

Dans les quatre dossiers, on peut retrouver de six à sept comportements typiques communs. Il s'agit des classes suivantes:

- Classe 1 : confusion du genre du terme qui commande l'accord
- Classe 3 : influence d'un mot écran
- Classe 6 : accord de contiguïté
- Classe 10 : effet d'entraînement du complément introduit par une préposition
- Classe 12 : effet d'attraction visuelle par présence de graphèmes semblables
- : syntagmes figés
- : mots perçus invariables

Voici le tableau comparatif des comportements communs aux quatre dossiers, selon leur pourcentage relatif à l'échantillon (cf. la page suivante).

CLASSES	Participe passé avec être	Attribut	Epithète	Participe passé sans auxiliaire
1 - confusion du genre	1.62	3.00	7.92	14.81
3 - mot écran	14.63	11.00	8.53	7.40
6 - contiguïté	4.87	3.00	3.04	4.93
- syntagmes figés	8.60 cl.13	2.39 cl.9	2.43 cl.9	3.70 cl.9
- mots perçus invariables	--	17.00 cl.6	7.92 cl.8	3.70 cl.7
10- effet d'entraînement	23.57	16.00	15.24	25.92
12- attraction visuelle	3.25	--	3.66	18.51

On note, de plus, que six comportements sont communs à deux des quatre dossiers étudiés:

1. (classe 2): inversion et éloignement du terme qui commande l'accord
2. (classe 4): rôle du pronom "je" pour les scripteurs féminins
3. (classe 7): rôle de structures analogues
4. (classe 8): rôle de la négation
5. (classe 9 - être et classe 7 - attribut): rôle de l'infinitif
6. (classe 11): interférence de l'oral sur l'écrit

CLASSES	Participe passé avec être	Attribut	Epithète	Participe passé sans auxiliaire
2	--	4.0	--	4.93
4	3.17	2.0	--	--
7	3.17	--	1.21	--
8	9.52	9.0	--	--
11	--	9.0	24.39	--
	8.94 (c1.9)	2.0 (c1.7)	--	--

1.3 - Les comportements spécifiques aux dossiers étudiés

Enfin, on note des comportements spécifiques aux cas traités.

1. Pour l'adjectif attribut, c'est la classe 5 (confusion de la catégorie morphologique): 5.00%

2. Pour l'adjectif épithète, ce sont les classes 2 (excès de stimulus oral): 3.04%; 12 (attraction visuelle par présence de graphèmes semblables): 3.66%; 13 (tendance morphologique): 1.79%.

3. Pour le participe passé sans auxiliaire, ce sont les classes 4 (influence du terme pivot du groupe nominal): 2.46%; 5 (confusion homonymique): 2.45%.

1.4 - Les comportements les plus fréquents pour chaque dossier étudié

Cette synthèse peut se compléter par les données relatives aux classes les plus productives pour chaque dossier traité, et cela, indépendamment du fait qu'elles soient communes ou non aux autres dossiers.

1. Pour le participe passé conjugué avec être, ce sont les classes suivantes:

   - 10 (influence de la préposition et du complément): 23.57%
   - 3 (influence du mot écran): 14.63%
   - 8 (influence de l'idée de négation): 8.12%
   - 9 (influence de l'infinitif): 8.94%
   - 2 (influence du pronom relatif): 6.50%

   On peut réunir les classes 2 et 3 puisqu'il s'agit finalement d'un écran (adverbe ou proposition relative) entre le participe passé et le terme qui commande l'accord.

   Deux systèmes d'interférences expliqueraient donc un pourcentage important d'erreurs, soit:

- Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message (classes 2, 3, 6, 7, 9, 10);
- Les interférences entre la logique du scripteur et celle de la langue (ou les règles de la grammaire) (classes 4, 5, 8);

Quant au troisième système d'interférences (oral/écrit), s'il n'a que peu d'influence directe, on considère qu'il joue quand même un rôle important en ce sens que le phénomène d'omission des marques peut être interprété comme un calque de la morphologie orale du participe passé.

2. Pour l'adjectif épithète, ce sont les comportements suivants:

- 11 (interférences de l'oral sur l'écrit): 24.39%
- 10 (rôle de la préposition et du complément): 15.24%
- 3 (rôle du mot écran): 8.53%
- 1 (confusion du genre du terme qui commande l'accord): 7.92%
- 8 (l'adjectif invariable en genre est perçu comme une forme invariable): 7.92%

Deux systèmes d'interférences expliqueraient donc une forte proportion des cas d'erreurs:

- Les interférences oral/écrit (classes 1, 2, 11, 13). Cela s'explique facilement par les comportements très difficiles de l'adjectif à l'oral et à l'écrit en ce qui a trait aux phénomènes d'accord.

- Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message (classes 3, 6, 7, 10, 12). L'épithète est rarement disjointe du nom; malgré cela, les phénomènes d'interférences sont assez nombreux. L'influence du mot écran diminue si on compare les dossiers épithète et participe passé, ce qui est normal vu l'éloignement inhérent à la position du participe passé conjugué avec être (p.p. être: 14.13%; attribut: 11.0%; épithète: 8.53%; p.p. sans auxiliaire: 7.40%). Quant au pourcentage des erreurs dues à l'influence de la préposition, c'est le deuxième en importance (15.24%) parmi les facteurs reliés aux erreurs de l'épithète. Cependant ce type d'erreurs revient avec une plus grande fréquence dans les trois autres dossiers (le pourcentage moyen des quatre dossiers étant de 20.24%).

3. Pour l'adjectif attribut, les classes qui obtiennent les plus hauts scores sont:

- 10 (rôle de la préposition qui introduit un complément): 16%
- 11 (absence d'indications explicites à l'oral): 12%
- 3 (rôle du mot écran): 11%
- 9 (attribut perçu comme une forme invariable): 11%
- 8 (rôle de l'idée de négation plus fort que l'exigence des marques): 9%
- 13 (adjectif attribut assimilé à un syntagme figé): 8%

Voyons maintenant les systèmes d'interférences qui expliquent ces comportements:

- Les interférences entre la logique du scripteur et les exigences grammaticales (classes 4, 8, 9, 13). L'adjectif attribut, quand il ne connaît pas de variation en genre, est perçu comme une forme invariable ou son accord semble contradictoire à la négation de la réalité exprimée. Ce dernier phénomène semble spécifique aux formes prédicatives (participe passé avec être, attribut). De plus, le scripteur a tendance à percevoir l'attribut comme intégré fortement soit à la structure du verbe, soit à des syntagmes figés par l'usage (ex.: *c'est mauvais*, *la pollution est mauvais pour la santé*). Cette interférence de la logique du scripteur aboutit ainsi à l'omission de l'accord en nombre lorsque l'oral ne fournit pas d'indication explicite sur le genre (ex.: *Soyez réaliste, soyez vous-même*).

- Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message (classes 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10). Comme nous l'avons souligné pour le participe passé conjugué avec être, l'éloignement inhérent à la fonction attribut rend ces phénomènes très actifs. A cela, il faut ajouter l'influence exercée par le complément placé après l'attribut et introduit par

une préposition. Ce phénomène agissant sur l'accord de l'attribut a déjà été repéré dans les trois autres dossiers. Cette influence d'un élément du discours sur l'accord en général a de quoi intriguer, car 20.18% de toutes les erreurs de nos quatre échantillons répondent à cette description[35].

- Les interférences entre l'oral et l'écrit (classes 1, 9, 11). Ce système d'interférences semble jouer un rôle assez important dans l'accord de l'attribut. La classe11 regroupe 12% des erreurs de l'échantillon. Si l'on ajoute à ce pourcentage celui des erreurs des classes 1 et 9 qui, en plus de la description proposée, se trouvent aussi ressortir au même phénomène, on arrive facilement à un pourcentage total d'erreurs de 32% (classe 1: 3%; classe 9: 17%; classe 11: 12%). Dans tous ces cas, l'absence d'information à l'oral joue donc un rôle important. Par ailleurs, on doit se rappeler que ce facteur intervient surtout au niveau des marques du genre et que les deux dossiers ont alors des pourcentages inversés: 54.81% pour l'épithète et 31.57% pour l'attribut.

---

35 La recherche de la nuance paradigmatique introduite par le complément brouillerait-elle l'accord? La préposition jouerait-elle un rôle d'écran? Serions-nous devant une manifestation particulièrement remarquable de la distance qui existe entre la conception du discours et sa transcription selon les règles du code?

4. Les données spécifiques relatives aux classes les plus productives d'erreurs du dossier participe passé sans auxiliaire:

- 10 (influence de la préposition et du complément): 25.92%
- 12 (attraction visuelle et neutralisation des marques du genre au pluriel): 18.51%
- 1 (confusion du genre du terme qui commande l'accord): 14.81%
- 3 (influence du mot écran): 7.40%

Le système d'interférences le plus important de ce dossier est le système d'interférences entre les composantes syntagmatiques du message (classes 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 12).

Les deux premiers comportements (classes 3 et 10), parmi les principaux de ce type d'interférences, tiennent à la présence de mots invariables placés entre le terme qui régit l'accord et le participe passé (mot écran, habituellement un adverbe) ou placés après le participe passé mais exerçant une influence sur son accord (rôle de la préposition et du complément).

Un dernier comportement à signaler est celui de l'attraction visuelle (classe 12). L'accord fautif survient souvent à cause de l'attraction visuelle provoquée par la neutralisation des marques du genre dans la forme plurielle des déterminants du type *les, nos, mes, ...*

En réalité, l'attraction visuelle joue surtout dans le cas où

- le scripteur ignore le genre du terme qui commande l'accord (ou perçoit le participe passé comme une forme invariable);
- le participe passé appartient à un verbe du premier groupe (désinence en /e/);
- le scripteur emploie le participe passé au pluriel.

Comme les cas rencontrés dans l'échantillon sont presque tous des participes passés de verbes du premier groupe (13/15), on doit faire la relation entre l'analogie visuelle et l'influence de l'oral sur l'écrit propre à ce phénomène, c'est-à-dire l'absence d'indications explicites du genre venant soit du déterminant, soit de l'épithète qui a une variation à l'oral. Nous avons, sur les quinze cas de cette classe, deux cas d'erreurs où l'article fournit une indication sur le genre (une publicité basé) et sur le nombre (le tapis semi-colorés). Dans tous les autres cas, le déterminant ne fournit pas d'indications (ces, mes, des, d', les, ses).

Nous avons déjà signalé quelle influence semble avoir l'accord en nombre sur l'omission de l'accord en genre. Seule une étude particulière de psycholinguistique permettrait de cerner le jeu des relations entre le nombre et le genre chez un scripteur. Nous devons nous contenter d'observer un phénomène relativement important. Une didactique corrective devrait tenir compte de cette tendance.

La synthèse des données relatives aux dossiers analysés nous a donc permis

1. de rassembler les données communes aux principales erreurs des quatre échantillons retenus,

2. d'identifier les comportements déviants typiques des quatre dossiers,

3. de signaler les comportements spécifiques importants de chaque dossier,

4. et enfin, de relever et d'analyser les comportements les plus fréquents de chaque dossier en cherchant à regrouper ces comportements selon trois systèmes d'interférences de la communication écrite.

Cette synthèse montre la complexité des influences qui assaillent le scripteur tiraillé entre une pensée qui s'invente, un discours intérieur (qui se moule souvent dans la matrice du code oral) et les exigences du code écrit[36].

---

36 Il faudrait ajouter aussi les exigences propres au genre littéraire utilisé et à tous les autres éléments reliés à cette communication écrite, sans oublier les exigences de l'acte physique d'écrire.

Les phénomènes observés dans ces dossiers appellent plusieurs interprétations. C'est ce à quoi s'attachera la partie suivante.

2.0 - L'interprétation des données

Nous avons, dans la première partie de cette conclusion, effectué une synthèse des données relatives aux dossiers étudiés. Avant de présenter le plan de travail pour l'élaboration du matériel didactique issu de cette synthèse, nous allons exposer les lignes directrices de l'interprétation que l'équipe RIEFEC a faite de ces données. Cette interprétation s'inscrira dans le cadre général du processus de la communication écrite.

Tout scripteur qui amorce le processus de la communication écrite est impliqué dans un système de relations fort complexe. Le scripteur n'est pas le simple copiste d'une pensée toute faite; le codage qu'il effectue fait appel à sa propre personnalité, à l'idée qu'il se fait du destinataire et à "l'entourage physique et social où la communication prend place". L'expression écrite du scripteur est donc tributaire d'un incessant échange entre sa pensée et les formes linguistiques dont il dispose; de ses perceptions psychologiques, émotives, logiques; de sa connaissance du code, de son habitude à le manier, de sa capacité à se relire, etc. Elle est donc la résultante de l'interaction de plusieurs phénomènes.

L'analyse que nous avons faite des différents échantillons d'erreurs au niveau de l'orthographe flexionnelle nous porte à croire que certains phénomènes brouillent le processus de la communication écrite et engendrent un nombre important d'erreurs. En fait, nous avons identifié trois systèmes d'interférences[37].

1. Les interférences entre les composantes syntagmatiques du message

Le scripteur tout occupé qu'il est à transmettre son message peut facilement être déjoué par un contexte linguistique difficile, être influencé par une de ses composantes et commettre une erreur. C'est le cas, entre autres, du scripteur qui se laisse distraire ou entraîner par un mot écran, par le terme contigu au terme qui doit recevoir les marques relatives à l'accord, par les graphèmes ou les structures analogues dans le contexte linguistique immédiat, etc.

2. Les interférences entre la logique du scripteur et les phénomènes d'accord

Le scripteur peut, souvent de façon inconsciente, soumettre, à sa propre logique, une structure linguistique particulière. C'est le cas des accords selon le sens (syllepse), de l'omission des marques dans les phrases négatives, etc. On peut aussi inclure dans ce système des formes linguistiques incorrectes que le scripteur, à

---

37 Un quatrième système est à noter même s'il ne joue pas un rôle direct au niveau des dossiers traités. Il s'agit des interférences entre deux idiomes (emprunts, calques, etc.). C'est surtout en morpho-syntaxe que ce système a le plus de force.

cause le plus souvent d'un enseignement déficient, ne perçoit pas comme telles. Notons, entre autres, le pronom "je" perçu par des scripteurs féminins comme un "neutre", certaines expressions assimilées à des syntagmes figés, etc.

3. Les interférences entre le code oral et le code écrit

On admet maintenant qu'il existe une grammaire de l'oral et une grammaire de l'écrit qui reflètent deux systèmes linguistiques différents. Le locuteur absorbé par son discours intérieur peut ne reproduire que les morphèmes de l'oral, ou être influencé par l'excès de stimulus oral ou encore subir l'influence des tendances morphologiques de l'oral (confusion du genre, analogie, etc.).

Si ces interférences portent parfois le scripteur à ajouter les marques du genre et du nombre, on doit constater qu'elles ont plus souvent pour effet d'amener celui qui écrit à les omettre. On doit aussi noter que les erreurs se rattachent plus souvent (fréquence relative) aux formes verbales (participe passé avec être, participe passé sans auxiliaire, infinitif en -er) qu'aux formes adjectivales (épithète, attribut) ou nominales (nom commun). Ce dernier fait s'explique par la plus grande complexité de l'assiette du verbe, lequel est marqué en personne et nombre, en temps, mode, voix et aspect, alors que l'adjectif et le nom ne sont marqués qu'en genre et en nombre.

Une question reste cependant entière: comment expliquer que ces interférences qui portent le locuteur surtout à omettre des marques aient prise sur l'expression écrite qui est une communication différée? La réponse exige que l'on distingue plusieurs niveaux d'explication.

Le premier palier d'explication est celui des tendances propres à l'économie naturelle de la langue. En effet, comment expliquer le phénomène d'omission des marques caractéristiques non seulement des dossiers étudiés mais aussi de plusieurs autres catégories linguistiques (" ... la très grande majorité des fautes relevées sont des fautes d'omission, c'est-à-dire qu'elles sont caractérisées par la chute ou la disparition d'une forme prévue dans le code de transcription"), sinon par une tendance d'économie de l'idiome? En ce sens, le groupe EFEC souligne qu'il ne s'agit pas d'une contraction mais d'une "neutralisation des oppositions du système linguistique"[38], neutralisation qui n'est souvent qu'une "transposition dans l'écrit d'une neutralisation déjà existante à l'oral". Cette interprétation est sans doute la plus fonctionnelle, car elle s'appuie sur une tendance propre à l'économie naturelle de la langue. Pierre Guiraud souligne à cet effet que "l'accord n'a plus guère de fonction syntaxique en français moderne où la relation entre le verbe et son sujet, entre le substantif et son adjectif n'est plus marquée que par la cohérence de la séquence"[39].

---

38 G. Bibeau, L. Doucet, J.-C. Poirier, M. Vermette, Enquête sur le français écrit au collégial (EFEC), Montréal, cégep de Maisonneuve, mars 1975.

39 P. Guiraud, La syntaxe du français, Paris, P.U.F., 1967, p. 65.

Bref, les accords n'ayant presque plus de fonction syntaxique et n'ayant, dans la plupart des cas, aucune base phonétique, sont éliminés, entraînant ainsi une forte proportion d'erreurs d'omission des marques. L'accord "survit et sévit surtout dans l'orthographe et n'existe qu'à l'état de vestiges dans la langue parlée ... (il) n'est que la survivance d'un état archaïque, d'où l'arbitraire et la tyrannie des règles d'accord"[40].

Ce premier niveau d'explication, la neutralisation des oppositions linguistiques à l'oral et sa transposition à l'écrit, livre donc des informations quant au troisième système d'interférences, celui qui implique les relations du code oral et du code écrit au niveau de l'orthographe flexionnelle. Le scripteur ne fait pas la distinction entre les deux codes; il adopte un comportement linguistique caractéristique du code oral: la neutralisation des marques du genre et du nombre. Ce comportement, transposé à l'écrit, se traduit par l'omission des marques. Ceci est rendu possible parce que la grande majorité des participes passés et une forte proportion des adjectifs qualificatifs ne connaissent pas de variations explicites en genre et en nombre à l'oral.

Le premier niveau d'explication laisse ouvertes deux questions importantes:

---

40 Ibid.

1. Comment expliquer la contamination de l'écrit par l'oral?

2. Comment expliquer que des étudiants qui ont terminé un apprentissage du français, langue maternelle, de onze ou douze ans soient incapables de contrôler ces interférences?

Ces deux questions, liées par plus d'un aspect, délimitent le champ du deuxième niveau d'explication: l'enseignement du français écrit dispensé aux étudiants de niveau secondaire. En effet, s'il est normal de constater que la langue orale tend à suivre les tendances naturelles de l'idiome, il est plus surprenant de constater que la langue écrite qui résulte d'un apprentissage complètement différent et qui est un mode d'expression différé[41] soit régie par ces mêmes tendances. On peut à bon droit souligner que pour l'étudiant de niveau élémentaire ou secondaire, le plus difficile est "de s'astreindre à ajouter aux noms, verbes, pronoms ou adjectifs des marques grammaticales écrites qui n'ont manifestement aucune fonction à remplir dans la réalité orale (-s, -x, -nt, comme signes du pluriel; -s, -s, -t comme signes de la personne, etc.)"[42]. Mais on a sans doute raison de considérer que l'étudiant qui entre au collégial doit maîtriser ces

---

41 Emmanuèle Wagner, préface à De la linguistique à la pédagogie, de Madeleine Csésy, Paris, Hachette et Larousse, 1961.

42 Ibid.

difficultés.

On est cependant obligé de constater que les étudiants ont plutôt une compétence passive de l'écrit. Ils connaissent généralement les lois d'accord et peuvent dans des contextes linguistiques simples les appliquer. Mais, dès qu'un contexte un peu différent surgit, l'étudiant est incapable d'extraire de sa connaissance toute théorique des règles les éléments nécessaires à la solution du problème qui se pose. Cette connaissance passive se manifeste aussi par l'incapacité du scripteur de différencier l'expression orale de l'expression écrite. Le discours écrit du scripteur est en quelque sorte une transcription du discours oral. Or l'écrit "est véritablement un code complémentaire, utilisé dans des conditions différentes de l'oral et pour des fins également souvent différentes"[43]. A cet égard, une analyse du corpus EFEC, à partir non pas d'une grille de correction grammaticale, mais d'une grille de correction basée sur les critères de variations du discours écrit en fonction de la situation de communication et du message à communiquer, appellerait une foule de renseignements intéressants.

Nous pouvons déduire des constats que nous venons de faire certaines remarques qui ont trait à l'enseignement du français écrit que reçoivent les étudiants de niveau secondaire. Est-il bon de

---

43 Gilles Bibeau et Michel Pagé, "Fonctions langagières et enseignement de la langue maternelle", dans Enseignement du français, dans Prospectives, vol. XII, no 3, octobre 1976.

rappeler, avant d'élaborer ces remarques, que "le savoir écrire exige une grande discipline intellectuelle et une grande maîtrise de tous les éléments de la langue (et que) cette discipline et cette maîtrise ne peuvent s'atteindre qu'avec une longue pratique que l'école est la première et parfois la seule à pouvoir mettre en place"[44]? Or, il semble qu'une bonne partie des étudiants qui proviennent du niveau secondaire n'aient qu'une pratique sporadique de l'expression écrite. Tout se passe comme si le but ultime de l'enseignement du français écrit était de pouvoir remplir de façon satisfaisante les blancs des "exercices à trous" ou de pouvoir choisir parmi des réponses proposées la bonne réponse. Ce type de connaissance théorique et ponctuelle dégagée de tout contexte réel de communication ne permet pas généralement à l'étudiant d'accéder de façon satisfaisante à l'étape la plus intéressante et la plus productive de la communication écrite: l'élaboration d'un discours personnel. Rappelons à cet égard les propos des membres de la Commission de réforme de l'enseignement du français: "L'acquisition de connaissances théoriques sur la langue (orthographe, grammaire, vocabulaire) n'est pas la condition nécessaire et moins encore suffisante de la maîtrise d'une expression correcte (...) connaître sa langue ne suffit pas, encore faut-il la maîtriser. Cette maîtrise suppose à la fois l'entraînement à la communication et l'entraînement à l'expression"[45]. On ne saurait donc trop espérer que les

---

44 Ibid.

45 XXX, Pour une réforme de l'enseignement du français, Institut national de recherche et de documentation pédagogique, 1975.

objectifs de l'enseignement du français au niveau secondaire soient bien spécifiés et que le partage entre ceux relatifs au savoir et ceux relatifs aux habiletés soit clairement établi. En effet, une des conclusions du groupe de recherche PERFEC est qu'au secondaire, "on enseigne 'du' français sans avoir une idée précise des objectifs poursuivis, sans savoir si cet enseignement correspond aux besoins véritables des élèves"[46].

L'intérêt renouvelé que les professeurs de français du niveau secondaire pourraient accorder à la maîtrise du français écrit serait cependant sans effet s'il n'était accompagné de deux attitudes importantes. La première est la nécessité de donner un feed-back critique au discours écrit de l'étudiant. Le fait d'encercler frénétiquement les erreurs de l'étudiant est d'un apport aussi grand que de ne pas en tenir compte! Nous pensons en effet que seules des évaluations diagnostiques et "formatives" peuvent mettre l'étudiant sur la voie de la maîtrise de la communication écrite. Le secondaire devrait mettre en place les éléments nécessaires à une pédagogie corrective afin de déceler le type et la nature des erreurs commises dans le processus de la communication écrite et d'identifier les logiques individuelles sous-jacentes à ces erreurs. Les patterns d'analyse mis au point par cette recherche pourraient être simplifiés et utilisés

---

46 G. Bibeau, L. Doucet, J.-C. Poirier, M. Vermette, Réflexions sur l'enseignement et l'apprentissage du français langue maternelle (PERFEC), septembre 1976, p. 30. Mémoire présenté au ministère de l'éducation dans le cadre de la préparation du Livre vert sur l'école élémentaire et secondaire.

judicieusement par des professeurs intéressés à cette démarche[47].

La deuxième attitude n'implique pas seulement les professeurs de français mais tout le corps professoral des institutions secondaires. Il faut, en effet, si l'on veut renforcer les acquisitions faites dans les classes de français et développer des comportements stables en regard du français écrit, que la correction de la langue soit l'objet d'une attention particulière de la part des enseignants de toutes les matières"[48]. L'encadrement de l'étudiant en français écrit devrait être assumé par tout le corps professoral, ce qui implique des normes de correction uniformisées, des modes de présentation des travaux (niveau de langue utilisé, ton, forme extérieure, etc.) similaires d'un cours à l'autre, un matériel didactique autocorrectif disponible, etc.[49].

---

47 Ces remarques resteront lettre morte tant qu'un meilleur partage des responsabilités relatives à l'enseignement du français (les professeurs du secondaire se sont "retrouvés devant une tâche quasiment insurmontable: bâtir des programmes qui seraient la filiation du programme cadre", PERFEC, p. 22) ne sera pas opéré, tant que le temps/semaine et le nombre d'étudiants par classe ne seront pas repensés et enfin, tant que le programme de formation des maîtres et ses modalités d'application n'auront pas été modifiés en profondeur.

48 Cette attitude servirait peut-être à renforcer ou à valoriser le désir de conformité à la norme qui joue certainement un rôle important dans le tableau explicatif général des attitudes langagières des étudiants.

49 Rappelons cet autre passage du rapport PERFEC: "L'identification des besoins réels des étudiants n'a pas été faite à différents stades de l'élémentaire et du secondaire, non plus que la preuve de la faisabilité de l'apprentissage dans les conditions actuelles de population, de temps consacré à la langue, ..." (p. 18).

Enfin, il faudrait que l'enseignement du français au niveau secondaire exploite avec le maximum d'efficacité l'opposition discours oral/discours écrit et qu'il spécifie les registres de langue adaptés aux différentes situations de communication. Cela aiderait à libérer le discours écrit de l'étudiant de l'emprise du discours oral, à en faire un discours autonome et non une transcription pure et simple du discours oral[50].

Nous abordons maintenant le troisième niveau d'explication qui, s'il n'est pas spécifique à l'orthographe flexionnelle[51], ne doit pas pour autant être négligé. Il s'agit, bien sûr, de l'influence du milieu socio-économique et socio-culturel sur les succès en français écrit. Ce niveau d'explication déborde largement le cadre de notre recherche et les seules constatations d'ordre scientifique faites à ce sujet pour les étudiants du niveau collégial sont celles du rapport EFEC. Qu'il nous soit donc permis de rappeler brièvement les corrélations établies par ce groupe de recherche entre les résultats en français écrit et diverses variables sociales[52].

---

50 Cette attitude aiderait certainement à résoudre une des carences importantes des attitudes autocorrectives des étudiants: les difficultés de relecture. L'étudiant, bien souvent, pour une foule de raisons, est incapable de repérer ses erreurs; conséquemment, est-il incapable de les corriger.

51 Le rapport EFEC précise que les fautes d'orthographe flexionnelle représentent 23% des fautes recensées en regard de 20% de fautes de morpho-syntaxe, 19.2% de fautes d'orthographe d'usage, 17% de fautes de lexique, etc.

52 Nous nous servons ici de la synthèse du rapport EFEC présentée dans le rapport PERFEC, p. 16.

1. Les filles font sensiblement moins de fautes que les garçons.

2. Les étudiants du secteur général font significativement moins de fautes que ceux du secteur professionnel.

3. Plus le père ou la mère d'un étudiant sont scolarisés, moins ce dernier a tendance à faire de fautes; la scolarité de la mère semble jouer un rôle plus déterminant que celle du père.

4. En général, l'étudiant dont le père exerce un métier ou une profession qui exige l'utilisation de l'écrit a tendance à faire moins de fautes que l'étudiant dont le père exerce un métier qui n'implique pas l'usage de l'écrit.

5. Il y a un lien significatif entre le cégep fréquenté et les résultats obtenus par un étudiant; cette différence est sans doute attribuable à la composition de la clientèle des cégeps quant aux autres variables.

Ces constats sont lourds de conséquences pour ceux qui peuvent en dégager toutes les conclusions qui s'imposent. Surtout qu'on a souvent tendance à négliger le rôle de ces variables quand il s'agit de français écrit en affirmant de façon péremptoire que le français écrit

étant appris à l'école, les lacunes à ce niveau sont attribuables uniquement à des causes scolaires.

Malgré les limites inhérentes au fait que nous n'avons pas prise sur tous les niveaux qui expliquent les lacunes des étudiants, nous pensons qu'une intervention pédagogique comme la nôtre, intégrée au cadre général d'une pédagogie corrective et appuyée par un matériel didactique adéquat, peut combler ces carences.

Ce cadre pédagogique général a déjà été expérimenté et on peut en trouver une description dans le premier rapport RIEFEC[53]. Quant au matériel didactique, il fait l'objet de la présente recherche. Pour son élaboration, nous avons misé sur l'exploitation des données contenues dans les dossiers analysés. Pour ce faire, nous devions tenter d'évaluer l'importance relative à accorder à la règle générale d'accord et aux divers systèmes d'interférences identifiés. En d'autres termes, la connaissance de la règle générale d'accord élimine-t-elle ces phénomènes d'interférences? Nous en sommes venus à la conclusion que, les contextes linguistiques pouvant varier à l'infini, nous devions viser avant tout la maîtrise des règles d'accord et une pratique continue de l'expression écrite afin que puisse s'opérer un transfert des

---

53 RIEFEC I, Les interventions pédagogiques en français écrit au niveau collégial. Tome 1: Inventaire. Tome 2: Description des sept expériences. Tome 3: Analyse et recommandations. Juin 1976. Ce rapport a été présenté à la DGEC mais n'a pas encore été publié.

connaissances acquises. La révision de la règle générale d'accord devra se faire selon une démarche inductive qui assurera l'opposition oral/écrit quand cela sera nécessaire.

Nous n'avons cependant pas rejeté l'explication des systèmes d'interférences qui engendrent une quantité importante d'erreurs. En effet, si l'on prend en considération le fait que, dans un court texte, on ne rencontre qu'un ou deux des contextes décrits, on peut conclure qu'il faudrait que les étudiants écrivent des textes assez longs avant que l'on puisse vérifier si, dans tel ou tel autre contexte, ils pourraient opérer l'accord. C'est pourquoi nous pensons que si nous devons avant tout travailler sur la révision de la règle générale, nous pouvons faciliter cette tâche par l'exploitation pédagogique des contextes linguistiques particulièrement difficiles pour l'étudiant. Nous avons donc pensé, dans un premier temps, bâtir des leçons basées sur une démarche inductive qui assureraient cette révision des règles générales d'accord; puis, dans un deuxième temps, créer des leçons portant sur les interférences communes aux dossiers analysés; puis, enfin, des leçons traitant des interférences spécifiques aux dossiers traités. Nous espérons ainsi résoudre des problèmes qui, dans l'expression écrite d'un étudiant, ne se manifesteraient qu'après la production d'un nombre considérable de textes. Nous pensons qu'ainsi l'étudiant parviendra à une maîtrise plus complète des règles d'accord.

Cette orientation esquisse les grandes lignes du plan de travail pour l'élaboration du matériel didactique que nous vous présentons

maintenant.

3.0 - Le cadre général pour l'élaboration du matériel didactique

La connaissance des erreurs que nous donnent les quatre dossiers nous permet maintenant de définir un cadre d'intervention corrective qui devrait être plus efficace. Comme une des plus importantes constatations qui se dégagent de ces analyses est que la règle générale est violée systématiquement, nous devrons structurer une démarche visant à assurer la connaissance et la maîtrise de cette règle générale. Cette première intervention tente d'abord d'assurer une mise au point, une révision, un "rafraîchissement". La deuxième stratégie corrective visera, elle, à contrer l'effet néfaste d'interférences communes aux quatre catégories grammaticales retenues. La dernière démarche corrective (de même que le matériel didactique de support) se propose de neutraliser les interférences importantes propres à certaines erreurs.

Voici donc, sous la forme d'un plan de travail, les objectifs de l'élaboration du matériel didactique.

1.0 - S'assurer de la révision de la règle générale (3.2)*

1.1 - Structurer une démarche inductive menant à la formulation d'une règle générale pour chaque cas traité. Élaborer des exercices pour assurer la maîtrise de cette règle.

1.1.1 - Le participe passé avec être (3.2.1)
1.1.2 - L'attribut (3.2.2)
1.1.3 - L'adjectif épithète (3.2.3)
1.1.4 - Le participe passé sans auxiliaire (3.2.4)

1.2 - Montrer que l'ensemble traité, bien qu'il soit régi par des lois d'accord identiques, se partage en deux sous-ensembles en ce qui a trait aux fonctions (3.3)

1.3 - Exercices de synthèse sur l'ensemble des quatre dossiers traités (3.4).

1.3.1 - Choix de la graphie correcte dans un texte (3.4.1)
1.3.2 - Repérage d'erreurs contenues dans un texte (3.4.2)

2.0 - S'assurer de la maîtrise des principales interférences productrices d'erreurs (3.5)

2.1 - Neutraliser les effets des interférences communes aux différents cas de l'ensemble traité (3.5.1)

2.1.1 - L'influence d'un mot écran
2.1.2 - L'influence d'un mot dont le genre est inconnu
2.1.3 - L'influence de la négation et de l'interrogation
2.1.4 - L'influence du complément postposé introduit par une préposition
2.1.5 - L'influence du pronom "je" désignant un scripteur féminin

---

* Cette numération réfère au plan de la troisième partie du présent rapport (matériel didactique).

2.1.6 - L'influence de la relation sur l'accord du participe passé conjugué avec être et de l'attribut.

2.2 - Neutraliser les effets des interférences caractéristiques des cas traités (3.5.2)

2.2.1 - La confusion des graphies (er/é/ée/ées/és) du participe passé et de l'infinitif

2.2.2 - L'accord du participe passé quand l'auxiliaire être est à l'infinitif ou au participe présent

2.2.3 - L'accord des adjectifs attributs qui ne connaissent pas de variations explicites en genre à l'oral

2.2.4 - La différenciation du participe présent d'une part, de l'adjectif verbal et de l'adjectif à finale -ant (attribut), d'autre part

2.2.5 - L'attraction visuelle (participe passé sans auxiliaire).

3.0 - S'assurer de la capacité de transfert des connaissances acquises à une situation concrète de communication écrite

3.1 - La rédaction et la correction des textes

3.2 - L'élaboration d'une grille personnelle de correction

3.3 - Rédaction de nouveaux textes qui permettront de mesurer l'efficacité de l'apprentissage réalisé en 3.2.

4.0 - La conclusion

Les quatre leçons assurant la révision des règles générales d'accord à partir d'une démarche inductive de type autodidactique sont

terminées. Elles en sont à l'étape de la critique effectuée par des juges recrutés dans le corps professoral du niveau collégial (cf. le point 1.3.5). Des modifications y seront apportées en fonction des divers points soulevés par la critique. Ces leçons seront donc expérimentées à la session d'automne 1977.

Quant aux leçons traitant des interférences qui sont communes ou spécifiques aux cas traités, elles seront élaborées au cours de l'été et elles devraient en être rendues à la phase de la critique pour le début de la session d'automne 1977. Elles seront expérimentées à la session d'hiver 1978. Les versions définitives de ces leçons seront donc disponibles en juin 1978.

2.3 - LA PRESENTATION DES AUTRES ENSEMBLES

Nous avons traité jusqu'à maintenant certains dossiers de l'ensemble *orthographe lexicale* (les dossiers du participe passé et l'adjectif). Ce choix nous a été dicté par la fréquence des erreurs de la liste EFEC (soit 23%). C'est la même raison qui nous amènera l'an prochain à aborder l'ensemble de la *morpho-syntaxe* dont la fréquence des erreurs se situe autour de 20%. Actuellement, restent en chantier les dossiers suivants que nous comptons terminer l'an prochain: les cas de confusion des graphies é/er, le participe passé avec avoir, la virgule, le trait d'union, les relatifs *que* et *dont*.

En *morpho-syntaxe*, les erreurs les plus fréquentes se retrouvent dans la conjugaison du futur simple (deuxième rang en fréquence relative), du conditionnel présent (neuvième rang), du passé simple (onzième rang), du subjonctif présent (douzième rang), de l'indicatif imparfait (quinzième rang), de l'indicatif présent (trente-troisième rang) et des formes résiduelles du verbe (indice 301, rang 50). Egalement, en *morpho-syntaxe*, nous aborderons l'étude d'un sous-ensemble relié étroitement au verbe: les pronoms personnels en, ils/elles, il/elle/le, me/te et je/tu/il en position de sujet.

Eventuellement, par ordre d'importance, il faudrait s'attaquer aux modules préposition et adjectifs qui font partie des ensembles

morpho-syntaxe et *orthographe lexicale*:

1. La préposition: sur, à, pour, dans, en, de

2. L'adjectif indéfini: tout, autre;
   L'adjectif démonstratif: ce;
   L'adjectif possessif: leur, ma, mon, notre, votre.

Il serait également intéressant d'analyser les cas de confusion *dont* et *que*. L'erreur de *dont* est la plus fréquente de la liste EFEC. Enfin, une erreur assez importante (septième rang) est celle sur le *deuxième nom uni par de* qui permettrait d'aborder le groupe morphologique du substantif: nom commun 109, substantif déterminé 141, deuxième nom avec préposition autre que *de* 152.

On notera donc que le verbe devient l'objet principal de notre étude l'an prochain. La suite de l'étude devrait emprunter le cheminement proposé par le tableau ci-après. Ce tableau traduit une progression basée sur la fréquence relative des erreurs et l'importance relative des parties du discours.

EXEMPLES	MODÈLES	DOSSIERS	INDICES LEXICAUX	RANGS
Morpho-syntaxe et orthographe flexionnelle	Verbe	Futur simple	478	2
		Conditionnel présent	481	9
		Passé simple	476	11
		Subjonctif présent	487	12
		Imparfait de l'indicatif	474	15
		Présent de l'indicatif	472	33
		Verbe	301	50
Morpho-syntaxe	Pronom personnel	En	266	20
		Ils/elles	257	32
		Il/elle/le	254	35
		Me/te	273	40
		Je/tu/il (sujet)	272	49
		On/nous	227	28
Morpho-syntaxe	Préposition	Sur	719	13
		A	703	17
		Pour	709	25
		Dans	706	36
		En	705	38
		De	704	39
Orthographe flexionnelle et morpho-syntaxe	Adjectif	Indéfini tout	527	19
		Démonstratif cet	506	20
		Indéfini autre	529	21
		Possessif leur	516	27
		Possessif notre/votre	514	29
		Possessif mon/ma	513	41
Morpho-syntaxe	Relatif	Dont	242	1
		Que	240	30
Morpho-syntaxe	Conjonction	Que	864	26
		Et	804	44
Orthographe flexionnelle et morpho-syntaxe	Nom	Uni par "de"	151	7
		Commun	109	45
		Substantif déterminé	141	34
		Autre préposition que "de"	152	47
Morpho-syntaxe	Article	Au	160	37
		Indéfini	104	43
		Contracté	106	46
		Défini	103	48
Ponctuation	Ponctuation	Virgule	58	3
		Point	64	42
Signes orthographiques	Signes orthographiques	Trait d'union	57	4
		Accent circonflexe	52	16
		Accent grave	61	31
Orthographe flexionnelle	Accord du participe passé	ENSEMBLE TERMINÉ		
		Avec être	345	5
		Sans auxiliaire	343	6
		Epithète	560	18
		Attribut	661	24
		é/er	313	22
		é	342	23
		Avec avoir	351	8

TROISIÈME PARTIE

LE MATÉRIEL DIDACTIQUE

3.1 - L'INTRODUCTION

L'élaboration du matériel didactique se propose de tirer le parti maximum de la connaissance des erreurs analysées dans la deuxième partie de cette étude. Rappelons brièvement l'approche pédagogique que nous avons retenue pour corriger ces lacunes et les moyens didactiques élaborés pour y parvenir.

L'approche pédagogique générale que nous voulons privilégier dans la construction du matériel didactique fait appel à l'induction des règles grammaticales à partir du travail d'observation et d'analyse de l'étudiant. Nous voulons amener l'étudiant selon son rythme et ses connaissances à reformuler certaines lois grammaticales qui lui posent problème et à s'engager dans une pratique personnelle de l'écrit, doublée d'une curiosité pour tous les facteurs du discours écrit (ceux qu'il maîtrise comme ceux qui perturbent sa communication écrite). Dans une telle perspective, il est facile de comprendre que le matériel didactique n'est qu'un élément - non négligeable, cela va de soi - d'une stratégie pédagogique complexe.

Le matériel décrit ici accorde d'abord la priorité à une révision de la règle générale. En effet, comme nous l'avons déjà vu, c'est la règle générale qui est la plus fréquemment violée. Cette révision faite, nous quitterons la didactique traditionnelle pour nous

engager dans une démarche visant à contrer l'influence d'un certain nombre d'interférences que nous avons repérées dans le contexte immédiat des erreurs.

Cette démarche didactique cherche à contrer l'influence de facteurs d'erreurs dont l'étudiant n'a pas conscience et qui échappent au "censeur linguistique" que chacun a éduqué depuis ses premiers apprentissages de la langue écrite. La démarche pourra s'opérer en trois étapes:

1. Découverte par l'étudiant du facteur d'erreur (interférence). Cette découverte se fera par induction à partir de l'observation de textes contenant l'erreur en cause.

2. Rappel sommaire de la règle et mise au point d'un moyen particulier de reconnaissance du facteur perturbateur identifié (moyen mnémotechnique quelconque) en vue de la construction d'une grille personnelle de correction[54].

---

54 Le diagnostic et l'étude des erreurs devraient mener l'étudiant à se créer une petite grille de correction qu'il utiliserait par la suite pour repérer ses fautes.

3. Exercices de consolidation de l'acquis: "exercices à trous", recherche de l'erreur dans un texte donné, dans ses propres textes, etc.

Le matériel que nous proposons se présentera sous la forme de leçons autodidactiques. Cela permettra d'individualiser le cheminement correctif à partir du diagnostic des principales erreurs. Chaque leçon, par ailleurs, pourra être programmée selon les besoins et selon les méthodologies de cours. De plus, nous tenterons de fournir une version de la leçon selon un médium audio-visuel chaque fois que le procédé semblera rentable. En particulier, il sera intéressant d'exploiter l'audio-tutorat (pour tous les contextes méthodologiques se rapprochant de la démarche autodidactique), le vidéo comme élément déclencheur et comme outil de la synthèse oral/écrit - monde imaginaire/monde réel. La télévision peut permettre de présenter des contextes réels d'écriture; elle peut aussi réconcilier oral et écrit. Enfin, dans un contexte méthodologique plus traditionnel, le jeu des acétates et du rétroprojecteur sera un médium utile.

Notre but dans ce travail d'élaboration ou de sélection de matériel didactique est d'en rendre l'utilisation la plus fonctionnelle possible. Il faudra donc s'assurer que ces leçons s'adapteront facilement aux méthodologies variées, tels le cours magistral avec ateliers, le cours modulaire, le cours par tutorat et/ou par un pair, la démarche autodidactique, la pédagogie de "formation sur mesure".

4.0 - NOTE SUR L'ÉLABORATION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

L'élaboration du matériel didactique fera l'objet d'un tome différent du présent rapport. D'ailleurs, ce matériel prendra les formes de cahiers d'exercices, de guides méthodologiques, etc.

Tous ces documents sont actuellement à la phase de la critique par des juges (professeurs du collégial en français écrit). L'étape suivante consistera à expérimenter ce matériel dans certaines situations d'apprentissage définies. Ce que nous comptons faire à la rentrée d'automne.

Ces documents ne sont donc pas diffusables en ce moment. Nous offrons cependant la possibilité au lecteur intéressé d'en prendre connaissance. Il nous semble que la critique positive que des praticiens voudraient nous apporter serait d'une grande utilité dans le cas présent. Nous demandons au lecteur intéressé de faire une demande écrite en précisant:

1. la méthodologie du cours
2. le cadre d'utilisation (FRA 911 ou autre cours)
3. le nombre de groupes
4. le nombre d'étudiants
5. le mode de sélection des étudiants (TEFEC, autre)

6. l'usage ou non d'un diagnostic individuel des fautes des étudiants

7. l'utilisation facile de plusieurs appareils audio-visuels dans un local

8. la concentration professionnelle des étudiants (v.g. secrétariat, techniques administratives, etc.)

9. la connaissance du rapport RIEFEC 1976-77 (ou La Pépée, décembre 1976).

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PREMIÈRE PARTIE: LA PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE

1.1 - La présentation générale du projet 3

1.1.1 - L'historique du projet 3

1.1.2 - L'équipe 4

1.1.3 - La problématique générale du projet. 5

1.1.4 - Le déroulement de la recherche 13

a) L'introduction: les étapes de la recherche. 13

b) Les démarches préliminaires. 14

c) L'analyse des échantillons et la synthèse des données 15

d) La production d'un cadre général pour l'élaboration du matériel didactique 15

e) L'élaboration du matériel didactique 16

f) La rédaction du rapport final. 16

g) Les démarches connexes 17

h) L'expérimentation du matériel requis . . 18

1.2 - Les objectifs généraux et spécifiques de la recherche 19

1.2.1 - Les objectifs généraux: description et expérimentation 19

Pages

1.2.2 - Les objectifs spécifiques de la recherche 20

a) La présentation et le regroupement des objectifs spécifiques 20

b) La délimitation de l'étendue de la recherche 21

c) L'induction des règles de fonctionnement syntagmatique. 22

d) La vérification des règles induites . . 23

e) L'élaboration et/ou la sélection d'un matériel didactique. 24

f) L'expérimentation du matériel didactique. 26

g) La conclusion 26

1.3 - La méthodologie de la recherche 28

1.3.1 - L'introduction. 28

1.3.2 - La description des diverses étapes du traitement des échantillons 29

1.3.3 - Les limites relatives au corpus utilisé 31

1.3.4 - Les problèmes majeurs 33

1.3.5 - La méthodologie employée pour l'élaboration et la critique du matériel didactique. 36

1.3.6 - Les limites de l'analyse 40

Pages

DEUXIEME PARTIE: LES DOSSIERS

2.1 - L'introduction* 47

2.2 - L'ensemble orthographe flexionnelle 49

2.2.1 - Le dossier participe passé conjugué avec être 49

1.0 - L'échantillon. 49

2.0 - La grille de classement 65

3.0 - Le classement et l'analyse des données. . 66

3.1 - L'échantillon initial. 66

3.2 - L'échantillon retenu. 66

3.3 - Les tableaux de synthèse du classement 66

3.3.1 - Catégories/Cas recensés/ totaux. 67

3.3.2 - Indices numériques/ nombre de cas/ % de l'échantillon. 68

3.4 - L'analyse des résultats du classement 69

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée. 70

4.1 - La grille de classement pour la catégorie étudiée. 70

4.2 - Les tableaux de synthèse des résultats du classement 71

4.2.1 - Catégories/cas recensés/ totaux. 71

4.2.2 - Indices numériques/nombre de cas/% de l'échantillon . . 72

* On trouvera dans la troisième partie, les exercices de base correspondant aux descriptions des erreurs de la présente section. La numérotation permettra de faire plus facilement les correspondances (Part. passé avec être 2.2.1// 3.2.1

Pages

4.3 - L'analyse des résultats du classement 72

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants 73

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants 73

5.2 - Les tableaux-synthèse des données. 75

5.2.1 - Classes/cas recensés. . . . 75

5.2.2 - Classes/nombre de cas/ % de l'échantillon 76

5.2.3 - Classement selon la terminaison à l'oral 77

5.3 - L'analyse des résultats du classement 78

6.0 - La conclusion 79

2.2.2 - Le dossier attribut 84

1.0 - L'échantillon 84

2.0 - La grille de classement 91

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement. 92

3.1 - L'échantillon initial 92

3.2 - L'échantillon retenu 92

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement. 92

3.3.1 - Catégories/cas recensés/ totaux 93

3.3.2 - Indices numériques/ nombre de cas/ % de l'échantillon retenu 94

3.4 - L'analyse des résultats du classement 95

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée. . 95

Pages

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants 96

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants 96

5.2 - Les tableaux-synthèse des données. 97

5.2.1 - Classes / cas recensés. . . 97

5.2.2 - Classes / nombre de cas / % de l'échantillon 98

5.3 - L'analyse des résultats du classement 99

6.0 - La conclusion 100

2.2.3 Le dossier épithète 103

1.0 - L'échantillon 103

2.0 - La grille de classement 127

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement 128

3.1 - L'échantillon initial 128

3.2 - L'échantillon retenu 128

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement. 128

3.3.1 - Catégories/Cas recensés/ totaux 129

3.3.2 - Indices numériques/nombre de cas/% de l'échantillon. . 130

3.4 - L'analyse des résultats du classement 131

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée.. 132

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants 132

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants 132

Pages

5.2 - Les tableaux-synthèse des données. 134

5.2.1 - Classes/cas recensés/ totaux 134

5.2.2 - Classes/nombre de cas/ % de l'échantillon 135

5.2.3 - La position des adjectifs épithètes 136

5.2.4 - Le tableau-synthèse de l'ensemble des données 136

5.3 - L'analyse des résultats du classement 145

6.0 - La conclusion 147

2.2.4 - Le dossier participe passé sans auxiliaire . . . 151

1.0 - L'échantillon 151

2.0 - La grille de classement 161

3.0 - Le classement et l'analyse des données du classement 162

3.1 - L'échantillon initial 162

3.2 - L'échantillon retenu 162

3.3 - Les tableaux-synthèse du classement. 162

3.3.1 - Catégories/ cas recensés/ totaux 163

3.3.2 - Indices numériques/ nombre de cas/ % de l'échantillon . . 164

3.3.3 - L'omission et l'addition des marques 165

3.4 - L'analyse des résultats du classement 165

4.0 - L'identification de la catégorie étudiée. 166

5.0 - L'identification et l'analyse des comportements déviants 166

Pages

5.1 - La grille d'identification des comportements déviants 166

5.2 - Les tableaux-synthèse des données . 168

5.2.1 - Classes/ cas recensés/ totaux 168

5.2.2 - Classes/ nombre de cas/ % de l'échantillon 169

5.2.3 - La position du participe passé sans auxiliaire . . 170

5.3 - L'analyse des résultats 170

6.0 - La conclusion 173

2.2.5 - Synthèse et commentaires 176

1.0 - La synthèse des données relatives aux dossiers analysés. 176

2.0 - L'interprétation des données 188

3.0 - Le cadre général pour l'élaboration du matériel didactique 202

4.0 - La conclusion 204

2.3 - Les autres ensembles: La présentation des autres ensembles. 206

Pages

TROISIEME PARTIE: LE MATERIEL DIDACTIQUE

3.1 - L'introduction 210

3.2 - Le matériel didactique relatif à la maîtrise de la règle générale des cas traités

3.2.1 - Le participe passé employé avec être.

3.2.2 - L'attribut.

3.2.3 - L'épithète.

3.2.4 - Le participe passé sans auxiliaire.

3.3 - Le matériel didactique relatif à la connaissance des relations (fonction et phénomène d'accord) entre les composantes de l'ensemble orthographe flexionnelle.

3.4 - Exercices de synthèse sur l'ensemble des quatre dossiers traités.

3.4.1 - Choix de la graphie correcte (texte).

3.4.2 - Erreurs contenues dans un texte.

3.5 - Le matériel didactique relatif à la maîtrise des principales interférences inductrices d'erreurs.

3.5.1 - Le matériel didactique relatif aux interférences communes aux différents cas de l'ensemble traité.

a) L'influence du mot écran.

b) L'influence d'un mot dont le genre est inconnu.

c) L'influence de la négation et de l'interrogation.

d) L'influence du complément introduit par une préposition.

e) L'influence du pronom "je" désignant un sujet féminin.

f) L'influence de la relative sur l'accord du participe passé avec être et de l'attribut.

3.5.2 - Le matériel didactique relatif aux interférences caractéristiques des cas traités.

a) La confusion des graphies ER é/ée/és/ées (participe passé et infinitif).

b) L'accord du participe passé quand l'auxiliaire être est à l'infinitif ou au participe présent.

Pages

c) L'accord des adjectifs (attributs) qui ne connaissent pas de variations explicites en genre à l'oral.

d) La différenciation de l'adjectif verbal du participe présent et de l'adjectif à désinence - ant (attribut).

e) L'attraction visuelle (participe passé sans auxiliaire).

3.6 - Stratégies d'apprentissage pour s'assurer de la capacité de transfert des connaissances acquises.

3.6.1 - Rédaction de textes et correction.

3.6.2 - L'élaboration d'une grille personnelle de correction.

4.0 - Conclusion. 213

4.1 - Les cadres d'utilisation possible de ce matériel.

4.2 - Les limites relatives aux différents cadres d'utilisation.

4.3 - La nécessité d'une stratégie corrective globale.

4.4 - Le projet RIEFEC III et les réflexions prospectives.